Gr. V.° Fab. ga n.° 216

LA PHILOSOPHIE NATVRELLE

RESTABLIE EN SA PVRETE'.

Où l'on void à découuert toute l'œconomie de la Nature, & où se manifestent quantité d'erreurs de la Philosophie Ancienne, estant redigée par Canons & demonstrations certaines.

Auec le Traicté de l'Ouurage Secret de la Philosophie d'Hermez, qui enseigne la matiere, & la façon de faire la Pierre Philosophale par Jean Bachon.

SPES MEA EST IN AGNO.

A PARIS,
Chez EDME PEPINGVE', en la grand Salle du Palais, du costé de la Cour des Aydes.

M. DC. LI.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

A TRES-HAVT

ET TRES-PVISSANT SEIGNEVR

Mre PIERRE DV BROC

Illuſtriſſime & Reuerendiſſime

EVESQVE D'AVXERRE.

MONSEIGNEVR,

Ayant à choiſir vn protecteur au Liure que ie vous dedie, i'ay dû jetter les yeux ſur vne perſonne dont le merite reſpondit à l'excellence, & à la beauté de la matiere qu'il traitte. Cette

Digitized by Google

Philosophie dont il deuelope si merueilleusement les mysteres & les secrets, demandoit vn esprit qui fut capable de la deffendre de la calomnie, & qui fut entré dans le Sanctuaire de la Nature pour connoistre toute l'œconomie auec laquelle elle dispose, & façonne ses ouurages. C'est pour cela, Monseigneur, que i'ay jetté les yeux sur vous, sçachant que vous estes le Genie de cette Nature, & voyant qu'elle a trauaillé auec tant de soing à former les organes de vostre Esprit qu'il semble qu'elle a eu dessein de vous rendre tel que vous puissiez estre le confident de ses secrets, & le depositaire de tout ce qu'elle a de plus caché. Ces Grands Hommes de l'Antiquité qui ont penetré si auãt dãs les routes de la Nature, & dont les opinions, qui iusques icy n'ont pas esté bien

Digitized by Google

entenduës, ſont répanduës dãs ce Liure auec tant de clarté, feroient le meſme choix que moy s'ils viuoient à preſent, & vous feroient leur Iuge & leur Arbitre, connoiſſans voſtre ſuffiſance à decider, & à parler de cette matiere: Mais outre ces conſiderations particulieres que i'ay eu de vous dedier ce Liure, qui ſont fondées ſur les graces de la Nature, vous poſſedez encore les aduantages de la Fortune, eſtant yſſu d'vn ſang tres-illuſtre, & releué par les grandes Alliances, de quelque coſté qu'on le conſidere. Mais outre cette loüange, qui naiſt de l'heureuſe rencõtre de ces deux qualitez, celle qui vous eſt deuë vient encore de voſtre propre merite, d'où elle rejallit ſur vos Anceſtres, & fait pluſtoſt leur gloire qu'ils ne font pas la voſtre; En ſorte que vous n'a-

Digitized by Google

uez pas beſoin pour vous faire connoiſtre & eſtimer, de recourir comme la pluſpart des Nobles aux ſtatuës, & aux monumens de leurs Ayeux, comme à des aziles pour les mettre à couuert, & pour donner de l'éclat à leur vie: vous auez dans vous meſme dequoy faire voſtre gloire ſans la mandier d'ailleurs. Feu Monſeigneur le Grand Cardinal, qui a merité la gloire parmy toutes les Nations de connoiſtre parfaitement les perſonnes, a rendu vn aueu bien ſolennel à toute la France de voſtre Vertu, vous faiſant confier les Emplois les plus honorables & les plus importans, où vous auez ſeruy autant genereuſement & glorieuſement le public, & la France triomphante, que vous ſeruez à preſent dignement l'Egliſe Militante en la dignité Epiſcopale où vous auez

Digitized by Google

eſté appellé. Vous auez preferé les emplois de ce dernier Miniſtere aux premiers, parce que vous auez iugé qu'il valoit mieux combatre pour les ames, & pour agrandir le Royaume de Dieu que pour vn Royaume temporel. Et comme à preſent voſtre partage n'eſt plus de la terre, vous ne voulez plus faire voſtre principale gloire que des choſes qui regardent le Ciel. Et parce que vous ſçauez que la Religion n'enuiſage point les perſonnes ny les conditions des hommes, mais les ames ſeulement, vous faites plus de gloire d'vne Genealogie ſpirituelle que d'vne Genealogie de Sang & de Race: C'eſt pour cela que vous auez conçeu comme vne production de la fecondité de voſtre eſprit de charité, le deſſein d'vne lignée ſpirituelle, ayant dreſſé les Conſtitu-

Digitized by Google

tions, fait bastir vn Conuent, & jetté les fondemens d'vne Reforme de Religieuses Benedictines, qui est vn Essein merueilleux dont vostre Zele a esté comme la semence qui le produit, & qui les enfante, ainsi que parle S Paul, iusques à tant que Iesus soit formé en elles; en sorte que cette saincte Famille conçeuë dans l'amour est comme vne petite Hierarchie d'Anges par la pureté de leur vie. Voila, Monseigneur, les raisons generales, & les considerations que i'ay euës, outre les particulieres, & l'honneur que ie vous dois, qui m'ont obligé de vous choisir pour le deffenseur d'vn Liure qui n'a pas mesme la protection de son Autheur: car il a mieux aymé se faire connoistre par ses Oeuures que par son Nom, faisant en cela plus d'estat de la vertu mesme que de

Digitized by Google

ſon ombre ; d'autant qu'il conſidere que le vray honneur conſiſte dans la ſatisfaction que nos actions nous donnent : Mais comme vn flambeau que l'on veut renfermer dans les ombres en allume dauantage ſes feux ; auſſi ſa modeſtie en euitant la gloire, la gloire le viendra chercher, & l'a déja fait aſſez cõnoiſtre parmy tous les Sçauans. Neantmoins, Monſeigneur, ſon Ouurage n'eſtoit point acheué, il luy manquoit la meilleure partie, il auoit beſoin de porter voſtre Nom, qui luy ſeruira comme le iour ſert aux tableaux pour les faire paroiſtre, & pour les faire trouuer plus beaux. Il ſe peut bien promettre que ſous voſtre adueu ſon Liure trouuera grace par tout, puis que vous auez tant d'aſcendant ſur les Eſprits que meſmes dans le Clergé, la plus

Digitized by Google

Saincte, la plus Auguſte, & la plus ſçauante Aſſemblée du monde, vous venez de vous acquerir tant d'eſtime & de reputation, qu'il ne faloit pas vn theatre moins celebre pour faire connoiſtre, & admirer de plus en plus la ſolidité de voſtre Iugement, l'integrité de vos opinions, la beauté de vos penſées, l'energie de vos paroles, & la force de vos raiſonnemens. Pour moy, à plus forte raiſon que l'Autheur de ce Liure, ie deurois taire mon nom, puis qu'il n'y aura rien en tout cét Ouurage de ſi bas, ſi ce n'eſt que ie veux auoir la gloire que tout le monde ſçache que ie ſuis,

MONSEIGNEVR,

Voſtre tres-humble & tres-obeïſſant ſeruiteur IEAN BACHOV.

Digitized by Google

AVX DISCIPLES
DE LA PHILOSOPHIE NATVRELLE.

APRES auoir abandonné les soings, & les embarras de la Cour pour venir ioüir de la douceur & de la tranquillité de l'esprit dans ma maison; en sorte que ie puis dire à present auec le Poëte, enfin i'ay recouuert ma liberté, & i'ay rompu les chaisnes qui me lioient. Apres auoir, dis-je, quitté cette mer (Messieurs qui recherchez les secrets de la Nature) i'ay senty dans ma solitude renaistre en moy cette affection, & cette inclination à l'estude des secrets de la Nature, qu'autrefois i'auois embrassé dans ma jeunesse. Et comme cette pensée d'abord m'a flatté, ie l'ay volontiers entretenuë & fomentée; si bien qu'il semble que la Nature par ce bien-fait, a voulu recompenser la perte de la Fortune, que de mon propre mouuement ie venois de quit-

Digitized by Google

ter. I'ay suiuy cét estude, afin de me mettre à couuert des reproches que le public me pouuoit faire : car ie m'imaginois déja que l'on m'alloit appeller le deserteur des Loix, de la patrie, & des charges publiques. C'est pour cela que craignant d'estre condamné en cette qualité, i'ay eu recours à d'autres Loix pour me deffendre, qui sont celles de l'Vniuers, que l'on peut appeller la patrie commune de tout le monde, afin que ces Loix pussent proteger mon innocence contre la calomnie. Et asseurément il n'y aura personne qui puisse souffrir que les Loix Politiques portent sentence contre vn hõme, qui ayant quitté le soin des embarras de la vie ciuile, s'est adonné à l'estude & à la connoissance de la Republique du Monde. Enfin, i'auouë que lors que ie faisois reflexiõ sur l'empire de la Nature, ses Loix, son ordre, sa prefecture, son harmonie, ses effets, ses causes, & sur toutes ses richesses admirables, que l'admiration me saisit d'abord, qui n'est pas moins aux esprits dociles & bien faits, vn éguillon pour les porter aux sciences, qu'elle est vne marque d'ignorance : car elle esleue d'abord l'entendement, ce qui luy fait naistre le desir d'acquerir la connoissance d'vne chose qu'elle a honte d'ignorer. Or mon esprit s'échauffant dans cét exercice, & exa-

Digitized by Google

minant plusieurs decrets de la Philosophie ancienne, ne pouuoit aucunement y consentir, à cause d'vn faux iour & debile qui luy venoit à trauers des nuages, que la Nature de premier abord luy sembloit presenter de loin, & cõme des confins les plus reculez de la verité : iusqu'à tant que cette lumiere se renforçant, & l'engourdissement des nuées en ayant esté forcé & vaincu, ie découuris vn plus grand iour, dont mon entendement ayant esté éclairé, il eust plus d'hardiesse & de confiance pour penetrer dans les secrets de la Nature. D'abord les erreurs des anciens, qui sont la source, & l'origine de toutes les mauuaises opinions qui sont venuës en suite, touchant les principes de la Nature, se sont presentez à mon esprit. Car lors que ie meditois les opinions qui sont communément receuës, touchant la matiere premiere, & la forme vniuerselle dont toutes choses ont esté faites, le nombre des elemens, leurs qualitez, leur repugnance, leur situation, & leur reciprocation, ie n'ay point trouué qu'elles satisfissent mon esprit: & i'auouë que l'authorité de tous ces grands Philosophes, qui estoient de sentiment contraire au mien, non plus que leurs raisons ambigues & subtiles, n'ont pû me débaucher de mes opinions, ny obscurcir en moy cette lu-

Digitized by Google

miere de la Nature, qui a éclairé mon eſprit, & à laquelle ie me ſuis laiſſé conduire. L'admiration m'a donc fait conceuoir de l'amour pour la ſcience, & l'amour qui ſe ſert de rayons de feu en guiſe de traits, a porté mon eſprit tout embraſé qu'il eſtoit de ce feu, iuſques dans le ſanctuaire de la Nature. Or i'ay eſté long-temps à reſoudre, Meſſieurs, chers nourriſſons de la Philoſophie, ſi ie vous deuois communiquer les ſecrets que i'y auois puiſé : car ie craignois que peut-eſtre cét ouurage ne vous plairoit pas. I'apprehendois auſſi de m'expoſer trop temerairement à de grands inconueniens : car les ans, qui ſont les vrais conſeillers, me donnoient vne leçon, qui eſt d'eſtre ſage à l'exemple d'autruy, voyant combien d'Eſcriuains auoient fait nauffrage à leur reputation, & conſiderant combien les eſprits ſont difficiles à approuuer ce qui eſt bon, & combien ils ont de démangeaiſon à condamner les ouurages d'autruy : combien auſſi les hommes ſont effrontez à donner vne couuerture à quelque fauſſe opinion que ce ſoit, & à l'entretenir : combien ils ſont opiniaſtres & obſtinez à ne ſe vouloir point deſtromper, & à rejetter la verité. Enfin, faiſant reflexion combien il eſt difficile, & meſme quelque fois dangereux, d'arra-

Digitized by Google

cher & de destruire des opinions qui ont vogué depuis si long-temps, pour en resuſciter de nouuelles. Neantmoins l'amour de la verité, & celuy que i'ay pour vous, Messieurs, a triomphé de toutes ces difficultez, si bien que le mesme amour qui m'auoit fait naistre l'enuie de rechercher la verité, m'a aussi obligé à la publier. Ie ne vous demande qu'vne grace, afin que vous soyez iuges desinteressez, c'est que vous n'ayez plus d'égard à ces noms fameux de Platon, d'Aristote, & de ces autres colonnes de la Philosophie; ne considerez plus l'authorité de ces grands hommes, reprenez la creance que vous leur auez baillée. Quand vous voudrez lire leurs Liures, priez Dieu qu'il vous garde de vous enlaisser enchanter, & que le charme de leur nom n'agisse point sur vous. A Dieu ne plaise que ie veüille amoindrir & retrancher quelque chose de la reputation qu'ils se sont acquis par leurs escrits: car ie les ay touſiours respecté comme des petites Diuinitez. Ie sçay qu'il n'y a point de gloire qui ne soit toûjours au dessous de ce qu'ils ont merité. De leur temps la Philosophie ne faisoit que begayer: mais ils l'ont cultiuée auec tant de soin, qu'ils l'ont fait parler au dessus de la portée de son aage auec tant de vigueur & de solidité, qu'il sembloit qu'il ne restoit plus aucun espoir à

Digitized by Google

leurs deſcendans d'encherir par deſſus le poinct auquel ces ames ſublimes l'ont laiſſée. Neantmoins le peu de temps qu'ils ont eu à la eultiuer, ne leur permettoit pas de penetrer dans les routes les plus cachées de la Nature, & d'expliquer ce qu'elle auoit de plus ſecret, ſans tomber dans quelques erreurs. Au ſentiment meſmes de ces Philoſophes. Les eſprits feconds de leurs ſucceſſeurs ont beaucoup enchery ſur leurs inuentions, ils ont découuert beaucoup de choſes cachées, ont adoucy tout ce qui ſembloit rebuter dans leurs opinions, & ont éclaircy ce qui eſtoit ambigu. Ainſi auec les ſiecles les ſciences ont acquis vne maturité parfaite; ainſi vne longue ſuite d'années leur a baillé l'acheuement tout autant que la force de l'eſprit humain la pû permettre; & aſſeurément il y a beaucoup de choſes qui ſont agitées, dont l'on n'a pas encore trouué la vraye ſolution. La Philoſophie ne s'vſe pas par les années cõme vn habit: mais elle en deuient plus forte, ſi bien que le temps luy baille du credit, & le luy oſte tout enſemble, puis qu'à meſure qu'elle deuient nouuelle, elle eſt plus aſſeurée que l'ancienne. Ne condamnez donc pas auec precipitatiõ vn innocent ſans le vouloir entendre; s'il ſemble que j'aïe commis vn crime en retranchant les termes ſacrez de la Philoſophie, ne vous laiſſez pas empor-

Digitized by Google

emporter à la colere, & ne m'appellez pas d'abord sacrilegue : mais considerez si nous n'auons pas plustost auancé la Philosophie que de l'auoir reculée; si nous ne luy auons pas plustost redonné sa pureté, que de l'auoir corrompuë; si nous n'en auons pas plustost augmenté la majesté, que de l'auoir amoindri; & peut-estre qu'en reuanche d'en auoir si bien parlé, elle en témoignera sa gratitude, & qu'elle ne refusera pas sa protectiõ contre les prestiges des Sophistes, ny son secours contre la rage de l'enuie & de l'ignorance; l'vne qui seche de regret pour le bien d'autruy, & l'autre qui est insolente, aueugle & sans conseil, ont la temerité de s'en prẽdre insolemment aux sciences, & de souïller ce que la Philosophie a de plus pur, taschant de ruiner les productiõs & les trauaux des plus beaux Esprits. Ie ne m'épouuanteray point pourtant de toutes leurs menaces, & ie me riray de tous leurs efforts, tant que i'auray la verité pour guide, & que ie seray sous sa protection. Receuez donc ces Essais de nostre trauail auec le mesme esprit que nous vous les offrons, que si ils ont le mal-heur de ne vous pas satisfaire, ou que quelqu'autre ouurage de cette nature vous plaise dauantage, au moins ne traitez mal celui-ci, puis qu'il vous aura fait naistre l'enuie de vous porter à de choses meilleures.

Digitized by Google

Extraict du Priuilege du Roy.

PAr grace & Priuilege du Roy, il eſt permis à EDME PEPINGVE Marchand Libraire à Paris, d'imprimer ou faire imprimer vn Liure intitulé *La Philoſophie des Anciens reſtablie dans ſa pureté, &c.* Et deffenſes à tous autres Libraires & Imprimeurs d'imprimer ou faire imprimer ledit Liure durant le temps & eſpace de dix ans, à compter du iour qu'il ſera acheué d'imprimer pour la premiere fois, à peine de confiſcation des exemplaires & de cinq cens liures d'amende, & de tous deſpens, dommages & intereſts, ainſi qu'il eſt plus au long porté par ledit Priuilege. Donné à Paris, le 4. iour de Ianuier 1651.

Signé, DE LA CHAPELLE.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le 12. iour de Ianuier 1651.

Les Exemplaires ont eſté fournis.

Digitized by Google

DISCOVRS A LA recommendation de la Philosophie ancienne reſtablie en ſa pureté; Et ſur le nom de ſon premier Autheur.

Extraict de quelques Eſcrits curieux de ce ſiecle.

IE laiſſe iouïr Ariſtote du tiltre que pluſieurs luy ont donné de Pere de la Philoſophie : car ſa Doctrine a tant de cours que l'on la peut conſiderer comme la premiere & la ſeule Philoſophie du Monde. Il faut auoüer neantmoins

Digitized by Google

que si l'on reuere ce Philosophe, pour son ancienneté, par la mesme raison l'on doit encore auoir plus de respect pour ceux qui sont plus anciens que luy, & qui se sont conformez aux veritez eternelles & sensibles; C'est pourquoy, il me semble que si leur Doctrine la plus certaine a esté negligée malicieusement, c'est vne action loüable que de releuer ses ruïnes, & de débroüiller les obscuritez dont l'on la voulu enueloper de peur qu'elle ne fust connuë; C'est ce que l'on a pretendu faire par vn Liure que l'on nous presente maintenant: L'on y a voulu venger la Philosophie des Anciens mesprisée & maltraictée: Mais il faut sçauoir ce qui nous reduit en cecy à venir

Digitized by Google

aux prises auec plusieurs Auteurs Illustres. Nous considererons que l'ambition estant l'vne des plus fortes passions, celle que l'on conçoit pour estre estimé parmy les Sçauans, a dautant plus de pouuoir qu'elle est plus attachée à l'Esprit & qu'elle en veut faire auoüer l'excellence. Cela s'est fait connoistre par tant de gens de Sçauoir qui ont desiré d'estre preferez aux autres, & qui pour y paruenir n'ont espargné aucun soin ny peine, de sorte qu'il s'est trouué plusieurs hommes Doctes dans tous les siecles, lesquels ont crû qu'ils ne trauailleroient pas assez pour leur gloire s'ils ne faisoient qu'expliquer ce que les autres auoient escrit, & s'ils estoient plustost Commen-

Digitized by Google

tateurs que vrais Autheurs. Ils penſoiét que de ſuiure les opiniõs des Philoſophes qui les auoient precedé, ou celles de leurs Maiſtres, c'eſtoit eſtre au nombre des ſubjets & des eſclaues, & que pour ſe mettre en reputation il ſe falloit eſtablir Princes de nouuelles Sectes. La Grece ayant produit des Eſprits tres-ſubtils dans les Arts & les Sciences, a mieux veu ces changemens que toute autre cõtrée. Ses premiers nourriſſons auoient philoſophé nettemẽt & auec franchiſe ſelon l'apparence naturelle des choſes. Ils auoient ſuiuy la doctrine des Chaldeens & des Egyptiens; comme celle d'Orphée, de Zoroaſtre, & de Mercure Triſmegiſte, à quoy adjouſtant du leur, ils auoient com-

Digitized by Google

mencé d'instruire les hõmes sur la connoissance de tout ce qui est en l'vniuers. L'on escouta Xenophanes, Parmenide, Melisse, Democrite, & leurs semblables, dont les opinions n'ont point esté si absurdes & si bigearres que l'on a voulu faire croire: Toutefois quelques Philosophes sont venus apres eux lesquels ont voulu combatre leurs principes pour en establir d'autres, & comme ils les voyoient fondez sur la Nature, ils ont employé l'artifice à leur destruction. Platon ne la pas fait si apparemment que ses successeurs: il a gardé quelque chose de la premiere Philosophie, qu'il a meslé parmy ses Fables mysterieuses & ses Enigmes significatifs: Mais pour Aristote son Disci-

Digitized by Google

ple, il a declaré la guerre hautement à tous ceux qui auoient escrit deuant luy, & à son Maistre mesme ; & peut-on dire qu'estant Precepteur d'Alexandre le Grand, qui brûloit d'ambition de cõquerir des Empires & d'estre le Monarque absolu du Monde, sa frequentation luy auoit inspiré cette humeur de vouloir estre aussi le Roy des Philosophes, & de donner des Loix à tous ceux qui auroient la curiosité d'aprendre les Sciences. A n'en point mentir, l'on ne sçauroit luy oster l'honneur d'auoir reüssi en beaucoup d'endroits de sa Philosophie : mais en ce qui est de la Physique, il faut auoüer que l'ayant voulu faire quadrer à ses imaginatiõs sans s'arrester à l'experien-

Digitized by Google

ce, il y a inseré beaucoup de choses erronées. Cependant à cause qu'il a bien escrit des autres sujets cecy a passé comme certain, & il y a long tẽps que l'on luy a laissé la possession entiere de nos Escoles, & que nos Cours de Philosophie ne sont que des explications de sa doctrine. C'est estre trop auant dans la superstition & dans le scrupule pour le respect de ce Maistre des Peripateticiens de ne vouloir croire que luy, & ne pas reconnoistre qu'il a changé ou obmis les sentimens de plusieurs Philosophes qui l'auoiẽt deuãcé, pour se faire estimer seul au dessus des autres; & l'on doit auoir beaucoup d'obligatiõ à ceux qui veulent prendre la peine de faire voir la verité aux hommes quand

Digitized by Google

ils en ont le pouuoir. L'Italie a eu des Esprits hardis, comme Telesius Patritius, & Campanella, qui ont secoüé le joug de la doctrine Peripatetique, & en ont fait vne à leur mode. L'Allemagne & l'Angleterre ont eu aussi plusieurs Autheurs qui n'ont suiuy les opinions d'Aristote qu'aux endroits où ils les ont treuuées les plus raisonnables, cõme ont fait Bacon, Flud, Gorleus, Taurellus, Carpentarius, & autres, dõt quelques-vns ont escrit sur de nouueaux principes. La France a eu Ramus qui a osé choquer ce grãd Autheur en toutes les parties de sa Philosophie, & specialement en sa Dialectique : mais quoy qu'il ait repris beaucoup de choses en sa Physique, il n'en a point

Digitized by Google

donné vne de ſa façon qui puſt eſtre ſubſtituée aux autres. Aucun n'auoit eu icy aſſez de doctrine ou d'aſſeurance pour le faire auparauant celui qui a compoſé le Liure intitulé *Enchiridion Phyſicæ reſtitutæ*, dont l'on nous donne maintenãt la Traduction. Quelques années apres ſa premiere edition Latine, il a paru au iour vn Liure *De la Science des choſes corporelles, Premiere partie de la Science Vniuerſelle de Monſieur de Sorel,*, où l'on treuue vne grande conformité d'opinions auec cét Enchiridion de Phyſique. Car il tient comme celuy-cy, Que les Elemens ne ſe cõuertiſſent point de l'vn en l'autre; Qu'il n'y a que l'eau ſeule qui ſouffre circulatiõ, & que c'eſt ſa rarefaction qui

Digitized by Google

composé nôtre air inférieur; Que le Soleil est le premier Agent & le Monarque du Monde corporel & sensible ; Que les Cieux n'ont point les diuisions que l'on s'est imaginées, & beaucoup d'autres choses qui paroissent fort vrai semblables. Cette Science des choses corporelles est plus ample de vray que ce Liure-cy, à qui on a aussi donné le tiltre de Sommaire : mais celuy-cy contient beaucoup de secrets que l'autre n'a pas, parce qu'outre qu'il y a vn Traicté de la *Philosophie d'Hermez*, qui y est compris, les principes de Physique qu'il raporte sont entierement apuyez sur ceux de la Chymie. Depuis nous auons eu encore *La Philosophie de Monsieur Descartes*, de la-

Digitized by Google

quelle l'on peut priſer l'inuentiõ & la ſubtilité: mais elle ne s'arreſte pas tant à l'experiẽce. Ce rare Homme, que nous auons perdu depuis peu au grand regret de tous les Sçauans, demande vn eſprit ſouſmis à la croyance de ſes maximes & à la nouueauté de ſes imaginations, qui ſont belles de verité, mais elles n'empeſchẽt pas que l'Autheur de l'Enchiridion n'ait ſa gloire à part, ayant eſté le premier qui a entrepris en France de reſtituer aux hommes l'ancienne Philoſophie, par laquelle il ne faut pas que les apprentifs entendent celle d'Ariſtote ou de Platon, mais de leurs predeceſſeurs, au prix deſquels ils ſont des Autheurs nouueaux. L'on doit beaucoup de loüanges pour ce

Digitized by Google

dessein à cét Autheur, & dautant qu'il a celé son nom dans son Liure l'on s'est mis fort en peine de le sçauoir, afin de luy rendre les honneurs qu'il merite. Enfin, les plus subtils ont pris garde que les deux Deuises qui sont au deuant de ses Traittez dans l'edition Latine, n'y sont pas sans mystere. Au deuant de l'Enchiridion il y a, *Spes mea est in Agno*, qui est la Deuise d'vn pieux Chrestien, & au deuant du Traitté intitulé *Arcanum Hermeticæ Philosophiæ opus*, l'on treuue ces mots, *Penes nos vnda Tagi*, ce qui semble à quelques vns n'auoir esté mis là que pour s'accõmoder au sujet, & monstrer que ce Liure contient le vray secret de faire l'or: Mais l'on a passé plus auant, parce que l'on a des-

Digitized by Google

couuert que l'vne & l'autre de ces Deuiſes, & principalement la derniere, eſt vn Anagramme qui fait *Ioannes d'Eſpagnet*, que l'on a crû eſtre le vray nom de l'Autheur du Liure que l'on deſiroit tant d'apprendre. En effet l'on a iugé que Monſieur d'Eſpagnet Preſident au Parlement de Bordeaux pouuoit eſtre l'Autheur de cét Ouurage, qui luy doit acquerir vne gloire immortelle pour auoir reſtably la Philoſophie des Anciens en ſa pureté. Ceux qui le connoiſſent & qui ſçauent quelle eſt ſa capacité, ont encore donné des aſſeurances de cecy. Mais ſi la France luy eſt obligée de ſon trauail, elle l'eſt encore enuers celuy qui le fait aujourd'huy parler François, afin

Digitized by Google

que chacun ſoit capable de l'entendre : C'eſt beaucoup enrichir noſtre Langue que de la faire l'interprete des plus hauts myſteres des Sciences : Cela fait connoiſtre qu'elle ne doit point ceder à celles des autres Nations.

LA

Digitized by Google

LA PHILOSOPHIE DES ANCIENS RESTABLIE EN SA PVRETÉ.

CANON I.

DIEV est vn Estre eternel, vne vnité infinie, & le principe de toutes choses. Son essence est vne source inespuisable de lumiere ; son pouuoir est la source puissance mesme ; sa volonté, le souuerain bien ; & ses desirs, des ouurages acheuez. Que si quelqu'vn desire des marques, & des *Dieu.*

Digitized by Google

caracteres plus expres de Dieu, il apprendra quel'admiration & le silence sont icy plus eloquens que toutes nos paroles; & qu'il est vn abysme de gloire si profond, que la foiblesse de nos esprits ne sçauroit y arriuer.

Le Monde.

2. PResque tous les Sages ont dit, que de toute eternité le Monde estoit tracé & crayonné dans l'idée de son Archetype. Or cét Archetype auparauant la creation de l'vniuers, estant recueilly en soy & comme replié à la façon d'vn liure, ne luisoit qu'à soy-mesme: mais dans la production du monde, il est comme sorty, par vne maniere d'enfantement, hors de soy pour se manifester; & par vne extension & espanchement de son essence a fait voir son ouurage, qui estoit caché auparauant dans son entendement, comme vn embryon dans sa matrice: en sorte que ce monde materiel, comme si l'image

Digitized by Google

de la Diuinité estoit retracée vne seconde fois, n'est qu'vne coppie fidelle retirée sur l'original du mõde en idée. Et c'est ce que nous a voulu persuader Trismegiste *, lors qu'il a dit, que Dieu a changé sa forme, & que toutes choses ont esté reuelées à coup sous l'apparence & la participation de la lumiere increée de Dieu, dont elles estoient reuestuës. Car à la verité le monde n'est rien autre qu'vne image à descouuert de la Diuinité cachée & voilée. Il semble que les Anciens ayent voulu entendre parler de la naissance de cét vniuers, lors qu'ils ont dit, que leur Pallas estoit sortie du cerueau de Iupiter par l'ayde de Vulcain; c'est à sçauoir, par la force d'vn feu, ou d'vne lumiere diuine.

* *sur Pimander.*

3. L'Ouurier eternel de toutes choses, qui ne fait pas moins éclatter sa sagesse à ordonner que sa puissance à creer, a comparty

Digitized by Google

auec vn ordre si admirable la masse organisée de ce Monde, que toutes ses pieces meslãgées tres-artistemẽt & sans confusion, c'est à sçauoir les plus éleuées auec celles qui sont au dessous, & qui les suiuent immediatement, & celles-cy auec celles-là, ont de l'affinité & de la ressemblance l'vne auec l'autre, par vn certain rapport & vne conuenance qui s'y rencontre: en sorte que les extremitez de ce grand ouurage sont iointes & liées tres-estroittemẽt par ensemble d'vn nœu secret, par des milieux qui ne sont point apperçeus par les sens; & toutes ces choses par vne inclination naturelle obeïssent aux ordres du supréme moteur, & conspirent au bien & à l'vtilité de la nature inferieure, prestes à estre aneanties au moindre commendement de celuy de qui elles tirent leur estre. C'est pourquoy fort à propos le mesme Hermes Trismegiste * a

* *Dans sa table d'Emerande.*

Digitized by Google

dit, que ce qui eſt inferieur eſt ſemblable à ce qui eſt ſuperieur.

4. CEux qui donnent vn droict abſolu & independant ſur l'vniuers à toute autre nature qu'à la diuine, nient qu'il y ait vn Dieu; & il n'eſt pas permis de reconnoiſtre autre diuinité increée de la nature, tant pour produire que pour conſeruer les indiuidus qui ſe trouuent dans cette vaſte machine, ſinon l'eſprit de ce diuin Architecte, qui au commencement ſe repoſoit ſur les eaux, qui a tiré de la puiſſance à l'acte les ſemences de toutes choſes confuſes dans le cahos; & les ayant tiré, & comme faict eſclorre, les pourmene & leur fait eſprouuer toutes les viciſſitudes & les inconſtances de l'alteration, ſoit en compoſant ou reſoluant les choſes d'icy bas, qu'il manie & façonne par leur moyen auec vne proportion & vne ſimmetrie admirable. *La Nature.*

Digitized by Google

5. QViconque ne ſçait pas que cét Eſprit, qui a tiré le monde du neant & qui le gouuerne, qui eſt reſpandu & comme inſpiré ſur les ouurages de la Nature par vn ſouffle continuel, qui ſe coule & s'inſinuë au large dans toutes choſes, qui fait agir & mouuoir par vne action ſecrete & ſans relaſche ces meſmes choſes en general & en particulier, ſelon le concours que chacune exige en ſon genre; quiconque, dis-je, ignore que ce ſoit l'ame du monde, ignore les loix de l'vniuers: car celuy qui a creé toutes choſes ſe reſerue le droict de les gouuerner: & il faut confeſſer que ce meſme Eſprit preſide & à la creation & à la conſeruation.

6. NEantmoins ceux qui diront que la Nature eſt vne cauſe ſeconde vniuerſelle, ſoubmiſe au miniſtere de la premiere, & comme vn inſtrument & vn organe par

Digitized by Google

lequel la premiere agit, faisant mouuoir auec ordre immediatement toutes choses en ce monde materiel, ne s'éloigneront point de l'opinion & de la pensée des Philosophes & Theologiens, qui ont appellé celle-là nature naturante, & celle-cy nature naturée.

7. CEux qui auront penetré dans les secrets de la Nature, auoüeront que cette nature seconde seruant à la premiere est l'esprit de l'vniuers; c'est à sçauoir vne vertu viuifiante & feconde de cette lumiere qui fut creée dés le commencement, & laquelle a esté vnie & recueillie au corps du Soleil. Zoroaster & Heraclite ont appellé cét esprit de feu & de lumiere vn feu inuisible, & l'ame du monde.

8. L'Ordre de la Nature n'est rien autre qu'vne suitte & vne tissure des loix eternelles promulguées & expliquées, lesquelles

Digitized by Google

ont esté faites par le souuerain Legislateur, & imprimées par luy mesme en vn nombre infiny de pieces de chaque nature differente, par le branſle & l'ordre desquelles la masſe du monde fait ſes mouuemens. La vie & la mort ſont les deux termes & les deux buts que ce ſupréme Legiſlateur s'eſt propoſé en ſes loix, & ce qui eſt entre-deux c'eſt le mouuement des choſes qui ſe fait de la vie à la mort, & de la mort à la vie.

Le Monde.

9. CE monde eſt comme vn ouurage d'artiſan, fait au tour, ſes parties ſe nouent & s'eſtreignẽt par des liens mutuels, comme les anneaux d'vne chaiſne. La Nature comme le lieutenant de l'Architecte de ce monde, eſt poſée au milieu, qui en ſa place fait ſes fonctions, & comme vne ouuriere ſçauante repare inceſſamment les parties qui ſont vſées.

Digitized by Google

10. DAutant que le monde vniuerſel renferme trois natures, pour cette raiſon il eſt diſtingué en trois regions, en celle qui eſt pardeſſus les Cieux, en la celeſte, & en l'inferieure. La premiere, qui a eſté appelée intelligible, eſt la plus haute de toutes, étant toute ſpirituelle, immortelle, & le troſne de la Majeſté Diuine. La Celeſte, tient le milieu, en laquelle ſont attachez ces corps & ces globes de lumiere tres parfaits, au moyen deſquels eſtant toute remplie d'eſprits, elle influë icy bas des facultez & des vertus innombrables, & vn ſouffle qui porte la vie aux choſes par des canaux tout ſpirituels. Elle eſt exempte de corruption, neantmoins ſes periodes eſtans enfin acheuez elle eſt ſubjete au changement; enfin la region inferieure, qui eſt appellée vulgairement l'elementaire, occupe le centre & la plus baſſe partie

Digitized by Google

du monde vniuerſel : & comme elle eſt toute corporelle de ſoy, elle ne poſſede que par emprunt les dons & les benefices ſpirituels, dont le principal conſiſte dans la vie, pour en rendre apres le tribut au Ciel. Dans ſon ſein, il ne ſe fait aucune generation ſans corruption, ny aucune naiſſance qui ne ſoit ſubjete aux loix de la mort.

11. PAr les loix de la Creation les choſes inferieures ſeruent & obeïſſent immediatement à celles qui tiennent le milieu ; les mitoyennes aux ſuperieures, & celles-cy au premier moteur ; & c'eſt là l'ordre & l'œconomie de tout l'vniuers.

12. COmme il n'appartenoit qu'à Dieu ſeulement de tirer toutes choſes du neant, auſſi à luy ſeul eſt reſerué le droict de les faire retourner à leur rien : Car tout ce qui porte le caractere de l'eſtre, ou de la ſubſtance, ne peut

Digitized by Google

plus le quitter; & par les loix de la Nature il ne luy eſt pas permis de paſſer au non eſtre. C'eſt pourquoy Triſmegiſte * dit fort à propos, que rien ne meurt dans le monde; mais que toutes choſes paſſent & ſe changent: car les corps mixtes ſe compoſent des elemens, qui derechef par les viciſſitudes, & les changemens de la nature retournent en leurs elemens *.

* *Sur Pimander.*

* *Lucrece lin. 2.*

La Nature a ſouſmis à ſes loix chaque choſe,
Voulant que tout retourne en ce qui le compoſe,
Sõ pouuoir toutefois malgré tous ſes effors
Ne peut aneantir le plus freſle des corps.

13. LEs Philoſophes ont crû qu'il y auoit vne certaine matiere premiere, faite deuant les élemens: mais parce qu'ils ne l'ont pas cognu clairement, ils nous la deſcriuent auſſi aſſez mal, & ſous des voiles & des nüages; c'eſt à ſçauoir qu'elle eſt exempte de quali-

La matiere premiere.

Digitized by Google

tez, & d'accidens; & est neantmoins leur premier suppost & leur subiect, qu'elle est sans quantité ; & que neantmoins par elle toutes choses sont dittes grandes & estenduës ; qu'elle est simple ; estant toutefois le siege des contraires, qu'elle ne tombe point sous les sens ; mais neantmoins qu'elle est la base des choses sensibles, qu'elle est estenduë par tout ; sans estre pourtant apperceuë en aucun lieu, qu'elle desire incessamment l'alliance des formes ; sans en auoir aucune ; qu'elle est la racine de tous les corps ; ne pouuant neantmoins estre conceuë que par la seule pensée sans tomber aucunement sous les sens ; enfin, qu'elle n'est rien en acte ; mais qu'elle est tout en puissance ; & c'est de cette sorte qu'ils ont estably vn fondement de la Nature imaginaire & chimerique.

14. ARistote en a parlé plus raisonnablement : car bien

qu'il ayt crû que le monde fuſt de toute eternité, il aſſeure neantmoins qu'il y a vne certaine matiere premiere vniuerſelle; mais pour ne s'engager point dans les embarras, & les difficultez qu'il y a à la definir, il en parle aſſez ſobrement & ſous des termes ambigus, * aſſeurant qu'il n'y a qu'vne meſme matiere & inſeparable de toutes choſes; que neantmoins elle en differe, du moins ſelon noſtre façon de conceuoir, que les premiers corps, imperceptibles des elemens, & les mixtes ſenſibles en ſont compoſez, qu'elle eſt leur premier principe, qu'elle en eſt inſeparable, * que neantmoins elle leur eſt touſiours alliée auec repugnance, qu'elle eſt la baſe & le ſuppoſt des contraires, & que d'elle ſont produits les elements. Mais il en euſt mieux parlé, s'il l'euſt exemptée de ce combat de contraires, qu'il ſuppoſe y eſtre, & qu'il n'euſt point dit

* *Chap. 5. lin. 1. de la naiſſance & de la mort des choſes.*

* *Chap. 1. & 2. de l'origine & mort des choſes.*

Digitized by Google

qu'elle estoit tousiours alliée aux choses auec repugnance: veu qu'il n'y a aucune contrarieté dans les elemens mesmes: car celle qui s'y remarque procede seulement de l'excez & de l'augmentation des qualitez, comme nous l'apprenons par la commune experience de l'eau & du feu, dans lesquels tout ce que nous remarquons d'opposé, vient de ce que leurs qualitez sont plus ou moins fortes & violentes: mais dans les elemẽs, purs des choses, qui concourent en la generation des mixtes, ces qualitez ne sont point contraires l'vne à l'autre, parce qu'elles y sont en vn estat temperé; or ce qui est temperé ne souffre point de contrarieté.

** Des diuerses opinions des Philosophes.*

** Chap. 1. de la Genese.*

16. THales,* Heraclite,& Hesiode ont creu que l'eau estoit la premiere matiere des choses, à quoy * l'Escriuain sacré de la Genese semble incliner; car ils

appellent cette matiere, vn abyſme & vne eau, par laquelle il y a apparence, qu'ils ayent voulu entendre, non point noſtre eau commune: mais vne certaine eau ſemblable à vne fumée, ou vapeur humide & noire, qui s'eſpanchoit ça & là, & qui ſans ordre eſtoit inceſſamment agitée.

17. OR il n'eſt pas fort facile de rien determiner de certain, touchant ce premier, & cet ancien principe des choſes: car les tenebres dans leſquelles il a eſté creé, ne peuuent point du tout eſtre forcées par la lumiere de l'eſprit humain; c'eſt pourquoy ſi tout ce que les Philoſophes, & les Theologiens en ont dit iuſques à preſent, eſt vray ou non; l'Auteur de la Nature ſeul le connoiſt; & c'eſt aſſez à ceux qui traittent de matieres obſcures, d'en parler le plus vray-ſemblablement qu'il ſe peut.

Digitized by Google

La creation du monde.

17. CErtains s'accordans en cela à l'opinion des Rabins, ont creu qu'il y a eu à la verité un certain principe materiel, & tres-ancien: mais qu'il estoit caché & au dessus de nostre conception, appellé par vn nom peu propre Hylam, qu'il a precedé la matiere premiere, qu'il n'est pas tant vn corps qu'vne ombre vaste, qu'il n'est pas tant quelque chose, que l'image tres-opaque des choses, qu'il n'est qu'vn certain masque & qu'vn crayon ombrageux de l'estre, vne nuict pleine de tenebres, & le sejour & la retraite des ombres; qu'il n'est rien en acte: mais tout en puissance. Or l'esprit humain ne sçauroit conceuoir qu'en resuant ce principe imaginaire: & nostre imagination ne se peut point representer ce chaos, & ce lieu de tenebres, non plus qu'vn aueugle né ne peut point conceuoir d'idée du Soleil, par le rapport qu'en font ses

Digitized by Google

ſes oreilles à ſon imagination.

19. ILs ont dit auſſi que Dieu a tiré, & creé de ce principe tres-eſloigné vn certain abiſme obſcur, & noir, ſans forme, & ſans arrangement, lequel a eſté la matiere tres-prochaine des elemens, & du monde. Or le ſacré texte appelle cet abiſme, & ce cahos tantoſt vne terre ſterile, & deſerte, & tantoſt vne eau, quoy qu'elle ne fut en effet ny l'vn ny l'autre : mais à cauſe qu'elle eſtoit les deux en puiſſance, & par deſtination. Or nous pouuons coniecturer que la matiere de ce cahos reſſembloit à vne vapeur ou fumée noire, à laquelle eſtoit meſlé vn certain eſprit tranſi, & engourdy de froid, & de tenebres.

20. IL ſemble que cette diuiſion des eaux ſuperieures d'auec les inferieures exprimée dans la Geneſe, ne ſoit qu'vne ſeparation du ſubtil d'auec le groſſier, & com-

Digitized by Google

me vne diuiſion de l'eſprit d'auec ſon corps nuageux & craſſe. Or ce fut là l'ouurage & l'action d'vn eſprit lumineux, qui partit du Verbe diuin: car l'eſclat de la lumiere, qui eſt vn eſprit de feu, en ſeparant les choſes heterogenées & de diuerſe nature, a pouſſé en bas les tenebres plus eſpaiſſes, & les a eſcarté de la plus haute region, & en meſme temps ſe reſpandant ſur la matiere reſtante, plus deſliée, & plus ſubtile, elle l'a allumé comme vn huille incombuſtible, pour luire eternellement autour du troſne de la Majeſté diuine. Cette lumiere immortelle eſt le Ciel empirée, qui tient le milieu entre le monde intelligible, & le monde materiel, & eſt comme l'horiſon des deux; car il reçoit du monde intelligible les qualitez ſpirituelles, qu'il communique au plus bas, & plus prochain, c'eſt à ſçauoir au Ciel des globes celeſtes, qui tient auſſi le

Digitized by Google

milieu entre nous & l'empirée.

21. IL estoit conuenable que ce cahos, & cet abisme d'ōbres & de tenebres, ou cette matiere tres-prochaine du monde fut aqueuse ou humide; afin que la masse entiere des Cieux, & de toute cette grāde machine, put estre plus commodement estenduë, & deuenir continuë, par la fluidité, & l'espanchement de sa matiere; car c'est le propre de l'humide d'estre fluide, & la continuité des corps prouient de l'humeur, laquelle est comme la colle, & le ciment des elemens, & des corps. Mais le feu agissant cōtre l'humeur par sa chaleur la rarefie; car la chaleur est l'organe du feu, par le ministere de laquelle il opere deux choses opposées par vne mesme action: car en separant l'humide du terrestre, il rarefie l'vn, & condense l'autre; ainsi par la separation des choses heterogenées, & de diuerse nature,

Digitized by Google

il se fait vn assemblage des choses semblables, & homogenées: & c'est par cet art chimique & resolutif, que l'esprit increé, & ouurier du monde, a distingué les premieres natures confuses des choses.

La matiere & la forme sont les deux anciens principes des choses.

22. CEt esprit architecte du monde a ourdy, & commencé l'ouurage de la creation de deux principes vniuersels, l'vn formel, & l'autre materiel; car que nous expriment autre chose ces paroles du Prophete * (au commencement Dieu crea le Ciel & la terre, &c.) si ce n'est que Dieu dans le commencement de l'information de la matiere, la distingue en deux grands principes; c'est à sauoir, en vn principe formel, & en vn autre materiel, qui sont le Ciel & la terre: or par le nom de terre l'Escriture entend cette masse tenebreuse de l'abisme, & des eaux, non encore reuestuës d'aucune forme, ainsi que les paroles suiuan-

* *Chap.* 1. *de la Geneſe.*

Digitized by Google

tes le font presumer. (La terre estoit sterile & infructueuse; & les tenebres estoient respanduës sur la face de l'abisme) laquelle le Createur a renfermé, & bornée par le Ciel supresme, c'est à sçauoir par l'empirée, qui est dans la nature le premier principe formel, quoy qu'éloigné.

23. CAr cét Esprit de Dieu, qui n'est autre que la splendeur de la diuinité, estant respandu au commencement de la creation sur les eaux; c'est à dire, sur la face humide, & opaque de l'abisme, la lumiere apparut d'abord, qui en vn clein d'œil s'emparast de la plus haute, & plus subtile partie de la matiere, & la ceignit d'vne circonference lumineuse, comme d'vne bordure, à la façon d'vn esclair, qui de l'Orient iette vne lumiere de feu iusques à l'Occident, ou comme la flamme, qui tout soudain allume la fumée qui

Digitized by Google

eſt autour de ſoy : & c'eſt de cette ſorte que le premier iour priſt ſon commencement : mais la partie de tenebres plus baſſe priuée de lumiere demeura nuict ; ainſi les tenebres furent diuiſées au iour, & en la nuict.

24. IL n'eſt pas dit du Ciel premier & formel principe des choſes qu'il fut ſterile, & engagé dans les tenebres, ce qui eſt vne marque ſuffiſante pour croire que le Ciel, dont il eſt parlé, a eſté diſtingué de la maſſe opaque du cahos inferieur par l'eſclat de ſa lumiere, à cauſe du voiſinage de la gloire & de la majeſté diuine, & de l'eſprit lumineux qui en partoit.

25. IL y a donc eu deux principes des choſes creées dés le commencement ; l'vn lumineux, & d'vne nature preſque ſpirituelle, l'autre tout à fait corporel, & tenebreux ; celuy-là pour eſtre le principe du mouuement, de la lumie-

Digitized by Google

re, & de la chaleur : celuy-cy pour eſtre vn principe d'engourdiſſement, d'opacité, & de froid ; celuy-là eſt actif, & maſculin ; celuy-cy paſſif & feminin : du premier procede le mouuement à la generation en ce monde elementaire, d'où vient la vie : du ſecond procede le mouuement à la corruption, d'où s'enſuit la mort ; & ce ſont là les deux termes du monde inferieur.

26. OR parce que le propre de l'amour eſt de ſe reſpandre hors de ſoy-meſme, la diuinité, dont la nature eſt communicable, conſiderant ſa beauté en la lumiere qu'elle venoit de creer, comme dans vn miroir, ſe complaiſant dans ſon ouurage, voulut que comme elle meſme, cette lumiere fut auſſi eſtenduë, & dilatée plus au large, afin que ſon image qu'elle repreſente, & qu'elle retire, fut par ce moyen multipliée, & communi-

Digitized by Google

quée: c'eſt pourquoy pour lors la lumiere, par le moyen de cét eſprit de feu, qui partoit de l'eſſence diuine, & qui enuelopoit le rond de l'abiſme, commença d'agir ſur les tenebres plus prochaines, ſur leſquelles ayant remporté la victoire, les ayant chaſſé, & abaiſſé vers le centre, l'eſclat de la lumiere qui parut pour lors, fut appellé le ſecond iour; & le Ciel qui comprend toute la region etherée, en fut eſclairé en ſuitte, & en tira toute ſa beauté & ſa forme, & fut ſemée apres en ſa partie plus haute de tant de globes lumineux; & en la plus baſſe furent attaché ſept aſtres errants, qui ſe ſuiuent auec ordre, & qui par leur lumiere, leur mouuement, & leur influence gouuernent toute la nature inferieure, & ſublunaire.

27. ET afin qu'il ne manqua rien à vn ouurage ſi grand, tracé deſia deslong-temps dans l'idée

de Dieu, ce meſme eſprit auec vn glaiue brillant, & de feu, combattit & triompha derechef de ces tenebres condenſées, & de l'ombre qui fuit, & qui s'eſuanoüit deuant la lumiere, les confinant iuſques dans le centre de l'abiſme. Ainſi le dernier eſpace des Cieux, que nous appellons air, ou Ciel inferieur, a eſté fait acceſſible à la lumiere; & ſon eſclat, qui y parut pour lors, fit le troiſieſme iour. Or les tenebres qui couuroient toute la face de l'abiſme au commencement, ayans eſté abaiſſées iuſques en la baſſe region pendant trois iours, par la lumiere ſuruenante, y furent ſi fort condenſées, à cauſe de la petiteſſe du lieu, & du reſſerrement du froid, qu'elles ont eſté changées en vne grande maſſe d'eau, au milieu de laquelle le corps opaque de la terre a eſté balancé, & endurcy du marc, & de la matiere plus craſſe de l'abiſme, eſtant comme le noyau

& le centre de tout l'ouurage, deuenant ainſi, comme le tombeau & la demeure des tenebres. En ſuitte dequoy, par l'action de ce meſme eſprit les eaux quitterent la ſurface de la terre, & ſe ietterent à ſes coſtez; & ainſi elle parut ſeche, afin qu'elle put produire vn nombre preſque infiny de toute ſorte de plantes, & tant d'eſpeces d'animaux que nous voyons; & afin encore qu'elle put ſeruir de ſejour, & de domicile à l'homme, qui deuoit commander à tous ces animaux, fourniſſant à ceux-cy dequoy viure, & à l'homme vne abondance de toutes choſes. La terre donc, & l'eau ne cõpoſerent qu'vn meſme globe, dont l'opacité ou l'ombre, qui eſt vne image de l'abiſme, à cauſe de ſon eſpaiſſeur tenebreuſe, aſſiege continuellement tout le voiſinage de l'air, qui eſt oppoſé au Soleil; car elle fuit & reſiſte à la lumiere, qui la veut for-

Digitized by Google

cer dans l'eſpace oppoſé qu'elle occupe.

28. OR il ſembla à propos au ſouuerain Ouurier de reünir cette lumiere, qui eſtoit reſpanduë dans tous les eſpaces de l'abiſme, apres le triomphe remporté ſur les tenebres, au globe luiſant du Soleil, tres-exquis & tres-parfait en ſa grandeur, & en ſa forme, afin que la lumiere y eſtant plus reſſerrée, agit auſſi plus efficacement, & qu'elle put darder ſes rayons plus fortement, comme auſſi afin que la lumiere creée, dont la nature approche de la gloire diuine, procedant de l'vnité increée, agit & ſe reſpandit ſur les creatures par l'vnité. *La creation du Soleil.*

29. TOus les autres corps rendent hommage de leur lumiere à ce flambeau du monde; car l'opacité que nous apperceuons dans le globe de la Lune, à cauſe du voiſinage de la terre, &

Digitized by Google

de l'eſtenduë de ſon ombre, nous fait preſumer vray-ſemblablement qu'il y en a vne ſemblable dans tous les autres globes, quoy que leur diſtance nous empeſche de l'apperceuoir ; & certes il eſtoit conuenable que cette nature tres-parfaite, & cette ſource de lumiere fut vnique, dont les choſes d'icy bas deuoient tirer la vie: & c'eſt pour cela que le Philoſophe dit fort bien, le Soleil, & l'homme engendrent l'homme.

30. CE n'eſt pas ſans apparence de raiſon, que quelques Philoſophes ont dit que l'ame du monde eſtoit dans le Soleil, & que le Soleil eſtoit placé au centre de l'Vniuers ; & de fait il ſemble que pour garder la iuſtice, & la proportion qui ſe doit rencontrer en la nature, il faut que le corps du Soleil ſoit eſgalement diſtant de la ſource, & de l'origine de la lumiere creée, c'eſt à dire du Ciel empirée,

Digitized by Google

& du centre tenebreux, à ſçauoir la terre, qui ſont les extremitez de l'ouurage, afin que le flambeau du monde, tout ainſi qu'vne nature mitoyenne entre ces deux extremitez pour les reconcilier, puſt receuoir, eſtant placé au milieu, plus commodement d'enhaut les richeſſes immenſes de tant de facultez qu'il poſſede, & les communiquer en meſme temps à la terre.

31. AVparauant que la lumiere creée fut reünie au corps du Soleil, la terre eſtoit oyſiue & ſolitaire, attendant la preſence du maſle, afin qu'eſtant renduë feconde par ſa copule, elle enfantaſt cette diuerſité d'animaux que nous voyons; car iuſques là elle n'auoit produit que des ouurages auortés, & en quelque façon imparfaits, comme ſont les vegetaux; car la chaleur de la lumiere eſparſe auparauant, eſtoit debile & impuiſſante, pour pou-

Digitized by Google

uoir triompher de la matiere humide, & froide.

La lumiere eſt la forme vniuerſelle.

32. OR la matiere premiere, cõme auſſi les elemens, ont receu leur forme de cette lumiere, laquelle leur eſtant commune, paſſe en eux, & y fait la meſme fonction que le ſang fait en nous, y eſtabliſſant l'amour & l'accord, non pas la haine, & la repugnance, comme veut l'opinion vulgaire; de telle ſorte que s'eſtreignans par ſon moyen de ce commun lien d'alliance, ils paſſent, & ſe changent ſelõ leur eſpece en diuers corps, & en diuers mixtes; & c'eſt la lumiere du Soleil, qui beaucoup plus forte qu'elle n'eſtoit auparauant que d'eſtre vnie, eſt la forme des formes, ou la forme vniuerſelle, verſant dans l'ouurage de la generation toutes les formes naturelles en la matiere diſpoſée, & dans les ſemences des choſes; car quelque indiuidu que ce ſoit, renferme en

Digitized by Google

soy vne estincelle qui est de la nature de cette lumiere, dont les rayons, baillent secrettement vne vertu actiue, & motrice à la semence.

33. IL a esté necessaire que cette portion de la matiere premiere, qui a esté laissée en cette contrée inferieure; comme aussi les elemens, qui en ont procedé, fussent imbus dés le commencement, d'vne legere teinture de la premiere lumiere; afin qu'ils fussent plus propres pour receuoir vne lumiere plus grande, & plus forte, en la formation des mixtes: & c'est ainsi que les choses hemogenées, & de mesme nature, le feu auec le feu, l'eau auec l'eau, la lumiere auec la lumiere s'vnissent, & s'allient plus parfaitement.

34. NOus pouuons inferer de la situation, & de la vertu efficace du Soleil, qu'il fait en l'vniuers la fonction du cœur, veu

Digitized by Google

qu'il influë de tous coſtez la vie à chaque choſe : car la lumiere eſt le vehicule, & le canal de la vie ; & meſme elle en eſt la ſource, & la cauſe prochaine ; & les ames des choſes viuantes ſont des rayons de la lumiere celeſte, qui inſpire la vie aux choſes excepté ſeulement l'ame de l'homme, qui eſt vn rayon de la lumiere ſur-celeſte & increée.

35. DIeu a exprimé en trois façons l'image de ſa Diuinité dans le corps du Soleil : La premiere, en ce qu'il eſt vn : car la Nature ne ſouffre point la multiplicité des Soleils ; non plus que la Diuinité la pluralité des Dieux, voulant que de l'vnité toutes choſes partiſſent & deſpendiſſent. La ſeconde, en la trinité de ſes offices : car le Soleil, comme le Lieutenant de Dieu, diſtribuë tous les biens de la Nature par la lumiere, le mouuement, & la chaleur, d'où pro-

Digitized by Google

procede la vie, qui eſt le dernier acte, & le plus parfait de la nature en ce monde, au delà duquel elle ne peut paſſer outre : mais elle retourne en arriere. Or de la lumiere, & du mouuement procede la chaleur, comme la troiſieſme perſonne procede de la premiere, & de la ſeconde de la Trinité : & en dernier lieu, en ce que Dieu, qui eſt vne lumiere eternelle, infinie, & incomprehenſible, ne peut ſe manifeſter, & ſe faire voir au monde que par la lumiere : que perſonne donc ne s'eſtonne point ſi le Soleil eternel a voulu reueſtir le Soleil Celeſte de tant de priuileges, puis qu'il eſt vne image tres-parfaite de ſon eſſence, dont luy-meſme a eſté le Sculpteur, & y a placé ſon Tabernacle.

36. LE Soleil eſt vn miroir luiſant de la gloire Diuine; car cette gloire eſtant eſleuée par-deſſus la portée des ſens, & des for-

Digitized by Google

ces des creatures materielles, elle s'eſt fabriqué vn miroir, dont l'eſclat & la politeſſe puſſent reflechir les rayons de ſa lumiere eternelle ſur tous ſes ouurages, & ſe faire reconnoiſtre par cette reflexion; veu qu'il n'eſt pas en la puiſſance de la nature mortelle, de regarder immediatement la lumiere Diuine. Il eſt l'œil royal de la diuinité, qui par ſa preſence accorde la liberté, & la vie à ceux qui l'en ſupplient.

La creation de l'homme.

37. ENfin l'homme, qui eſt la derniere piece de l'Ouurier, a eſté produit comme vn chef-d'œuure de ſes mains, pour eſtre l'abregé de la machine du monde, & vne image de la Nature Diuine. Le Createur a differé ſa naiſſance, iuſques au iour que la lumiere a paru pour la ſixieſme fois. Or il a voulu qu'il fut le dernier de tous ſes ouurages, afin qu'il priſt poſſeſſion du monde, lors

Digitized by Google

qu'il seroit enrichy de l'affluence de toutes choses. Toutes les pieces de l'Vniuers ayans donc esté ainsi disposées ; l'homme qui y manquoit, & qui estoit le dernier traict de sa perfection, y fut creé, & la Nature pour lors estant deuenuë plus forte par le secours de quantité de lumiere, a pû contribuer beaucoup pour la perfection de son temperemment, comme aussi les elemens en estans deuenus plus purs. Et certes il estoit conuenable que ce limon, qui deuoit seruir à pestrir, & à façonner vn vaisseau si exquis, fut aussi pur, & net. Le globe inferieur, & ses animaux requeroient vn tel Maistre, afin qu'ils pussent plus facilement se soumettre au ioug de son obeïssance.

38. LE sixiesme iour apres la creation, le troisiéme apres la naissance du Soleil, l'homme a donc esté fait de terre. Or le temps de cette production, & le nombre

Digitized by Google

des iours qu'elle eſt arriuée, ont eſté la figure d'vn grand myſtere: car tout ainſi que le quatrieſme iour de la creation, toute la lumiere du Ciel a eſté recueillie au corps du Soleil, & que le troiſieſme apres la naiſſance du Soleil, qui fut le ſixieſme de la creation, le limon de la terre a receu le ſouffle de vie, & a eſté changé en l'homme, qui eſt la viuante image de Dieu: de meſme le quatrieſme iour, c'eſt à ſçauoir le quatrieſme millenaire depuis l'origine du monde, le Soleil increé, c'eſt à ſçauoir la Nature Diuine infinie, & qui auparauant ne pouuoit eſtre embraſſée par aucun terme, a voulu eſtre reſtreſſie, & en quelque façon limitée au corps humain, & le troiſieſme iour, c'eſt à ſçauoir le troiſieſme millenaire (car mille années deuant Dieu, ne ſont comptées que pour vn iour) apres la naiſſance & le premier aduenement de ce Soleil in-

Digitized by Google

creé, & sur la fin du sixiesme iour, c'est à sçauoir du sixiesme millenaire depuis la creation, se fera la glorieuse resurrection de la nature humaine dans le second aduenement de ce Iuge supresme: ce qui nous a esté encore figuré par sa bienheureuse resurrection, qui fut faite le troisiesme iour: & c'est ainsi que le Prophete a caché la destinée, & la durée mysterieuse du monde dans la Genese.

39. QVoy que le Tout-puissant ait pû creer le monde quand il luy a pleu, & mesmes en vn moment, & en vn clein d'œil, s'il l'eust voulu ainsi; car il a dit, & toutes choses ont esté faites; neantmoins l'ordre des principes de la creation, & des pieces de la Nature, qui marquent vne suitte successiue auec relation des premieres aux dernieres, estoit tracé dans l'entendement Diuin auparauant que la Nature fut creée, lequel

Digitized by Google

ordre le Philosophe sacré semble auoir plustost exposé en sa Genese que l'ouurage mesme de la creation.

Trois sortes d'information de la matiere premiere.

40. IL semble qu'il y ait trois façons generales, dont la matiere premiere a commencé d'estre informée: La premiere information a esté faite dans ce lieu, où la forme lumineuse irraisonnable s'est rencontrée auec vne portion de la matiere, plus foible qu'elle sans comparaison, & sans aucune proportion des forces de l'vne, & de l'autre, comme dans le Ciel empirée, où elle a commencé d'agir sur la matiere; car ayant là vne vertu presque infinie, elle a comme englouty la matiere, & l'a changé en vne nature presque toute spirituelle, & exempte de tout accident.

41. LA seconde a esté faite en ce lieu, où les forces de la forme & de la matiere se sont ren-

Digitized by Google

contrées dans la iuſteſſe, & dans l'eſgalité : & c'eſt en cette maniere que le Ciel ætheré, & les globes leſtes ont eſté informez : & pour lors l'action de la lumiere, dont la force eſt tres puiſſante, a paſſé iuſques là, qu'en illuminant merueilleuſement ſa matiere, & la ſubtiliſant, elle l'a exempté de toute tache originelle, & meſmes du venin de la corruption & de la mort. Or ce fut là vne veritable information.

42. LA troiſieſme façon par laquelle la matiere a eſté informée, c'eſt celle où la forme s'eſt trouuée la plus foible, comme il eſt arriué en noſtre region elementaire, quoy que diuerſement, en laquelle l'appetit inſatiable de la matiere, qui dans ſon lieu & dans ſa baze s'irrite, & deuient violente par ſon excez & ſa ſuperabondance (ce qui eſt vne marque de deffaut, & d'imperfection) ne peut

Digitized by Google

iamais eſtre ſatisfaite, ny ſon infirmité guerie, à cauſe de l'eſloignement & de la diſtance de ſon principe formel: & c'eſt delà d'où vient que la matiere n'eſtant point icy à ſouhait, & pleinement informée, ſouſpire touſiours apres vne nouuelle forme, laquelle enfin ayant receuë, elle luy communique comme à ſon mary pour ſa dot vn ample partage de corruptions & d'imperfections. Cette chagrine, opiniaſtre, rebelle & inconſtante, bruſle touſiours de deſirs pour de nouueaux embraſſemens, ſouhaite toutes les formes, ne ſe contente auec aucune, & les deſirant lors qu'elles ſont abſentes, elles les hait eſtant preſentes.

La corruption ne procede pas de la contrarieté des qualitez.

43. D'Où il eſt conſtant de conclurre, que l'origine & le venin de l'alteration, & de la corruption, & meſmes celuy de la mort, arriue aux elemens, & aux mixtes de cette baſſe region, non

Digitized by Google

à cauſe de la repugnance qui ſe trouue dans leurs qualitez ; mais pluſtoſt à cauſe de la matrice, & du menſtruë veneneux de la matiere tenebreuſe du cahos ; car la forme s'eſtant rencontrée debile, & impuiſſante dans l'vnion qui s'en eſt faite icy, où la matiere comme dans ſon fort, & dans ſon lieu a preualu, elle n'a pû purger ce menſtruë de ſes taches & de ſes imperfections : en quoy le Sacré Texte nous confirme, dans lequel faut remarquer qu'il eſt dit, que noſtre premier pere fut creé non immortel, mais mortel, à cauſe de ſa matiere ; & qu'afin qu'il fut exempt de la corruption, & de la tache originelle de cette matiere, Dieu mit dans le Paradis terreſtre vn arbre qui portoit vn fruict de vie, eſtant comme vn preſeruatif, & vn remede contre la fragilité de la matiere, & la ſeruitude de la mort, dont l'vſage, & l'approche luy fut deffen-

Digitized by Google

du apres sa cheute, & son arrest de mort.

44. IL n'y a donc eu au commencement que deux simples principes de la Nature, dont toutes choses qui sont venuës en suitte ont procedé, lesquels ont esté faits deuant toutes choses, c'est à sçauoir la matiere premiere, & sa forme vniuerselle, du meslange desquels les elemens resultent, tout ainsi que de seconds principes, lesquels ne sont autre chose que la matiere premiere informée diuersement, deuenans par le meslange de ces deux principes la matiere seconde des choses, & le plus prochain suppost, & sujet des accidens, souffrans les vicissitudes de la generation, & de la corruption. Or voilà les degrez, & l'ordre des principes de la Nature.

45. CEux qui admettent vn troisiesme principe, outre la matiere, & la forme, à sçauoir la

Digitized by Google

priuation, font injure à la Nature; veu que se seroit contre son dessein qu'elle admettroit quelque principe, qui fut contraire à sa fin; car la fin qu'elle a en engendrant estant l'acquisition d'vne nouuelle forme, à laquelle la priuation est contraire, il s'ensuit que ce principe ne peut pas estre de l'intention de la Nature. Ils eussent parlé plus veritablement, s'ils eussent reconnu l'amour, & l'inclination de la matiere à la forme, pour vn principe de la Nature. Car la matiere estant priuée de sa premiere forme, souspire apres vne nouuelle: mais la priuation n'est rien autre purement que l'absence de la forme, à qui pour cét effet le nom auguste de principe de la Nature n'est point deub, mais bien mieux à l'amour, qui est le mediateur entre la chose qui desire, & celle qui est desirable, entre le beau, & le difforme, & entre la ma-

Digitized by Google

tiere, & la forme.

46. LA corruption approche plus, & tient dauantage de la generation, que ne fait la priuation; veu que la corruption eſt vn mouuement qui diſpoſe la matiere à la generation par des degrez ſucceſſifs d'alteration, qu'elle y introduit: mais la priuation n'agit point, & n'execute rien dans l'ouurage de la generation: ſi fait bien la corruption, qui eſmeut la matiere, & la prepare, afin qu'elle deuienne ſuſceptible de la forme, & comme mediatrice, elle luy rend vn office d'amour, afin que plus facilement la matiere puiſſe aſſouuir ſa conuoitiſe naturelle, & que par ſon miniſtere elle puiſſe auoir la copule de la forme. La corruption eſt donc la cauſe inſtrumentelle, & neceſſaire de la generation; mais la priuation n'eſt rien autre qu'vn eſtat auquel nous conceuons les choſes ſans principe actif, & for-

Digitized by Google

mel, ou bien la matiere de l'abiſme, toute tenebreuſe, & ſans forme.

47. L'Harmonie de l'Vniuers conſiſte en la diuerſe informatiõ de la matiere, ſelon qu'elle eſt faite par degrez; car du meſlange diuers, & de la proportion de la matiere premiere auec ſa forme, a procedé la differẽce qui eſt entre les elemens, comme auſſi la difference des regions du monde, en ce que les vnes ſont hautes, ou plus baſſes que les autres: ce que Hermes en peu de mots, mais tres-veritables, nous a indiqué, lors qu'il dit que ce qui eſt pardeſſus eſt ſemblable à ce qui eſt au deſſous: car les choſes plus eſleuées, & les plus baſſes, ſont faites d'vne meſme forme & matiere: mais à raiſon de leur meſlange, de leur ſituation, & de leur perfection, elles ſont differentes. Or c'eſt donc là ce qui fait que les pieces du monde, & de la nature vniuerſelle, ſont diſtinguées, &

Digitized by Google

ſituées de la ſorte les vnes pardeſſus les autres.

48. NOus deuons donc croire que la matiere premiere, apres auoir receu ſon information de la lumiere, & apres que toutes choſes, eurent eſté diſtinguées, & pris leur place, qu'elle eſt comme toute ſortie hors de ſoy-meſme, & a paſſé dans les elemens, & dans les choſes qui en ſont compoſées; & que meſme pour l'accompliſſement de l'ouurage de l'Vniuers, elle en a eſté toute eſpuiſée : en ſorte que les choſes qui auparauant eſtoient cachées en ſon ſein, ayant eſté manifeſtées & produittes, elle a commencé elle meſme à eſtre cachée en icelles, & n'en peut aucunement eſtre ſeparée.

49. LA Nature nous a laiſſé vn crayon, & vne coppie de cette ancienne maſſe confuſe du cahos, ou de la matiere premiere, dans l'eau ſeche, qui ne moüille

point, laquelle se trouue dans des grottes soûterraines, ou autour des lacs, & laquelle est feconde, & remplie de beaucoup de semẽce, deuenant volatile par la moindre chaleur, & de laquelle lors qu'elle est alliée auec son masle, si l'on sçauoit tirer les elemens intrinseques, les en separer artistement, & puis les conjoindre derechef, l'on se pourroit vanter d'auoir recouuert le secret precieux de la Nature, & de l'art, & mesme le tresor de l'essence celeste.

50. C'Est en vain que l'on se trauaille à chercher dans les corps les elemens simples, & exempts de tout meslange, veu que c'est vne chose voilée à la foiblesse de l'esprit humain; car ce que nous appellons vulgairement elemens, ne sont pas des purs elemens, mais ce sont elemens qui sont neantmoins encore mélangez auec d'autres inseparablement. La terre, *Les elemens.*

Digitized by Google

l'eau, & l'air ſont plus veritablement des parties qui compoſent l'Vniuers, que l'Eſcole appelle integrantes, que ſes premiers elemens, & principes: neantmoins tels que nous les voyons, ils ſont les matrices des ſimples, & des purs.

51. LEs corps de la terre, de l'eau, & de l'air, qui ſont ſenſiblement ſeparez en leur ſphere, ſont autres que les elemens, dont la Nature ſe ſert dans l'ouurage de la generation, & qui compoſent les corps mixtes; car ceux-cy ſont imperceptibles, & cachez à nos ſens dans le meſlange que la Nature en fait, à cauſe de leur tenuité & ſubtilité, iuſques à tant qu'ils ſoient deuenus en conſiſtence d'vn corps palpable, & ayent eſté conuertis en vne matiere denſe, & conſiſtente; ce qui eſt le ſentiment de Lucrece, * qui en parle en ces termes: Il faut que nous confeſſions que toutes choſes ſont com-

* *Lucrece lib. 2.*

Digitized by Google

composées de principes insensibles. Or ceux-là qui composent le globe inferieur de l'Vniuers, ne sont point receus en l'ouurage d'vne generation parfaite, à cause qu'ils sont trop crasses, impurs, & non assez digerez, estans plustost des ombres, & des fantosmes d'elemens, que de vrais elemens.

52. NEantmoins dans le mixte parfait, nous pouuons appeller des mesmes noms que les nostres, ces elemens imperceptibles auant leur meslange, dont l'ouuriere Nature se sert pour façonner ses ouurages: à cause que les parties du mixte respondent par vne certaine proportion aux parties du monde; & qu'il y a rapport en quelque façon entr'elles; car l'on peut nommer les parties plus solides terre, les plus humides eau, les plus desliées & spirituelles air, la chaleur naturelle, feu de la Nature; & les autres occultes & es-

Digitized by Google

sentielles s'appellent fort à propos des natures celestes, & astrales, ou quintessence : & ainsi quelque mixte que ce soit se peut glorifier d'estre par rapport, & analogie, vn petit monde.

53. CEluy qui pourroit tirer les premiers elemens qui seruent à la generation des choses, pourroit aussi en composer les indiuidus de ces mesmes choses, & derechef resoudre ces indiuidus en leurs elemens.

54. CEux donc qui trauaillent à chercher les elemens de la Nature, pour en composer quelque corps, où apres l'auoir composé auec l'artifice dont la Nature se sert, le resoudre derechef en ses elemens, ayent recours à l'Autheur de la Nature mesme : car ces premiers elemens sont tout à fait du domaine, & de la connoissance de la Nature, & ont esté laissez dés le commencement à son discerne-

Digitized by Google

ment, demeurans inconnus à l'art, & à l'induſtrie humaine.

55. L'Element de la Nature dans les mixtes, eſt iuſtement la portion tres-ſimple & tres-pure de la matiere premiere, diſtinguée par ſa propre difference, & qualitez, & faiſant la partie eſſentielle dans la compoſition materielle des mixtes.

56. L'On entend par elemens de la Nature, les principes materiels, dont les vns ſont plus purs que les autres, & plus parfaits, ſelon que la vertu de la forme y eſt plus grande, & plus forte. Or pour la pluſpart l'on les diſtingue par la rareté, & denſité: ceux qui ſont plus rares, & plus approchans d'vne nature ſpirituelle, ſont les plus purs, les plus legers, & plus propres au mouuement, & à l'action.

57. LA venerable antiquité a partagé l'empire du monde entre trois freres, tous trois fils

Digitized by Google

coheritiers de Saturne, nous figurant par cette fable les natures des elemens, ou plus veritablement les trois parties de l'Vniuers, qu'ils reconnoissoient seulement; car par Iupiter tout-puissant, tenant vn foudre, & logé plus haut que ses freres, luy estant escheu l'Empire du Ciel, ces Sages ont entendu la region ætherée, qui est le lieu des corps celestes, & qui s'arroge vn droict d'empire, & de iurisdiction sur les regions inferieures. Au dessous de luy, ils ont estably Iunon, femme de Iupiter, maistresse de l'air; à cause que cette region est toute troublée par des vapeurs, qu'elle est humide, froide, & en quelque façon impure, & approchante du temperemment feminin: comme aussi à cause qu'elle est sousmise aux decrets des corps superieurs, qu'elle est susceptible de leurs impressions, & qu'elle nous les cõmunique, se meslant dans les

Digitized by Google

choſes qui sõt d'vne nature, & ſubſtance craſſe, les flechiſſant, & les rendant ſouples aux ordres, & aux impreſſions des choſes celeſtes: mais parce que le maſle & la femelle different ſeulement de ſexe, & non pas d'eſpece, c'eſt pour cela qu'ils n'ont pas voulu que l'air, ou le Ciel inferieur fut vn autre element differant du Ciel ſuperieur, & diſtingué d'auec luy d'eſſence, & d'eſpece, mais ſeulement differant quant au lieu, & aux accidens. A Neptune, qui eſt la Diuinité de la Mer, ils ont aſſigné le domaine des eaux. Par Pluton Roy des Enfers, & le Dieu des richeſſes, ils ont voulu entendre le globe de la terre tout remply de richeſſes, apres leſquelles, comme auſſi apres vne fumée d'honneur, les hommes ſouſpirent, & ſe trauaillent tant en leur pourſuitte. Ces Sages donc n'ont admis que trois parties de l'Vniuers, ou trois elemens, ſi l'on les

Digitized by Google

veut ainſi appeller : & parce qu'ils ont voulu comprendre l'element du feu au deſſous de la region æ-therée, c'eſt pour cela qu'ils ont depeint leur Iupiter armé d'vn foudre.

58. L'Experience nous apprend que tous les corps des mixtes ſe reſoluent au ſec, & en l'humide, comme auſſi tout excrement d'animaux ; d'où il eſt conſtant que les corps des mixtes ſont compoſez de deux elemens ſenſibles ſeulement, reſpondans à noſtre terre, & à noſtre eau, dans leſquels neantmoins les autres reſident en vertu, & en puiſſance ; car l'air ou l'element du Ciel inferieur s'eſchappe à nos ſens : parce qu'à noſtre eſgard il eſt en quelque façon de la nature des choſes ſpirituelles ; & le feu de la nature, parce que c'eſt vn principe formel, ne peut aucunement par quelque reſolution que l'on faſſe, & par tous les ſecrets de

Digitized by Google

l'art, estre apperceu, & separé des choses ; car la nature des formes n'est pas soubmise à la censure des sens, d'autant qu'elle est toute spirituelle.

59. LA terre est le corps, & le limon de l'Vniuers condensé: c'est pourquoy elle est tres-pesante, & en occupe le centre. Or il faut tenir pour constant, que si elle est d'vne nature seche, que c'est par accident, contre l'opinion vulgaire; il faut aussi tenir pour constant qu'elle est froide, parce qu'elle retient plus que les autres de la Nature opaque, & tenebreuse de la matiere premiere. Car l'ombre, & les tenebres, sont les receptacles, & les retraittes du froid; d'où vient qu'elles fuyent la lumiere, & que de crainte d'en estre forcées, elles luy sont toûjours opposées diametrallement. Or la terre par son extréme densité en est la mere, & la base, estant *La terre.*

Digitized by Google

tres-difficilement acceſſible à la lumiere, & à la chaleur. C'eſt pour cela qu'elle deuient toute tranſie par vn froid violent. La bile noire eſt eſtimée la plus froide de toutes les humeurs; parce qu'elle participe de la terre, & releue de ſon domaine, & la terre de celuy de Saturne, qui donne vn temperément froid, & melãcholique. De plus, les productions qui ſe font dans le ſein de la terre, & qui ſont d'vne ſubſtance terreſtre, cõme le marbre, & les pierres ſont de nature fort froide: quoy que nous deuions auoir vn autre ſentiment des metaux, qui retiennent plus de la nature de l'air, & renferment en eux beaucoup des eſtincelles du feu de la nature, cõme auſſi vn eſprit de foulfre, qui endurcit la matiere humide, & fluide. Le Mercure neantmoins excelle par deſſus les autres en humidité, & froideur, rendant tribut de ſon froid à la

terre, & de ſon humidité à l'eau. Il n'en eſt pas de meſme dans les productions qui ſe font dans la mer : comme l'on le peut remarquer euidemment dans l'ambre, & dans le corail, & en pluſieurs autres choſes qui naiſſent dans la mer, & dans les riuieres, leſquelles ſont d'vn temperément chaud: par où nous ſommes conuaincus, que la ſouueraine, & intenſe froideur eſt propre à la terre, & non pas à l'eau.

60. OR la ſechereſſe conuient à la terre par accident ſeulement, & en vn degré mediocre ; & non point qu'elle ſoit telle eſſentiellement. Car ayant eſté creée au milieu des eaux, comme l'ordre des choſes le requeroit à cauſe de ſa peſanteur, elle ne deuoit iamais eſtre ſans meſlange d'humide. Neantmoins le Createur vſant d'vn droit abſolu, en ayant eſloigné les eaux, il nous en

deſcouurit la ſurface toute nuë, afin d'auoir vn lieu propre pour la creation des mixtes, & pour l'habitation de l'homme, & des animaux. Ce n'eſt pas donc ſelon l'ordre, & les loix de la Nature; mais par grace ſpeciale, qu'elle a eſté deliurée de la ſeruitude, & de la tyrannie de l'humide, pour ioüyr librement des douceurs de l'air, & receuoir les influances agreables de la lumiere du monde.

61. TOut ce qui eſt froid, & ſec, eſt contraire à la generation; ſi ce n'eſt qu'il y ſuruienne vn ſecours eſtranger. C'eſt pourquoy, fort à propos l'Autheur tres-ſage de la Nature, a voulu que le ſein froid, & tranſi de la terre, fuſt rechauffé d'vn feu Celeſte, & a allié à ſon globe ſec la nature humide de l'eau; afin que, par le meſlange de ces deux cauſes de la generation, le chaud, & l'humide, il en aidaſt la ſterilité de

Digitized by Google

la terre ; & qu'ainſi par le moyen, & le concours de tous les Elemẽs, la terre deuint vn vaiſſeau phyſique, & fecond de generation. Il faut donc aduouër, que dans la terre ſe trouuent toutes les qualitez, & tous les Elemens.

62. L'Autheur du monde a formé tres-ſagement le corps de la terre tout ſpongieux ; afin qu'il fuſt acceſſible, & ouuert à l'air, aux pluyes, & aux influences Celeſtes; comme auſſi afin que par la force de la chaleur interne, les vapeurs humides, eſtant chaſſées du centre à la ſuperficie, par les pores, & les canaux de la terre, elles peuſſent corrompre les ſemences des choſes par le moyen d'vne putrefaction temperée, & les preparer à la generation ; leſquelles ſemences eſtant par ce moyen diſpoſées, reçoiuent la chaleur viuifiante du Ciel. Car la nature a mis, & caché au profond

Digitized by Google

des choſes, vn amour atrayant, & aymantin, par la vertu duquel elles attirent les vertus, & les proprietez des choſes ſuperieures, & Celeſtes, leſquelles aydent, & haſtent leur information, concourans auec le ſouffle fecond, qui inſpire la vie aux choſes.

63. LA chaleur qui ſort des entrailles de la terre humide, & impure, corrompt à cauſe de l'imperfection de la terre, & de l'eau, auec qui elle eſt meſlée: mais la chaleur Celeſte, qui eſt tres-pure, engendre en excitant, en dilatant, & en prouoquant la chaleur naturelle, qui eſt dans les ſemences des choſes, & cachée dans leur centre, ainſi qu'vn treſor pretieux, & rare, de la nature: & parce que ces deux chaleurs ſont de meſme nature, elles concourẽt fort doucement par enſemble en l'ouurage de la generation, s'vniſſans inſeparablement, iuſques à

Digitized by Google

tant que par leur alliance elles ayent donné la vie, & l'accroiſſement aux choſes.

64. L'Eau, eſt d'vne nature qui tient le milieu entre le denſe, & le ſubtil, entre la terre, & l'air. C'eſt le menſtruë de la nature; C'eſt vn corps volatil, qui fuit, qui ne peut compaſtir auec le feu; qui s'exhale en vapeur par la moindre chaleur, qui prend toutes les figures poſſibles, & ſe change en plus de façons qu'vn Prothée. *L'eau.*

65. L'Humide Element eſt vn mercure, qui prenant tantoſt la nature d'vn corps, tantoſt celle d'vn eſprit, attire en ſoy par ſes reuolutions, les vertus des choſes ſuperieures, & des inferieures; & comme s'il en prenoit les commandemens, & les ordres, il en deuient le negotiateur, & fait en cette qualité d'agent, qu'il y ayt commerce entre les natures eſloignées

Digitized by Google

de l'Vniuers; & ne discontinuera point ses pratiques iusques à tant que tous les Elemens de la Nature corruptible soient purgez, & desechez par le feu, & que le Sabat general arriue.

66. DAutant que l'eau approche fort de la nature de la matiere premiere, elle en deuient facilement l'image, & le crayon. Car le cahos qui a enfanté toutes choses, ne fut autrefois qu'vne certaine vapeur subtile, & tenebreuse, ou bien vne certaine substance humide de tenebres, semblable à vne fumée desliée, de la portion plus subtile de laquelle les Cieux ont esté faits, & estendus, ayans esté encore distinguez en trois ordres, & en trois regions, à raison de la qualité differente de leur matiere: L'ordre plus haut est aussi le plus noble; le second tient le second rang en dignité, le dernier au dessous du se-

Digitized by Google

cond, le cedde aux deux ſuperieurs, & en dignité, & en ſituation. La ſubſtance, plus denſe de la matiere eſt reſtée comme vne maſſe aqueuſe, & d'vne nature mitoyenne entre celle des Cieux, & celle qui eſtant tres-condenſée a pris le centre, comme la lie de toute la maſſe, & a eſté changée au globe ſolide de la terre : & ainſi les extremitez de tout ce grand chef-d'œuure, c'eſt à ſçauoir, le Ciel, & la terre, ont eſté ceux-là, qui ont moins retenu de la nature, & de la figure de la matiere premiere. Le Ciel à cauſe de ſa parfaite rareté, & legereté ; & la terre à cauſe de ſon extréme denſité, & peſanteur : mais l'eau qui tient le milieu entre l'vn, & l'autre, eſt reſtée d'vne nature plus approchante du cahos, & de l'abyſme ſans forme, d'où vient qu'elle ſe change facilement par la rarefaction en vne fumée ou vapeur, qui eſt vn

Digitized by Google

crayon, ou vne image de cette Hyla ancienne.

67. L'Humidité eſt plus propre à l'eau que la froideur; parce que l'eau eſt plus rare, & plus ſuſceptible de la lumiere que la terre. Car les choſes qui participent plus de la lumiere, ſont moins capables d'eſtre froides, comme ſont les corps rares; à cauſe qu'ils approchent, & qu'ils ont de la reſſemblance auec ſon éclat. Or l'eau a receu de la matiere premiere, ou abyſme ſon humidité, comme la terre ſa froideur: & l'eſprit Architecte du monde a diuiſé ces deux denſes, & craſſes parties en ces deux natures, qui ont de l'affinité, & du rapport par enſemble.

68. LA froideur eſt amie de la ſechereſſe, & l'introduit par tout où elle regne, & où elle a le deſſus, en reſſerrant, & deſſechant les choſes humides; comme l'experience de la neige, de la glace,

ce, & de la greſle, nous le fait voir. Car c'eſt de l'ouurage de la Nature de reſſerrer, & deſſecher l'eau, hors laquelle il n'y a rien de plus humide, par le moyen du froid, comme par vn organe propre : & meſme le principal, & le commun ſujet de la chaleur, & du froid c'eſt l'eau qui eſt fort combattuë par l'vn, ou par l'autre, iuſques à tant qu'elle cedde à leurs efforts; d'où vient qu'aux premiers froids d'Authomne, il tombe tant de feuilles ſeches, & que les tiges des petites plantes par l'injure de l'hyuer ſe ſechent, & ſe voyent priuées d'humeur, & d'aliment. C'eſt en cette ſorte que Virgile a entendu que le froid penetrant bruſle, & attaque en ennemy impitoyable l'humeur vitale des choſes, d'où prouient que la vieilleſſe ſe fleſtrit, & s'abbat. Enfin, c'eſt delà d'où prouient la mort qui moiſſonne tout ce qu'elle trouue de ſec, auec vn froid tres-

Digitized by Google

aſpre, comme auec vne faulx d'acier, & le porte dans ſes greniers. Or comment eſt-ce donc apres cela que l'on pourroit aſſeurer que le froid ſympathiſe auec l'eau, & qu'il y reſide comme en ſon ſujet propre, & conuenable; veu que la Nature ne ſouffre pas meſmes que les elemens agiſſent l'vn contre l'autre, de peur qu'ils ne ſe deſtruiſent, & que le plus fort n'opprime le plus foible. Et de verité, le froid qui eſt de ſa nature ordinairement intenſe, & tres-violent, auroit ſans doute bien-toſt triomphé de l'humidité, qui eſt d'elle meſme temperée, & incapable de reſiſter, l'affoibliſſant, ou meſme l'eſpuiſant bien viſte en la deſſechant, & reſerrant. Ainſi l'vn des elemens de la Nature eſtant deſtruit, il s'enſuiuroit que l'action & l'ouurage des autres, ſeroit imparfaite & inſuffiſante pour la generation. Aſſeurons donc pluſtoſt qu'il ſeroit con-

Digitized by Google

traire aux loix de la Nature, de donner la froideur souueraine à l'eau.

69. LA Nature puise ses elemens plus generaux de ces deux denses parties; c'est à sçauoir de la terre, & de l'eau, auec lesquelles elle façonne ses vaisseaux, & ses organes corporels; car par le meslange des deux, il se fait vn limon: or ce limon est la matiere plus prochaine des choses engendrées; car il est comme vn petit cahos, dans lequel tous les elemens se trouuent confondus, & en puissance. Nostre premier pere mesme fut creé du limon, & en suitte toute generation humaine a procedé du limon. Dans la generation des animaux du sperme, & du menstruë, il se fait vn limon, d'où naist l'animal. Dans la production des vegetaux, les semences se changent premierement par la putrefaction en vn limon subtil: apres el-

Digitized by Google

les prennent consistence, & se changent au corps du vegetal. Dans la generation des metaux du soulphre, & du mercure meslangez auec proportion, & resous en vne eau grasse, il en vient vn limon, dont les corps metalliques, estans cuits long-temps, s'endurcissent à la fin: dans la dissolution chimique des metaux, & dans la creation de la pierre, & du secret philosophal, l'on tire tout premier vn limon de la semence purgée, & meslangée de l'vn, & de l'autre sexe.

70. L'Eau est la base, & la racine de l'humide, ou plus veritablement c'est l'humeur mesme, de laquelle tout ce qui est humide prend son nom. L'on peut donc fort bien definir l'eau ainsi, disant que c'est le principe, & la source de l'element humide, ou de l'humeur, dont le propre est de moüiller par sa liqueur. Or les choses sont appellées humides, selon

Digitized by Google

qu'elles ont plus ou moins d'humeur, ou de liqueur aqueuſe. Or l'humeur eſt ſuſceptible de toutes les qualitez. Ainſi le ſang pur, & le bilieux ſont des humeurs, qui ont vne qualité chaude, quoy qu'ils ayent leur baſe dans l'element de l'eau. L'eau forte, & ſemblables, ont vne vertu bruſlante, & cauſtique. L'eau de vie, & pluſieurs eſſences que l'on tire ſous la conſiſtence d'vn corps huileux, ou aqueux, abondent en chaleur, quoy que l'eau qui eſt leur racine ſoit froide, d'autant que la Nature a imprimé dans l'element humide diuers caracteres, & ſignatures de ſes vertus, & luy a imprimé ſes premieres qualitez: elle eſt le premier ſujet où elle s'occupe, où elle met ſes ſoins, & où elle trauaille. C'eſt auec ſa liqueur qu'elle deſtrempe, & delaye ſes diuerſes couleurs, & teintures ineffaçables; & c'eſt auſſi l'eau qui reçoit la premiere l'in-

Digitized by Google

fluence des dons ſpirituels ; c'eſt chez elle où ils font leur premier ſejour , & où ils commencent à deſployer leurs forces.

71. LEs eaux inferieures ſont ſeparées en deux, & occupent differentes regions; car la partie qui eſt contiguë à la terre, y repoſe comme ſur ſa propre baſe, ne compoſant qu'vn globe auec elle: l'autre partie, qui prend ſon eſſor en haut, ſe pourmeine par des routes incertaines dans l'empire de l'air, qui luy eſt voiſin, & là ſuſpenduë qu'elle eſt, elle ſe façonne, & ſe change en mille figures, & en mille fantoſmes des choſes qu'elle repreſente.

72. DE tout temps vne grande partie des eaux a habité dans les airs, où eſtant pouſſées par les vents çà & là, elles en parcourent les diuerſes contrées: ce que Dieu a voulu dés le iour de ſa creation par vn decret de ſa Sageſſe;

Digitized by Google

afin que la face de la terre estant par ce moyen descouuerte, & desgagée de la tyrannie des eaux, deuint vn lieu commode pour la generation des choses; car le lict de la mer, ny celuy des fleuues, & des riuieres, ne seroient pas capable de receuoir toute l'eau du monde; & si toute celle qui est dans les airs tomboit, les digues, & les cataractes du Ciel estans laschées, peut-estre qu'apres auoir couuert toute la planissure de la terre, qu'elle arriueroit iusques au sommet des plus hautes montagnes; d'où l'on peut coniecturer que le deluge autresfois arriua peut-estre de cette sorte.

73. CE n'est pas seulement par la chaleur que l'eau est ainsi sublimée en vapeurs, & esleuée en l'air, ny par le froid aussi seulement qu'elle s'y resserre en nuë; les vertus du Soleil, & des autres astres contribuent beaucoup,

Digitized by Google

& en l'vn, & en l'autre, non seulement en multipliant les forces des elemens: mais aussi en attirant ou retenant plus ou moins l'humeur par vne certaine amorce & vertu aimantine, selõ leur diuerses dispositions, & aspects dans le Ciel; d'où vient cette constitution differente que nous remarquons dans les années. Car cette masse d'eau est-là balancée, non seulement par le froid, & la solidité de l'air: mais encore par les loix, & les ordres des corps Celestes.

74. AFin que les outils des supplices qui sont deubs à nos crimes, ne manquassent point à la Iustice diuine, elle a voulu que l'Ocean deuint volatil, & fut balancé sur nos testes: & y a mis encore par dessus des carreaux, & des foudres enflammez, afin que l'audace, & l'insolence des hommes, qui ne pouuoit estre

Digitized by Google

fleſchie par l'amour, fuſt retenuë par la crainte.

75. CEux qui attribuent à l'air vne humidité extréme, & au dernier degré, à cauſe que difficilement il eſt cõtenu par ces propres termes, & facilement par d'eſtrangers, ſe trompent fort: Car c'eſt-là vne proprieté des corps ſubtils, & liquides, & non pas des humides: & elle conuient mieux au feu, & à la ſubſtance celeſte qu'à l'air, & à l'eau. Car les corps les plus rares, parce qu'ils ſont laſches, & fluides, ne peuuent point retenir vne conſiſtence ferme dans leurs termes propres, mais ils ont beſoin de termes eſtrangers; & les corps denſes, & ſolides au contraire, s'arreſtent dans les bornes de leur contour, & de leur ſuperficie, ce que ne peuuent pas les corps ſubtils, qui à cauſe de leur tenuité ſe liquefient, & s'eſpanchent: & d'autant qu'ils ſont plus rares, dau- *L'air.*

Digitized by Google

tant auſſi plus facilement ſortent-ils hors d'eux-meſmes, & ont moins de conſiſtence: d'où il s'enſuit, que l'air, à la verité, en eſt bien plus rare, mais non pas plus humide.

76. L'Air de ſoy-meſme n'a point de qualitez extrémes, il en emprunte neãtmoins quelquefois d'ailleurs. Sa nature tient le milieu entre les corps ſuperieurs, & les inferieurs. C'eſt pour cela qu'il eſpouſe facilement les qualitez, & les impreſſions des choſes, qui l'auoiſinent; d'où vient que la plus baſſe region de l'air, ſelon les viciſſitudes des temps, & du Ciel, deuient plus ou moins temperée, & cette alteration luy arriue du changement des corps voiſins, & plus craſſes que luy; c'eſt à ſçauoir, de la terre, & de l'eau, dont la chaleur, & le froid en troublent facilement l'eſtat, & la conſtitution.

77. L'Air ſe peut auſſi appeller vn Ciel, c'eſt la baſſe court de

Digitized by Google

l'Vniuers,& le cri ble de la Nature, au trauers duquel les influences, & les vertus des corps celeſtes, ſe frayent vn paſſage, c'eſt vne nature mitoyenne, qui conjoint toutes les autres natures de l'Vniuers diſperſées, c'eſt vne fumée tres-déliée, que le feu Celeſte a allumé en guiſe d'vne flamme immortelle, c'eſt le ſujet cõmun de la lumiere, & de l'ombre, du iour, & de la nuit, ſa nature ne peut ſouffrir le vuide, il eſt le premier des diaphanes, il eſt tres-ſuſceptible de preſque toutes les qualitez, & impreſſions poſſibles, il n'en retient neantmoins aucune opiniaſtrement, & eſtant d'vne nature preſque ſpirituelle, les Philoſophes l'appellent dans leur ouurage miraculeux, du nom d'eſprit.

78. CEtte region inferieure de l'air, eſt ſemblable au col, & à la partie ſuperieure d'vn alembic. Car les vapeurs montans par

Digitized by Google

l'air, & eſtant portées tout au haut, y ſont condenſées par le froid, & à l'inſtant, eſtans là reſoultes en eau, elles retombent par leur propre poids. Ainſi la nature par ſes diſtillations frequentes, eſleuant, & ſublimant l'eau, & la cohobant la rectifie. En ces operations de la nature la terre eſt la cucurbité, & le recipient tout enſemble. Or l'air de cette baſſe region qui eſt bornée par les nuës, comme par vne voûte, & vn lambry humide, eſt plus condenſé, & plus impur que l'air qui eſt par deſſus.

79. LA moyenne region de l'air n'eſt pas ce lieu où ſe forment les nuës, les éclairs, & les tonnerres. Car toutes ces choſes ſe font dans la partie plus haute, & dans les limites de l'inferieure: mais c'eſt le lieu qui eſt iuſtement par-deſſus les nuës, où les vapeurs aqueuſes ne peuuent arriuer, à cauſe de leur peſanteur, dans laquelle

Digitized by Google

neantmoins montent des exhalaisons enſoulphrées, degagées de la peſanteur des vapeurs, où eſtant arriuées, elles s'y eſchauffent, ſoit par leur propre mouuement, ſoit par vn eſtranger, & en ſuitte s'y enflamment: tels ſont diuers metheores de feu que nous voyons, qui ſont veritablement en la moyenne region: d'où nous pouuons conjecturer, que la matiere dont elle eſt remplie, eſt vne matiere chaude, & humide, & non point aqueuſe, mais graſſe, telle qu'eſt l'aliment du feu. En cette region là regne vn calme, & vne tranquillité merueilleuſe: par ce que les vents n'en troublent point le repos, & que là ſeulement ſont portez les plus legers excremens de la nature inferieure.

80. LA region ſuperieure voiſine à la Lune, eſt toute purement air, non pas pleine de feu: comme l'on la crû fauſſement de-

Digitized by Google

puis long-temps dans les Escolles. Elle est la paisible demeure de l'air le plus purifié: & cõme voisine de la region etherée, elle approche aussi de sa nature : car ce lieu n'est soüillé d'aucunes vapeurs impures de l'abysme inferieur : Là est vne temperature parfaite, & sa pureté n'est gueres esloignée de celle du Ciel. Vn Philosophe deuroit auoir honte d'y forger la Sphere du feu, qui violant les loix de la nature, auroit bien-tost rauagé la machine de l'Vniuers.

Le feu.

81. LEs Philosophes anciens, ont placé le feu de la Nature, comme vn quatrieſme element au dessus de la supréme regiõ de l'air, comme en sa sphere : ce qu'ils ont dit plutost par coniecture, & à cause de l'ordre, que portez d'vn esprit de verité à l'asseurer ainsi. Car que personne ne s'imagine que le feu de la nature soit autre que la lumiere Celeste ; & c'est pour cela

Digitized by Google

que le Philosophe sacré dans la Genese, ne fait point mention du feu de la nature, parce qu'il auoit desia dit, que la lumiere, qui est le vray feu de la nature, auoit esté creée dés le premier iour. Or il n'auroit point oublié le feu en cét endroit, comme estant vn des principes de la nature, lors qu'il parle de la terre, de l'eau, & du Ciel des oyseaux.

82. A Moins que de réver, l'on ne peut pas se figurer vne region d'vn feu ardent, qui soit contigu à la region de la Lune. Car l'air ne seroit pas capable de soûtenir vne si grande abondance de feu tres-intense, & tres-violant, & d'empescher qu'il n'eust desia dés long-temps rauagé toute la masse de la terre. Car ce tyran consume tout ce qu'il touche, estant destiné à la ruine, & à la destruction du monde, & de la nature.

Digitized by Google

83. L'Air, ny la terre, n'ont dõc point receu, ny baillé de rang à ce destructeur de la nature, en qualité d'elemẽt. Neantmoins il y exerce ses tyrannies le plus souuent, soit dans la region plus haute de l'air, soit dans le centre de la terre, & soit sur sa surface, où il soit allumé : C'est pour cela que le docte Lulle * le met au nombre des geans, & des tyrans du monde. Et de verité, l'on peut dire, qu'il est contre-nature : parce que ce qui la destruit, luy est contraire.

* *Chap.* 11. *de son premier Testament.*

84. NOstre feu vulgaire est en partie naturel, & en partie artificiel: peut estre que l'homme l'a emprunté du Ciel, pour la commodité, & la necessité de la vie, vnissant ses rayons, & augmentant ses forces, ou bien par l'heurt, & le choc des deux corps durs : ce qu'il faut croire auoir esté suggeré par l'Esprit de Dieu.

85. Le

Digitized by Google

85. LE Souuerain Createur de toutes choſes, a mis dans le globe du Soleil vn eſprit de feu, dont la chaleur eſt benigne, & bien-faiſante; afin qu'il inſpira vne lumiere, & vne chaleur viuifiante dans tous les corps de l'Vniuers, d'où il eſt arriué que pluſieurs ont penſé qu'il eſtoit le cœur de toute la fabrique du monde: & defait, de luy procede le principe de la generation, & de la vie de toutes choſes: & ceux qui cherchent vn autre element de feu dans la nature, ceux-là ſont aueugles, parce qu'ils ignorent qu'il y ayt vn Soleil.

86. LA ſource donc du feu de la nature reſide dans le Soleil, dont la chaleur en ſoy eſt toûjours eſgale, & tres-temperée: quoy que nous la ſentions plus ou moins forte, & relaſchée, ſelon que le Soleil s'approche ou s'eſloigne de nous, ou ſelon que ſes rayõs

Digitized by Google

tombent droit ou de biais, ou bien à raiſon de la ſituation, & de la nature des lieux, & des climats. Pluſieurs Philoſophes l'ont conſideré comme l'ame du monde, qui inſpiroit à la nature le mouuement, & la faculte d'engendrer.

87. LE Soleil n'eſt pas l'œil de l'Vniuers, comme l'ont voulu dire quelques Anciens: mais il eſt l'œil du Createur de l'Vniuers, par lequel il regarde d'vne façon ſenſible ſes creatures ſenſibles, par qui il leur enuoye les doux rayons de ſon amour, & dans qui il ſe fait voir clairement. Car autrement, à peine la nature, qui eſt ſenſible euſt-elle pû remarquer des traces, & des veſtiges ailleurs de ſon autheur inſenſible pour le connoiſtre: & c'eſt pour cela qu'il a voulu reueſtir vn corps ſi beau de ſa gloire, pour y loger, & pour nous faire du bien, verſant par ſes diuins rayons l'eſprit, & la vie.

Digitized by Google

88. DE ce principe vniuerſel de la nature, procede toute la chaleur naturelle, qui eſt tant dans les elemens, que dans les mixtes, laquelle chaleur a merité iuſtement le nom de feu de la nature. Car puis que nous y remarquons vne chaleur naturelle, & empreinte, vn mouuement naturel, & la vie meſme, nous deuons croire, que dans ces mixtes, & ces elemens, la nature a renfermé ſon feu, qui eſt le premier principe, & le premier moteur des elemens, qui ſert meſme d'element à nos elemens ſenſibles, & impurs, pour les animer, s'il faut ainſi parler: neantmoins dans la terre, il y reſide plus opiniaſtrement, & y eſt plus reſerré, à cauſe de ſa condenſité, & de ſa froideur, qui y excite vne antiperiſtaſe.

89. CE feu de la nature anté dãs les mixtes, a ſon ſiege naturel dans l'humide radical, & le

Digitized by Google

ſiege principal de celui-cy, eſt particulierement dans le cœur (quoy qu'il ſoit reſpandu dans tout le corps) comme eſtant le premier organe de la vie, & le centre du microcoſme; d'où ce Prince de la nature donne des loix, & des ordres comme dans ſon fort, & d'où il fait mouuoir auec harmonie, & proportion toutes les facultez, & les autres organes; ce feu inſpire aux humeurs du mixte, aux eſprits, & enfin à toute la maſſe elementaire, le mouuement, la chaleur & la vie: & parce qu'il eſt le fils, & le Lieutenant du Soleil, il fait dans le petit monde, ce que le Soleil fait dans le grand.

90. DE meſme que le Soleil qui tient le milieu entre les autres planettes, leur enuoye des rayons de ſa lumiere, leur communique des forces, & des vertus, & les anime d'vn eſprit viuifiant, afin qu'ils puiſſent concourir vnani-

Digitized by Google

ment à donner la vie aux choſes; ainſi ſon eſprit, & vn de ſes rayons eſtant placé au milieu de la nature elementaire, ou du mixte, luy influë la lumiere, raſſemble les elemens dans l'ouurage de la generation, les vnit, & les viuifie.

91. LE premier agent dans le mõde, c'eſt ce feu de la nature, qui ayant ſa ſource dans le globe du Soleil, enuoye par ſes rayons vne chaleur viuifiante par tout l'empire de la nature, eſleuant de la puiſſance à l'acte les ſemences des choſes, & y introduisãt le principe du mouuement, & de l'action, d'où eſtant eſloigné tout mouuement ceſſe, la faculté de l'action, & de la vie, n'ayant plus aucune fonction.

92. LA chaleur de la nature, & la lumiere de la nature, ſont en effect la meſme choſe; Car elles coulent inceſſamment, & vniformément d'vne meſme ſource; à

Digitized by Google

sçauoir du Soleil: neantmoins elles sont distinguées par leurs fonctions differentes. Car l'office de la chaleur est de penetrer iusques dans l'interieur de la nature: mais celuy de la lumiere est de faire voir les choses exterieures. Le propre de la chaleur est d'émouuoir les vertus cachées dans l'essence des choses, & celuy de la lumiere, de mettre deuant nos yeux les accidens sensibles. Or les rayons du Soleil sont l'vn, & l'autre. Le Soleil est donc le premier organe de la nature, qui par son approchement ou esloignement gouuerne, augmente, ou diminuë les forces de toutes les operations de la nature par sa lumiere, & sa chaleur.

93. LE second agent vniuersel, c'est cette mesme lumiere, non pas neantmoins entant qu'elle coule immediatement de son origine, mais entant qu'elle est reflechie par les corps denses, où elle est

receuë, comme ſont les globes celeſtes; & meſmement la terre. Car la lumiere du Soleil en frappant ces corps, émeut leurs diſpoſitiõs, & leurs facultez, & dans cét attouchement, & ce meſlange elle s'altere, & ſes rayons qui en ſont reflechis, portent auec eux dans tout l'Vniuers, au trauers de l'eſtenduë de l'air, les differentes vertus de ces globes; car par ces rayõs comme par autant de canaux, ſont portées de toutes parts les diuerſes impreſſions, & affections de tant de diuers corps, pour le ſalut, & l'harmonie de toute la nature: & c'eſt ce que nous appellons les influences des Aſtres. Ces agens ſont donc les veritables, & premiers elemens de la nature, leſquels eſtãs tous ſpirituels, ſe communiquent à nous ſous vne ſubſtance, & nature aërienne ou aqueuſe: & d'iceux dépend premierement tout ce qui eſt produit, & qui a vie, comme

Digitized by Google

eſtans les racines des elemens.

L'amour eſt le genie de la Nature.

94. PLaton a dit, que l'amour eſtoit le plus ancien des Dieux. Or il a eſté inſpiré en la Nature dés ſa naiſſance, par l'eſprit diuin, & luy a eſté baillé comme ſon genie & ſon bon Ange. En la diuiſion du chaos, & dans le partage que ces premiers freres les elemens firent de cette grande famille de l'Vniuers, il fit la fonction de Iuge, & depuis il preſida à la generation des choſes.

95. LE premier lien d'amour que la Nature a receu de ſon Autheur, a eſté celuy qui eſt entre la matiere premiere, & la forme vniuerſelle, le ciel, & la terre, la lumiere, & les tenebres, l'abondance, & la diſette, le beau, & le difforme, ou deffectueux. Le ſecond lien d'amour, a paſſé, & coulé dans les elemens de cette premiere vnion de la matiere & de la forme, par laquelle com-

Digitized by Google

me par la copule, & par l'embraſſement de leurs parens ſe trouuans noüez d'vn amour fraternel, ils ſe ſont partagez equitablement l'heritage de la Nature. Le troiſieſme, & dernier lien d'amour ſe troue dãs les mixtes, qui par le moyen de ces eſtincelles de feu d'amour, que la Nature y a renfermé & caché, ſe portent à la multiplication de leur ſemblable. L'amour diuin a mis ce triple lien d'amour dans les choſes creées, comme vn nœud enchanté, afin de s'eſtendre, & de ſe rendre preſent, & ſenſible dans chaque piece, & partie de ſon ouurage comme par des rejettons; car de fait, l'amour eſt la baſe de l'Vniuers, le cube de la Nature, & le lien tres fort, qui conjoint les choſes ſuperieures auec les inferieures.

La contrarieté ne ſe rencontre point dans les elemẽs.

96. C'Eſt eſtre antipode au ſens commun, que d'aſſeurer que la diſcorde regné dans les

mouuemens harmonieux de la Nature. Car elle eſt toute pacifique, & douce dans ſes actions : & meſme elle eſt picquée d'vn mouuement d'amour violent dans la generation ; & les elemens des choſes dans la copule s'eſpanchent, & nagent tous dans des appetits laſcifs, & voluptueux ; afin que, par leurs mutuels embraſſemens, ils puiſſent demeurer vnis, & que de pluſieurs qu'ils ſont, il n'en reſulte qu'vn composé.

97. FAiſons reſſuſciter l'Academie, afin qu'elle nous diſe comment eſt-ce que la matiere premiere peut-eſtre le premier ſujet des contraires ; & comment eſt-ce que parmy les debats de choſes contraires, l'amour ou bien cét appetit vehement, que le Prince de l'Academie * a reconnu eſtre caché dans le ſein de cette matiere, par laquelle elle ne ſouhaite pas moins la forme, que la femme ſoû-

* *Chap. 9. lin. 1. de la matiere.*

Digitized by Google

pire apres le masle, se tient en repos, & dans la quietude. Ces ennemis tumultueux, qui sont dans les semences des choses, & dans les mixtes, n'en banniront-ils pas enfin cét amour, & cette concorde par leurs combats eternels?

98. CEux qui confessent qu'il y a veritablemẽt vn amour entre la matiere, & la forme; mais qui admettent aussi la haine, & la repugnance dans cette matiere, & dans les elemens, sont en cet establissement de contraires, tout à fait contraires à eux-mesmes: veu qu'en tout ce qui est engendré, si l'on en exempte l'homme, la forme, selon l'opinion de l'Academie, est tirée de la puissance, ou d'vne force secrette de la matiere. Or comment se feroit cela, si ce n'est par amour? Si la matiere souffre interieurement, & dans sa racine, les combats des contraires, la forme ne les souffrira-elle pas aussi, qui

Digitized by Google

procede du plus profond de ſon eſſence? Ou bien ne ſeroit-elle pas opprimée ou ſuffoquée dãs ſa naiſſance par ces deſaccords? Apres cela, faut-il auoir l'entendement bien ſain de vouloir dans le poinct du meſlange des elemens, & de l'information de la matiere, faire preſider & combattre tels gladiateurs en ce mariage de l'amour, & de la Nature? Ne deurions nous pas attendre vne lignée, & vne production monſtrueuſe de cette ſemence heterogenée, & diuerſe: & de cet accouplement de parens contraires entr'eux?

99. IL ne faut plus chercher la cauſe de l'alteration des elemens, & de la corruptiõ & caducité des mixtes dans la repugnãce de leurs elemẽs: mais en rejetter la faute ſur la diſette, la defluoſité, & l'imbecillité de la matiere premiere: car il n'eſt pas vray, comme l'on a creu vulgairement qu'il y euſt vn

Digitized by Google

combat dans le cahos des choſes froides contre les chaudes, & des humides cõtre les ſeches, ainſi que chante le Poëte. Les choſes froides liurent vne rude guerre contre les chaudes, & les humides, contre les ſeches, veu que de quatre qualitez qui ſont à preſent, il n'y en auoit là que deux; & encore n'eſtoient-elles aucunement contraires: c'eſt à ſçauoir l'humidité, & la froideur, qui conuiennent à la matiere, comme à la femelle: & les autres deux, c'eſt à ſçauoir le chaud & le ſec, qui ſont maſculines, & formelles, procederent apres de la lumiere informante: car la terre n'a point eſté appellée aride & ſeche, qu'apres que les eaux s'en furent retirées, & qu'elle euſt receu la lumiere; car auparauant elle eſtoit humide, & ſous la ſeruitude des eaux.

100. LA raiſon nous enſeigne donc, que ces quatre

qualitez que le vulgaire croit estre contraires, n'ont esté introduittes dans la matiere premiere, qu'apres qu'elle a esté informée: & asseurément dans sa solitude elle n'estoit point sujette à cette contrarieté. Elle auoit bien à la verité d'autres deffauts: c'est à sçauoir l'opacité, la confusion, la deformité, la froideur, vne humidité crue, & indigeste, & l'impuissance, qui sont toutes des marques d'vn corps malade, & languissant. Elle a donc receu dés sa creation la tache de la corruption, qu'elle a communiquée, & fait passer à sa posterité, & à ses enfans, qui sejournerent dans cette basse, & infirme contrée des elemés; & c'est pour cela qu'il n'est pas dit dans la Genese de cét abisme tenebreux, qu'il fut fort bon; mais cét eſloge fut seulement donné à la lumiere, & aux autres corps apres qu'ils furent creez.

Digitized by Google

101. OR faudroit-il auoir la lumiere naturelle, que de penſer que de la forme receuë dans la matiere, ſoit procedé ce deſaccord de qualitez, apres qu'elles ont eſté vnies à la matiere informée : veu que c'eſt de l'eſſence, & de l'intention de la forme de perfectionner la matiere, & d'y eſtablir autant qu'elle peut vn concert harmonieux, & vn temperemment parfait.

102. LEs premiers contraires qui ont eſté dans la nature, à raiſon de leurs qualitez ennemies, ont eſté la lumiere, & les tenebres: la lumiere auoit deux qualitez, à ſçauoir, le chaud, & le ſec, les tenebres tout autant, à ſçauoir le froid, & l'humide, qui eſtoient entierement contraires par enſemble, parce qu'elles y eſtoient extrémes, & dans le dernier degré d'excez : mais apres que ces deux anciens principes de la nature ſe ſont

Digitized by Google

alliez, & que le principe tenebreux, materiel, & feminin, a esté informé par le principe lumineux, formel, & masculin, & qu'il a esté fecondé, & en grossi de lumiere; alors toute la matiere de l'Vniuers, & toutes ses regions ont participé au benefice de la lumiere: neantmoins auec distinction, & chaque piece en a receu par proportion, selon ses degrez, & ses differences. Car la teinture de feu de cét esprit lumineux n'a rien laissé sans le penetrer, & les quatre qualitez, qui auparauant estoient extrémes, estans restées temperées dans l'information de la matiere par ce meslange, elles ont desiors noüé vne parfaite alliance, & ont pris vn iuste temperemment, estãs donc ainsi deuenuës amies, elles passerent dans la famille des elemens; afin que d'oresnauant dans la generation des mixtes, il n'y euſt rien d'ennemy, & de repugnant, dont

Digitized by Google

dont les mouuemens, & les fonctions paisibles de la nature puissent estre interrompuës.

103. OR dans la nature ces quatre principales qualitez, ne sont point contraires entr'elles; mais seulement dissemblables, & diuerses, ny ne se combatrent point mutuellement: mais au contraire, elles s'vnissent, & s'efforcent de noüer vne estroitte alliance par ensemble. C'est ainsi que la chaleur, & le froid dans vn degré moderé, s'accordent fort bien, & se meslent dans le sujet, afin d'y produire vne qualité mitoyenne, & temperée; C'est à sçauoir, la tiedeur: que si se rencontrans extrémes, & dans le dernier degré de leurs forces, elles ne s'allient pas sans combat, cela procede de l'excez, & de la tyrannie de leurs forces trop violentes, lesquelles ne peuuent point compatir en mesme-temps auec d'autres

La contrarieté procede de ce que les qualitez sont plus ou moins intenses les vnes que les autres.

Digitized by Google

qualitez autant fortes, & contraires ſans tumulte, & combat. Or la nature deſaduoüe ces qualitez intemperées, & extrémes, comme des auortons, & des eſtrangers.

Les qualitez des elemens ſont temperez.

104. QVe perſonne ne s'imagine donc pas, que la nature admette en la famille de ſes elemens le feu intenſe, & deuorant. Car vn tel feu deſtruiroit plutoſt ſes ouurages, que de ſeruir à leur generation, n'eſtant pas ſelon, mais contre la nature, laquelle abhorre tout ce qui eſt violent, & ayme les choſes temperées, où l'on ne remarque aucun combat, ny aucune contrarieté. Son empire ne peut ſouffrir la rage d'vne chaleur bruſlante, & deuorante, ou les rauages d'vn froid violent, ny l'intemperie de l'humide, & du ſec, ſe plaiſant dans la paix, & dans la douceur. Que l'on ne cherche donc plus les qualitez extrémes dans les elemens des choſes. Car

Digitized by Google

elles y ſont ſeulement moderées, ſelon le plus, & le moins.

105. CEluy donc qui dira que le chaud, & le froid, l'humide, & le ſec, ſont purement, & ſimplement contraires entr'eux, ſe trompe fort. Car la terre qu'Ariſtote aſſeure eſtre ſeche au dernier degré, ne pourroit point compaſtir auec l'air, qu'il dit auſſi eſtre extremément humide : l'eau pareillement ſelon ſon opinion, qui eſt extremément froide, auroit de la repugnance auec le feu, chaud auſſi au dernier degré. Et cette contrarieté retiendroit chacun de nos elemens vulgaires dans ſa region, & dans ſon lieu naturel. Et ainſi par le moyen de cette antypathie, l'vn n'empieteroit point dans le domaine, & dans la iuriſdiction de ſon cõtraire : neantmoins la raiſõ, & l'experience, nous font voir tout le cõtraire. Car dãs les grottes ſouſterraines, & meſmes dãs les en-

Digitized by Google

trailles de la terre, & dans tous ſes pores, l'on ſçait que l'air s'y coule, & s'y inſinuë : & cette humeur interne de la terre, dont tous les vegetaux ſe nourriſſent comme du propre laict de leur mere, n'eſt rien autre qu'vn air chaud, & humide, qui adhere tres-eſtroittement à la terre, qui luy fournit, & luy preſte l'aliment, & la nourriture qu'elle redonne : les pores de la terre eſtans les mammelles de cét air humide, & luy le laict, auec lequel la mere nourriciere des choſes nourrit ſes productions, & leur donne l'accroiſſement.

106. CEux qui veulent que les quatre elemens ſe rencontrent dans les quatre humeurs de l'homme, reconnoiſſent que l'humide eſt ſuſceptible des quatre qualitez elementaires ; & meſmes qu'il en eſt le ſujet. Comment eſt-ce donc qu'ils entendent que ces quatre qualitez ſont contraires,

Digitized by Google

veu qu'ils les accordent dans vn meſme ſujet. Car bien que ces quatre humeurs ſoient diſtinguées par leur difference : neantmoins elles n'ont qu'vne baſe, & racine commune à toutes, c'eſt à ſçauoir l'humide. Car la bile qui repreſente le feu n'eſt pas moins humeur, que le flegme qui repreſente l'eau. L'on peut faire le meſme iugemẽt de la melancholie, & du ſang, bien qu'ils ne confondent les quatre elemens, que par comparaiſon d'vne humeur à l'autre, & non pas abſolument.

107. OR s'il y auoit quelque cõtrarieté dans les elemens, & les qualitez, ce ſeroit particulierement entre le chaud, & le froid, apres entre l'eau, & le feu : mais les diuerſes generations qui ſe font dans les eaux, prouuent aſſez que la nature du feu, & de l'eau ne ſont point contraires entr'elles. Car par tout où il y a generation, & vie, ne-

Digitized by Google

ceſſairement il doit y auoir du feu, comme en eſtant la cauſe tres-prochaine, interne, efficiente, mouuante, & celle qui altere la matiere pour la diſpoſer à la generation, comme le dit fort bien Virgile, * c'eſt le feu naturel qui eſt le principe de la vie dans les hommes, dãs les animaux, & dans les oyſeaux du Ciel; & meſmes les poiſſons, & les monſtres qui viuent dans la mer, ont vne eſtincelle de ce feu, leur ſemences ayans par ce moyen vne origine toute celeſte.

* *Dans le 6. de l'Eneide.*

108. IL faut donc eſtablir que ces quatre premieres qualitez ſont naturelles, & eſſentielles aux choſes, & aux elemens des choſes, qu'elles ſe meſlent aux ordres de la nature, & partant qu'elles ne ſont aucunement contraires. Car elles ſont comme autant d'organes, & d'inſtrumens, dont la nature ſe ſert dans ſes alterations, & dans ſes generations.

Digitized by Google

109. LA nature exerce l'art de potier, en ce qu'elle met tous ses soins à façonner sa matiere circulairement. Ces quatre qualitez, sont comme autant de petites rouës, au moyen desquelles, elle donne la forme, & la derniere main à ses ouurages petit à petit, & auec beaucoup de circonspection, par vn mouuement circulaire, & lent.

110. DEux de ces quatre rouës, à sçauoir, celle de l'humide, & celle du sec conuiennent mieux à la matiere que les autres; parce que la nature pourmene la matiere entre ces deux termes, & y acheue ses vicissitudes. Ces deux qualitez sont plus proches de la matiere; parce qu'elles sont plus sujettes à la passion, & au changement. Les autres deux, à sçauoir, celles du chaud, & du froid, sont plus actiues: parce que dans leurs vicissitudes elles alterent, & changent ces premieres. Celles-là souf-

Digitized by Google

frent plus, celles-cy agiſſent dauantage, & ſont comme les inſtrumens actifs de la nature, dont elle ſe ſert quand elle manie la matiere paſſible.

111. REiettons donc cette doctrine de contraires, comme repugnante à l'harmonie de la nature, & qu'il nous ſoit permis, auec le bon congé de l'Academie, de l'effacer du Liure de la Philoſophie, & d'y faire ſucceder en ſa place le ſymbole de la concorde, que la nature reconnoiſt luy eſtre fortable, & contemporine, par le moyen de laquelle l'accouplement des choſes actiues, auec les paſſiues eſt facilité.

112. CEux qui ſelon l'opinion communément receuë, admettent de la contrarieté dans les quatre elemens, doiuent neceſſairement en admettre vn cinquiéme qui ſoit comme vn nœud, & vn lien de concorde, & comme vn

Le cinquieſme element.

Digitized by Google

Heros, & vn Ambaſſadeur qui annonce la paix : autrement ils ne pourroient point eſtre capables de receuoir aucun parfait meſlange, ny aucun temperemmẽt dans l'ouurage de la generation : mais ils erreroient vagabonds, ſe pourmenans dans le vaſte Ocean de la nature, ſans gouuernail ny pilote, & ſans pouuoir arriuer à port; C'eſt à dire, ſans pouuoir iamais faire naiſtre aucune production de leur meſlange : & ainſi ils fruſtreroient de ſa fin le genie fecond de la nature.

113. CAr s'il eſt vray, ce que l'on ſuppoſe, que les quatre elemens à cauſe de leur qualitez repugnantes, ſe liurent inceſſamment des batailles, iamais ils ne ſe pourront vnir dans la generation des mixtes, & calmer leurs inimitiez : au contraire s'aſſaillans ainſi par des chocs mutuels, ils feroient faire à la nature des auor-

Digitized by Google

tons plutoſt que des productions parfaites ; ſi ce n'eſt que l'on admette vne cinquieſme nature celeſte, qui corrigeaſt leur inclination contraire, laquelle les fit pancher à la concorde, & à l'amour, & y introduiſit vn temperemment qui ne fut ny chaud, ny froid, ny humide.

114. CE cinquieſme element, qu'ils appellent, eſt vn eſprit etheré, incorruptible, lequel eſt porté icy bas par la lumiere, le mouuement, & la vertu des corps celeſtes, & lequel prepare les alimens pour le meſlange, & pour receuoir le ſouffle de vie, preſeruant les indiuidus de la ruine, & de la corruption autant que leur ſtabilité, & leur conſtance le peut ſouffrir : d'où vient que les ſages de la Philoſophie cachée, & myſterieuſe, l'ont appellée le ſel de la nature, le nœud des elemens, & l'eſprit de l'Vniuers.

Digitized by Google

115. OR s'il y a eu quelque cõtrarieté entre les principes des choſes, ç'a eſté ſans doute entre la lumiere, & les tenebres; à cauſe de leurs qualitez oppoſées de part, & d'autre: mais il eſt tout vray que ces qualitez par l'alliance de ces deux principes, ont receu vn temperemment, & d'extrémes qu'elles eſtoient, elles ſont reſtées dans le milieu, & dans vne iuſte moderation de leurs forces: & toutes telles elles ont paſſé de ces deux premiers principes dans les ſeconds; c'eſt à ſçauoir dans les elemens. *La premiere contrarieté a eſté entre la lumiere & les tenebres.*

116. LEs elemens extrémes ſont contraires entr'eux ſeulement; à cauſe de l'excez, & de l'intemperie de leurs qualitez oppoſées: mais les choſes qui procedent du meſlange de ces extreſmes, ne peuuent eſtre nullement contraires entr'elles: parce qu'elles tiennent le milieu: c'eſt pourquoy il

Digitized by Google

ne faut point penſer que les elemens de la nature ſoient contraires, d'autant qu'ils tiennent le milieu, & qu'ils procedent de l'vnion & du temperemment de deux extreſmes, à ſçauoir de la lumiere, & des tenebres.

117. LE Prophete Royal nous apprend aſſez dans ſes Pſalmes, que du meſlange des contraires, à ſçauoir de la lumiere, & des tenebres, il n'en reſulte pas des choſes contraires, mais des choſes temperées; veu qu'il parle de la lumiere eternelle en ſes termes: * Il a abaiſſé les Cieux pour deſcendre: & il a voulu qu'vn voile, & qu'vne nuict obſcure fut ſous ſes pieds, &c. Il a voulu loger dans les tenebres, & il a enuironné ſon troſne glorieux, & lumineux de leur noirceur, &c. Luy qui eſtoit vne ſource de lumiere increée, afin de pouuoir preſenter aux yeux des hommes, la ſplendeur de ſa gloire infi-

* *Pſalme* 18.

Digitized by Google

nie, il l'a voilé d'vn nuage, & d'vne nuict de tenebres, comme d'vn affeublement, afin que de l'vn & de l'autre extreſme, il en reſultaſt vne lumiere temperée, & que nous puſſions deſſiller nos yeux à cét eſclat, que leur foibleſſe ne pouuoit pas ſupporter auparauant. Les Philoſophes diſent, que l'arc-en-Ciel que Dieu fit voir au Ciel en ſigne, & en ſymbole de paix, & de l'alliance qu'il faiſoit auec les hommes, eſt formé du meſlange des tenebres, & de la lumiere; afin qu'elle fut vn ſymbole de la vengeance Diuine calmée, en ce qu'elle reſulta de couleurs, qui bien que differentes, y paroiſſent neantmoins ſi artiſtement diuerſifiées, que de leur deſaccord il en naiſt vne harmonie, & vn temperemment qui eſt admirable.

118. CEux qui ont dit que la terre, l'eau, l'air, & le feu, que nous voyons diſtinguez *Les parties du monde ne ſont ny elemens, ny*

Digitized by Google

ne se changent l'vne en l'autre.

dans leurs spheres,& regions, sont les purs elemẽs du monde,& qu'ils se conuertissent reciproquement l'vn en l'autre, ont mal penetré les secrets de la Nature. L'on dira mieux, si l'on asseure que ce sont plustost des parties du monde, que l'Escole appelle integrantes, ou les matrices des elemens. Car les purs elemens du monde, separez chacun dans sa region, ne paroissent pas à nos sens: mais ils sont cachez dans ce que nous appellons elemens comme dans leur escorce, iusques à tant que se meslans dans la generation du mixte, ils forment vn corps. Or ces parties du monde ne peuuent aucunemẽt estre changées, & conuerties l'vne en l'autre; à cause qu'elles sont trop differentes par ensemble; & ces natures n'ont point de qualitez communes, qui les lie par ensemble, pour pouuoir operer vn tel changement; en sorte qu'elles puissent

Digitized by Google

paſſer d'vne ſubſtance en vne autre.

119. SI ces quatre elemens que l'on croit eſtre les elemens du monde changeoient ainſi tour à tour leurs propres natures, & leurs domiciles, toute cette maſſe du monde eſtant ainſi ſujette au hazard, & à vn mouuement fortuit, ſeroit touſiours flottante, & agitée, laquelle neantmoins, ainſi que nous le deuons croire, Dieu a affermie, l'a diſtinguée en ſes parties, luy à baillé vn lieu fixe, & veut qu'elle ſoit gouuernée par des loix conſtantes & ſtables. Et certes ſans cela la terre deuiendroit bien-toſt eau, l'eau paſſeroit en la nature de l'air, l'air en celle du feu, & reciproquement au contraire : & par ce moyen le centre s'eſtendroit en la circonference, & la circonference ſe reüniroit au centre. Les parties extreſmes & mitoyennes du monde changeroient de lieu;

Digitized by Google

en sorte qu'apres vne longue suitte de siecles, l'ordre de la nature seroit entierement changé, si ce qui est en haut se confondoit auec ce qui est en bas, & ce qui est en bas en ce qui est en haut. Certes ceux qui forgent en leur esprit, que la bastise du monde a esté ainsi ordonnée, font vn cahos, & vn abisme, & non pas vn monde, d'vn ouurage si admirable, ce que la Nature qui est amie de l'ordre abhorre trop.

La terre & le feu ne se changent point l'vn en l'autre.

120. CEux qui disent que ces deux corps qui sont dans les extremitez du monde inferieur, à sçauoir la terre, & le feu (soit que l'on accorde, ou que l'on nie la sphere du feu) passent, & se changent reciproquement l'vn en l'autre, se trompent fort, & espargnent la verité; car leurs natures ont trop de disproportion, & sont trop repugnantes pour souffrir de telles vicissitudes; car l'extreme froi-

froideur de la terre, ſon extreſme eſpeſſeur & peſanteur eſt tellement contraire à l'extreſme chaleur du feu, a ſa ſubtilité, & à ſa legereté, qu'ils ne peuuent endurer aucunement cette naturelle, & reciproque conuerſion de leur nature. De plus, la terre qui eſt fixe, reſiſte au feu, & ſe mocque de ſes efforts, ſi nous en croyons à l'opinion des Chimiſtes, & à la commune experience; & il n'en ſort rien qu'vne humeur graſſe ou aqueuſe, qui ſont toutes deux eſtrangeres à la terre. Or ſi quelque choſe ſe changeoit au feu elementaire, il faudroit neceſſairement qu'elle deuint legere & volatile, afin qu'elle put eſtre portée en ſa ſphere, & paſſer en ſa nature: mais la terre eſtant le plus peſant de tous les corps, & partant le centre de l'Vniuers, de plus eſtant treſfixe, & partant nullement volatile, comment ſe pourroit-elle con-

Digitized by Google

uertir au feu, & estre portée en sa sphere? Et le feu, qui est le plus haut, & le plus leger de tous, comment pourroit-il descendre en terre, & occuper sa place, contre toutes les loix de la nature, & luy estre vny essentiellement? Le changement de l'eau, & du feu seroit bien plus facile, parce qu'ils sont plus proches d'vn degré que la terre, & le feu.

121. OR ceux qui ont crû que les exhalaisons qui s'esleuent de terre, & qui sont sublimées en l'air, dans lequel elles s'allument, & s'enflamment, qu'à cause de cela quelque chose de terrestre se change en l'element du feu, se sont fort abusez en l'vn, & en l'autre poinct. Car ces exhalaisons ne sont point pour cela de nature terrestre, mais plustost aërienne. Car nostre air qui est humide, à cause du commerce, & de l'alliance qu'il a auec l'eau, croupissant

long-temps dans le sein sec de la terre, y deuient gras, & par ce sejour, & cette accointance qu'il a auec la secheresse de la terre, il tempere l'humide de l'vn par le sec de l'autre. Or lors que par les pores, & les fentes de la terre, la chaleur le chassant, il s'exhale, ou bien que par l'abondance de sa matiere il augmente ses forces, il ne sort point de sa prison qu'il rompt, sans faire vn grand esclat, & vn grand bruit; d'où vient que nous voyons arriuer tant de tremblemens de terre, & d'ouuertures qui causent tant de rauages. Cette exhalaison se voyant donc libre, prend son essor vers la region des corps legers, & là par le mouuement vagabond, dont elle est portée, & par la chaleur qu'elle excite, estant ainsi mieux digerée, & pestrie en vne matiere ensouffrée, elle s'allume, & s'enflamme. Cette matiere n'est donc pas veritable-

Digitized by Google

ment terreſtre : puis qu'elle n'en a ny le poids, ni la froideur; mais ſeulement à cauſe qu'elle eſt deuenuë graſſe, & conbuſtible, par le concours du chaud, du ſec, & de l'humide, elle doit eſtre appellée plutoſt aliment, & fomentation d'vn feu accidentel que feu de la nature, ou feu elementaire. Cela s'appelle vne generation baſtarde qui ne merite pas d'eſtre miſe entre les elemens, ny d'en porter le nom. C'eſt pourquoy Ariſtote fort à propos appelle ces feux, & embraſemens des mixtes imparfaits. Il faut faire le meſme iugement de la fumée des choſes qui bruſlent. Car la fumée parce qu'elle eſt graſſe reçoit facilement la flamme, qui n'eſt rien autre qu'vne fumée allumée.

122. LE feu ſe nourrit de choſes graſſe, la graiſſe eſt ſon aliment. Or l'humide gras n'eſt rien qu'vne matiere aërienne tem-

Digitized by Google

perée par le ſec, d'où vient que nous voyons le ſoulphre vulguaire ordinairement ſec au dehors, comme auſſi la poudre à canon, & ſemblables corps, leſquels quoy qu'ils paroiſſent tels exterieurement; neantmoins ils cachent au dedans vn gras humide, & y approchant le feu ſe reſoluent en iceluy.

123. MAis ceux-là ſe trompent bien lourdement, qui ſe ſont perſuadez que les pierres, & certains corps peſants, qui s'engendrent quelque fois dans l'air, & qui retombent par apres parmy les eſclairs, les foudres, & les fracaſſemens des nuées, ſont ou vn feu changé en pierre, & en terre, ou veulent que la terre ſoit montée dans la ſphere du feu: mais il n'en va point ainſi; Car cette matiere endurcie ne fut iamais ny feu, ny terre, ny ne part aucunement de la ſphere du feu, ſi tant eſt

Digitized by Google

qu'il y en ayt, ny n'eſt aucunement terreſtre: mais c'eſt ſeulement vne humeur graſſe, & viſqueuſe, qui renfermée dans la nuë, comme vne brique iettée dans la fournaiſe, tout ainſi qu'vn ouurage de poterie ſe reſſerre, & ſe cuit tellement par l'ardeur des exhalaiſons enflammées, qu'elle deuient pierre, d'où ſont formez les foudres, & les carreaux. Or ces meteores ſont des tumeurs, des morfondeures, & des maladies de la nature, & non point des elemens. Par ſemblable moyen, mais plus lent, & plus tardif, la pierre s'engendre du flegme dans les reins, dans la veſcie, & meſme quelquefois dans l'eſtomach. Car le petit monde a ſes metheores auſſi bien que le grand.

124. LE feu de la nature eſt bien autre que noſtre feu artificiel, ou accidentel, & il y a vne grande difference de l'vn à

Digitized by Google

l'autre. Or il y a de deux sorte de feu de la nature, l'vniuersel, & le particulier, ou l'indiuiduel; l'vniuersel se respand dans toutes les parties de l'Vniuers, il excite, & prouoque doucement les inclinations, & les vertus des corps Celestes, il remplit, & engrossit nostre globe terrestre, destiné pour la generation des choses, d'vne semence feconde, il donne des forces aux semences, il vient au secours de la nature, & l'ayde dans ses fonctions, il mesle les elemens, il informe la matiere; enfin, il met en euidence tout ce que la nature auoit de secret. Or sa source est dans le Soleil, qui comme le cœur de l'Vniuers, enuoye par tout sa chaleur vitale, comme des traits de son amour: mais le feu particulier de la nature, est enté, & emprint naturellement dans chaque mixte, & indiuidu, & procede de l'vniuersel, comme vn ruisseau de

Digitized by Google

sa source, & fait dans le petit monde auec rapport, & analogie, ce que le Soleil son pere fait dans le grand monde. Mais pour nostre feu, voyant qu'il est contraire à la generation, qu'il ne vit que de proye, qu'il ne subsiste, & ne s'establit que sur la ruine d'autruy, qu'il destruit la vie, qu'il destine toutes choses à estre reduittes en cendre; qui est-ce qui ne dira pas qu'il est plutost l'ennemy de la nature que son hoste, & la ruine de la vie que le soustien? Or pour les feux qui s'engendrent dans la region de l'air, ceux-là doiuent plutost estre attribuez au hazard, & à la fortune, qu'aux sages desseins de la nature.

La terre, & l'eau ne se conuertissẽt point l'vne en l'autre.

125. LA terre mesme, & l'eau qui sont voisines, ne se conuertissent pas l'vne en l'autre: mais se meslent seulement par ensemble: en sorte que l'eau delaue la terre, & la terre espaissit l'eau;

Digitized by Google

d'où vient le limon qui n'eſt ny eau, ny terre; mais l'vn, & l'autre eſgalement: dont, ſi par la force de la chaleur, l'on fait la reſolution, on ſeparera ces deux natures parfaitement, l'eau s'éuaporant, & la terre reſtant au fond. Or cette conuerſiõ mutuelle de l'vne en l'autre, ne ſe peut point faire, veu que la froideur, qui eſt vne qualité commune, ne le peut pas meſme: parce que l'aduerſion de la ſechereſſe de la terre, contre l'humidité de l'eau, oppoſe vne reſiſtence qui n'eſt pas moins puiſſante pour empeſcher leur conuerſion, que l'accord mutuel des deux froideurs de l'eau, & de la terre a de pouuoir pour la faciliter, & la procurer; veu encore que la fixation de la terre eſt contraire à la nature humide, & volatile de l'eau. Ainſi l'on ne peut aſſigner qu'vne qualité, qui puiſſe introduire l'alteration, & il y en a pluſieurs qui ſont antypathiques,

Digitized by Google

& desaccordantes, qui preuaudront dans leur resistance ; la nature aussi y viendra au secours pour l'empescher, laquelle estant tousiours sus pieds pour veiller à sa conseruation, ne panche iamais à ce qui la peut destruire, & l'alterer, que forcée, & vaincuë.

126. NOus deuons coniecturer que tout le globe de la terre, n'est pas d'vne nature moins constante que le Ciel, ou autre corps de cét Vniuers, & mesmes la terre est à present la mesme sans aucun changement essentiel, qu'elle a esté au commencement, & qu'elle sera à la fin des siecles: que si elle receut vn échet general par le deluge, ou qu'elle en reçoiue quelques particuliers, ou accidentaires par les ouuertures de la terre, ou par les rauages de la mer, & des fleuues; cela arriue plutost par des causes estrangeres, comme par le commandement absolu de

Digitized by Google

celuy, qui gouuerne, & donne des loix telles qu'il veut au monde, ou à ses contrées, ou par le desaccord de l'harmonie de ce mesme monde, ou par vne infirmité, & vne maladie de la nature, que par aucun deffaut de son costé. Car tous les corps de l'Vniuers sont sujets à leurs infirmitez, & maladies: quoy que diuersement, selon que la nature est detraquée, ou selon la difference de perfection qui est en chaque chose: neantmoins ce n'est point à l'esgard du tout, que les accidens en alterent la nature, & la constance. Or à Dieu seul Eternel, conuient la constance, & l'impassibilité absoluë: mais le Ciel, l'eau, & la terre, & tous les autres corps de l'Vniuers, dureront selon leur essence, iusques à ce periode que Dieu leur a donné.

127. SI l'on establit quelque inclination de ses quatre natures à se conuertir mutuellemẽt, *L'eau, & l'air ne se conuertissent point*

Digitized by Google

l'vn en l'autre.

ſans doute l'inclination des mitoyennes ſera bien plus forte. Car l'eau, & l'air ont bien plus d'affinité par enſemble, qu'il n'en ont auec les autres, ou que les autres n'en ont entr'elles. Car il ſemble que ces deux natures ne ſont pas tant differentes par leurs qualitez, que par l'excez, ou la moderation de leurs qualitez, ny tant ſelon leur eſſence, que ſelon leurs accidens. Car l'eau, qui par le droit de nature s'arroge la froideur, & l'humidité, communique ces deux qualitez à la contrée, & region inferieure de l'air; à cauſe du voiſinage, & du commerce qu'ils ont par enſemble: mais l'air n'a preſque aucune qualité particuliere, ſi ce n'eſt qu'il eſt extremément ſubtil: neantmoins il eſt ſuſceptible de toutes. C'eſt pourquoy il eſt de nature Celeſte, laquelle eſtant de ſoy tres-temperée, & n'ayant aucune qualité affectée, & particuliere, re-

Digitized by Google

çoit facilement les estrangeres; c'est à sçauoir, les disposition, & impressions des corps celestes, leurs influences, & leurs vertus, & les communique pareillement. La densité, & la rareté, qui sont fort approchantes quand elles sont moderées, semblent faire toute la difference qui se rencontre entre l'eau, & l'air: c'est par certe raison que dans la sacrée Genese, il est dit que Dieu separa les eaux des eaux, comme voulant tesmoigner que ces deux corps n'estans qu'vne mesme nature, furent bien diuisez quant au lieu, & à la situation, mais non point distinguez, & separez quant à l'essence.

128. NEantmoins ces deux natures ne souffrent point vne veritable, & essentielle reciprocation de l'vne en l'autre: mais leur conuersion est imparfaite, & deffectueuse, & l'vne ne se change point entierement en l'autre, mais

Digitized by Google

en quelque façon ſeulement : & encore cette ſorte de changement ſe fait dans la baſſe region de l'air ſeulement, qui eſt terminée par la rondeur, & la vouſte des nuës, ne paſſant point en la moyenne, bien moins en la ſuperieure. Ce qui ſe fait ainſi ; l'eau, à cauſe que par le moyen de la rarefaction elle ſe change en vapeur, elle s'eſleue en haut, & ſe meſle pluſtoſt parmy l'air, qu'elle ne ſe change pas veritablement en luy. Or cette vapeur eſtant condenſée, & reſoute en eau, retõbe en terre. Or cette ſimple circulation de l'eau a paſſé dans l'opinion des Anciens pour vne conuerſion de l'eau en l'air, & de l'air en l'eau ; guidez pluſtoſt par l'erreur des ſens, qu'eſclairez de la lumiere de l'entendement. Car ceux qui ont des yeux plus penetrans, pour deſcouurir & diſcerner les ſecrets de la Nature, iugent bien que la choſe va tout autre-

Digitized by Google

ment. Et qui diroit que l'air eſt ſimplement vne vapeur tres-deſliée, ſe tromperoit fort; veu que la vapeur eſt vn corps imparfait, & mitoyen entre les deux ſortes d'eaux, à ſçauoir les ſuperieures, & inferieures, ou entre l'air, & l'eau, n'eſtant ny l'vn ny l'autre; car tant rarefiée ſoit cette vapeur, elle n'arriuera iamais à ce degré ſublime de la nobleſſe de l'air: mais ſera vn air baſtard, & non point naturel, & legitime. Il ne faut non plus penſer que la nature pure, & limpide de l'air, s'abbaiſſe iuſques là, que quittant ſa pureté, elle s'eſpaiſſiſſe en vapeur, en nuë, ou en eau; veu qu'il n'eſt pas du reſſort de la nature de pouuoir confondre, & faire paſſer ces eaux l'vne dans l'autre, leſquelles l'Eſprit architecte de l'Vniuers a voulu ſeparer reellement, & de fait; & de faire que des natures differentes changeaſſent, & outrepaſſaſſent

les limites que Dieu a marqué auec son sceau.

L'eau seule se circule.

129. CEux qui prennent la chose de plus haut, reconnoistront que la terre est comme le ventre, & la matrice de ce monde icy, que c'est vn vaisseau de generation, & qu'elle est la mere commune d'vne lignée diuerse, & presque infinie, laquelle au commencement de la creation ayant esté desliurée de la tyrannie des eaux, qui surnageoient, & estant deuenuë sa maistresse, resta seche, & aride, & son corps deuenu dense, & pressé, seruit de centre, & comme de fondement à toute la machine de l'Vniuers, & descouurit vne spatieuse, & large basse-court aux vegetaux, & aux animaux. Or afin qu'elle fut propre pour la generation frequente qui s'y deuoit faire, elle auoit besoin d'humeur: & la Sageſſe Diuine pourueut à sa neceſſité, en ce qu'il fit

Digitized by Google

fit que l'eau deslors deuint volatile, afin qu'elle put s'esleuer en vapeurs, lesquelles estans amassées en nuës par le froid, se resoluent derechef en eau par la tiedeur: & par cét artifice de la Prouidence Diuine, fut pourueu à la fertilité de la terre. La sechereſſe qui semboit la menasser de sterilité, fut temperée par cette humeur, & le ventre de cette bonne mere rendu fecond. L'eau donc toute seule est circulée pour arrouser le sein de la terre, ou plus veritablement elle est distillée dans la region inferieure de l'air, comme dans vn alembic; afin qu'estant rectifiée par diuerses cohobations, & par distillations reiterées, elle fut plus susceptible des proprietez, & des vertus des choses inferieures, & superieures, & afin qu'estant ainsi empreinte d'vn celeste nectar, elle amollit plus efficacement le sein de la terre, & la rendit feconde.

Digitized by Google

L'ouurier supréme de toutes choſes, ayant fait la nature auec art, & ſymmetrie, n'a pas voulu qu'en ſon ouurage, il y euſt quelque choſe de ſuperflu ou de deffectueux.

130. OR parce que l'eau eſt le menſtruë du monde, elle contient, & fomente en ſoy les ſemences, & les elemens des choſes. Lors donc qu'elle eſt circulée, par meſme moyen ſont auſſi circulées les veritables, & les purs elemens de la nature, qui ſont renfermez dans la terre, comme dans leur matrice, & dans vn vaiſſeau de generation, & dans l'eau comme dans leur menſtruë. Il eſt donc tout conſtant que dans la vapeur ſe trouuent l'element de la terre, de l'eau, & de l'air, tous leſquels elemens ſont ſublimez, & rectifiez auec elle, & par leſquels il ne faut pas entendre les corps de la terre, de l'eau, & de l'air que nous voyons diſtinguez dans leurs ſphe-

Digitized by Google

res, partageans la famille du monde en autant de regions, mais les elemens de la nature tout purs, & ſpirituels, qui reſident, & ſont cachez dans ceux-là, & d'où s'engendrent les pierres, & autres corps, qui ſe forment dans l'air, & qui y ſont cuits par le feu. Car par tout où les elemens ſe rencontrent meſlangez parfaitement, comme il arriue dans la vapeur, alors il s'en peut engendrer des corps : neantmoins lors que ces ſortes de generations ſe font hors de leur matrice propre, comme dans l'air, les mixtes en ſont imparfaits; non tant à cauſe du meſlange, que de la matrice.

131. L'Eau eſtant d'vne nature mitoyenne entre la terre, & l'air, & eſtant placée au milieu des deux, elle y cauſe des deſgats par ſa mobilité, & par ſon inconſtance, ſouillant la pureté de l'air par des broüillars eſpais, & par

Digitized by Google

des vapeurs malignes, & rauageant assez ordinairement la terre par ses inondations: elle produit dans le calme des airs des tourbillons, & fait sur terre des ruines fort dommageables; enfin, elle procure la corruption dans l'vn, & dans l'autre, se seruant de sa legereté pour attaquer l'ennemy, qui est au dessus d'elle, & de sa pesanteur, comme d'armes, & d'outils, pour endommager la terre. C'est elle qui change les saisons de l'année, & l'ordre de la nature, selon que la terre a esté arrousée plus ou moins: enfin cette imperieuse esbranle, & abbat auec tumulte, & grand bruit, tout ce qui est autour de soy. Or comme sa nature est toute feminine, il semble que Dieu l'ait donné au monde, comme sa femme, & partant comme vn mal necessaire qu'il doiue souffrir. Ainsi elle s'arroge tout imperieusement, & les forces qu'elle a re-

Digitized by Google

ceuës pour le bien, & pour l'vtilité de la nature, elle s'en sert souuent pour sa ruine : enfin elle est le fleau de la Iustice Diuine; c'est vne furie vengeresse, qui estant destinée à la punition des crimes du genre humain, se met en deuoir de leur en faire porter la peine; elle fait que l'espoir du Laboureur, & les tresors des campagnes fertiles, deuiennent le joüet du Ciel, & de l'inconstance de l'air, soit par les pluyes, les gresles, les tempestes, & par d'autres choses, sous lesquelles elle se transforme.

132. LEs choses du monde à mesure qu'elles sont plus crasses, & plus espaisses, aussi d'autant plus sont-elles impures ; & dautant qu'elles sont plus desliées, & plus subtiles, dautant sont-elles plus pures. La terre, parce qu'elle est plus dense que l'eau ; aussi est-elle plus vile, & l'eau que l'air, & l'air que le Ciel; & encore par vne

Digitized by Google

ſuitte de raiſon, la plus ſublime region du Ciel, eſt plus noble que la plus baſſe. Car c'eſt vne choſe qui ne ſouffre point de controuerſes, que les natures ſpirituelles ſont bien plus releuées en dignité que les corporelles ; & partant, que celles qui approchent plus de la ſpiritualité approchent plus auſſi de la perfection.

133. LE fondement, & la baſe de la generation auſſi bien que de la corruption eſt dedans l'humide. Car quand la nature trauaille à l'vn ou à l'autre, l'humeur entre tous les elemens eſt le premier patient, & celle qui la premiere reçoit le ſceau de la forme ; Les eſprits naturels s'y vniſſent facilement ; parce qu'ils en partent, & y retournent facilement : veu qu'elle en eſt la racine ; dans elle, & par elle les autres elemens ſont meſlez : & l'eau, ce moitte element, ne ſe circule pas moins dans les

Digitized by Google

mixtes, & les indiuidus qu'elle fait dans le monde general, lors qu'elle s'esleue en l'air, & qu'elle en retombe, tant en l'ouurage de la generation qu'en celuy de la corruption. Car pour l'vn, & pour l'autre la nature a voulu que la rarefaction, & la condensation se fit par les mesmes instrumens, & par les mesmes moyens; c'est à sçauoir par les esprits.

134. LA terre sert de vaisseau en la generation, l'eau est le menstrüe de la nature, renfermant en soy les vertus seminales, & mesmes les formelles qu'elle tire du Soleil, comme d'vn principe masculin formel, & vniuersel. Car il inspire dans les semences de toutes choses vn feu naturel, & des esprits informans, qui contiennent en eux tout ce qui est necessaire pour la generation, la chaleur naturelle demeurant cachée sous l'humidité: Or c'est pour cela que

Digitized by Google

fort à propos Hippocrate, * a dit que ces deux elemens, le feu, & l'eau, peuuent tout, & que toutes choſes ſont en eux, à cauſe que les deux qualitez maſculines, du chaud, & du ſec, qui procedent du premier, & deux ſemblablement feminines de l'eau, ſe mélans concourent à la generation du mixte. Sur ces deux natures, comme ſur les deux principaux elemens, preſident les deux grands luminaires, le Soleil, & la Lune: Le Soleil eſt l'autheur du feu de la nature, & la Lune preſide ſur les humeurs,

* *Liure 1. de la Deité.*

Trois cercles ou roües de la circulation.

135. LA nature accomplit la circulation de l'element volatil par trois operations, & moyẽs; c'eſt à ſçauoir, par ſublimation, par deſcente, ou reinfuſion, & par decoction; toutes leſquelles choſes ont beſoin de diuers temperement. Ainſi la nature ayant ſes deſſeins bien compaſſez, & tenant

Digitized by Google

neantmoins diuerſes briſées, conduit ſes ouurages interrompus au but qu'elle ſe propoſe, & y arriue par des moyens oppoſés.

136. LA ſublimation eſt vne cõuerſion d'vne nature humide, & peſante en vne plus legere, ou bien c'eſt vne exhalaiſon vaporeuſe, dont la fin, & l'vtilité eſt de trois ſortes: La premiere, afin que le corps craſſe, & impur, ſe purifie en ſe ſubtiliſant, & qu'il quitte petit à petit ſes feces, & ſon marc: Secondement, afin que par cette ſublimation, il deuienne plus ſuſceptible des vertus celeſtes, qui coulent ſans ceſſe; En dernier lieu, afin que la terre par cette euacuation ſoit dechargée de cette humeur ſuperfluë, qui la deſtrẽpoit, & qui bouchant ſes pores, & ſes petits canaux empeſchoit l'action de la chaleur, & le paſſage des eſprits naturels; & meſmes les ſuffoque, & les eſteint. Ce deſgagement *Le premier cercle.*

Digitized by Google

d'humide, oſte la cauſe des obſtructions, ſoulage l'eſtomach degouté de la terre, le rendant plus propre à la digeſtion.

137. L'Humeur ſe ſublime par l'aide de la chaleur. Car la nature ſe ſert de ſon feu, comme d'vn inſtrument propre pour rarefier les corps humides; d'où vient qu'il s'eſleue plus frequemment des vapeurs l'Hyuer, & le Printemps que dans les autres ſaiſons, dont s'engendrent les nuës, & les pluyes. Cela arriuant à cauſe que le ſein de la terre abonde alors en chaud, & humide. Or l'humeur eſt la cauſe materielle des vapeurs, & des exhalaiſons, & la chaleur l'efficiente. La nature dans la ſublimation pouſſe l'actiuité de ſon feu, autant qu'elle peut aller.

Le ſecond cercle.

138. LA demiſſion ou deſcente, qui eſt la ſeconde rouë de la nature dans la circulation, c'eſt lors que la vapeur toute ſpirituel-

Digitized by Google

le, se reduisant en vn corps dense, & aqueux, retombe derechef en terre; ou bien, c'est vne recheute de l'humeur auparauant rarefiée, & sublimée, & puis derechef condensée; afin que la terre qui succe cette liqueur, en soit deslauée, & imbuë de ce nectar, & de ce breuuage celeste tout rectifié.

139. LA Nature a trois fins en la circulation: La premiere, est qu'en arrousant la terre, elle ne verse pas neantmoins ses eaux tout à coup dans son sein; mais afin que toutes cohobées, & rectifiées qu'elles sont, elle les distille petit à petit, crainte qu'elle ne regorgent sur terre, & que la trop grande quantité d'eau ne bouche le passage à l'esprit viuifiant, qui se coule dans les entrailles de la terre, & n'en estouffe, & esteigne la chaleur interne. Car cette prudente, & iuste gouuernante depart ses benefices auec poids, nombre, & mesure.

Digitized by Google

En ſecond lieu, afin que par diuers canaux, & eſgouſts, & ſous diuerſes formes, & manieres, elle puiſſe diſtribuer l'humeur, verſant vne pluye tantoſt plus forte, tantoſt plus menuë, quelquesfois de la roſée, d'autresfois de la gelée blanche, quelquesfois plus, quelquesfois moins; afin d'abreuuer la terre plus ou moins, ſelon qu'elle eſt alterée. En troiſieſme lieu, afin que ſes arrouſemens ne ſoient pas continuels, mais par interualle, & y ayant entre'eux d'autres operations; car apres la pluye vient le beau temps, & apres le beau temps la pluye.

140. VN froid tres-foible, ou pluſtoſt vne chaleur qui expire, & qui eſt preſque eſteinte, relaſche, & deſlie les vapeurs endurcies, & figées, qui ſont preſque portées iuſques dans la moyenne region de l'air, les faiſant tomber en pluye. Car vne chaleur trop

Digitized by Google

grande les dissiperoit, & empeschcroit leur condensation: comme aussi vn froid violent les resserreroit, & congeleroit tellement, qu'elles ne pourroient point se resoudre en pluye.

Le troisiesme cercle.

141. LA derniere rouë du cercle de la Nature, ou derniere action, est la decoction, qui n'est rien autre qu'vne digestion de l'humeur cruë, distillée dans le sein de la terre, qui s'y meurit, & se conuertit en aliment. Or il semble que cette derniere est le but, & la fin des deux premieres operations, parce qu'elle est vn relasche de trauail, & la joüissance de la nourriture, recherchée par les trauaux, & par les actions des rouës precedentes; car ayant receu cette humeur cruë, elle la masche, & la broye, par le moyen de la chaleur interne, la cuisant, & digerant presque sans mouuement, & sans peine, & comme enseuelie dans le re-

Digitized by Google

pos, & dans le sommeil, excitant le feu secret, qui est comme le propre instrument de la Nature doucement, & sans bruit, afin qu'il conuertisse en son aliment cette liqueur cruë, temperée auec le secor c'est là le cercle acheué, & parfait de la nature, qu'elle tourne par diuers degrez de trauail, & de chaleur.

142. CEs trois operations de la Nature sont tellement enchaisnées, & ont tant de rapport l'vne auec l'autre, que la fin de l'vne est le commencement de l'autre, & que par vn ordre necessaire elles se succedent tour à tour, selon les desseins de la Nature. Ainsi les loix de la viciſſitude sont tellement entretissuës, & enlacées, que toutes conspirans au bien de l'Vniuers, elles se prestent de mutuels offices.

143. NEantmoins quelquefois la Nature est detracquée

contre son gré, & ne tient pas toûjours son grand chemin; particulierement dans la direction, & le regime de l'element humide, dont les loix interrompuës, sont trompeuses, violentes, & faciles à estre violentées, tant à cause de l'inconstance de sa nature volatile, qu'à cause de la diuerse disposition des corps celestes, qui inclinant les choses d'icy bas, & particulierement l'eau la destournent de ses erres & de ses loix, afin qu'elle soit plus souple aux commandemens du souuerain moteur, qui s'en sert comme d'vn instrument, & d'vn organe, pour mouuoir la machine de l'Vniuers; d'où vient que la temperature de l'air de nostre sejour, & demeure, est trompeuse, & inconstante, & que les saisons de l'année en sont chãgées. Demesme aussi le ventre de la terre, selon qu'il en est disposé, & affecté, nous enfante plus ou moins de produ-

ctions, & de fruits beaux, ou mor-fondus. Ainſi l'air que nous reſpirons, ſelon qu'il eſt pur, ou qu'il en eſt infecté, donne la ſanté, ou cauſe les maladies : la nature humide faiſant toutes les reuolutions que nous voyons icy bas.

144. D'Autant que les choſes inferieures reçoiuent la loy des ſuperieures, dont la nature, & les affections ſont entierement inconnuës à l'homme, c'eſt pour cela que nous ne pouuons point eſtablir de regle certaine, & indubitable touchant noſtre Ciel inferieur: neantmoins pour en laiſſer quelque precepte general, que le Philoſophe regarde touſiours pluſtoſt l'intention de la Nature, que l'action qui eſt produitte, & qu'il s'en propoſe auſſi touſiours pluſtoſt l'ordre que le trouble, & le detracquement.

La circulation de l'humeur dans les mixtes.

145. LA Nature fait remarquer auſſi bien dans l'œconomie

Digitized by Google

mie particuliere des mixtes, que dans le monde general la volubilité de l'humide nature; car ils s'engendrent, se nourrissent, & croissent par la reuolution de l'humide, par dessechement, humectation, & digestion; c'est pourquoy ces trois operations de la nature sont comparez à la viande, au breuuage, & au sommeil: la viande respondant au sec, le breuuage à l'humide, & le sommeil à la digestion.

146. QVe l'homme ne se flatte plus de tiltres vains, & qu'il ne se glorifie plus comme si à luy seulement appartenoit le nom de petit monde; à cause que dans sa bastise, & dans sa composition, l'on apperçoit par rapport tous les mouuemens qui sont dans le grand monde. Car chaque animal, & mesme vn ver, comme aussi chaque plante, mesmement la mousse est vn petit monde, & vne coppie du grand. Que l'homme cherche

donc le monde hors de soy, & il le trouuera par tout. Car c'est vn mesme archetype qui a formé toutes les creatures, & qui a creé tous ces mondes presque infinis d'vne mesme matiere: neãtmoins dissemblables en leur forme. Que l'homme donc prenne pour son partage l'abaissement, & l'humilité, & qu'il donne toute la gloire à Dieu.

La fermẽtation ou leuain de l'eau.

147. LEs natures inferieures sont assaisonnées, & paistries du leuain des superieures. C'est pour cela que l'eau qui ne peut souffrir de delay va au deuant des dons celestes; l'air ouurant le passage à la vapeur volatile de l'eau, & la receuant cõme son hostesse dans la region des nuës, ainsi que dans vne belle salle, où auparauant qu'arriuer, son corps se spiritualisant en quelque façon, son humidité quitte son poids, afin que par le moyen de sa legereté, elle accomplisse plus viste son dessein, iouyssant par ce moyen en

Digitized by Google

quelque façon du priuilege de deux natures.

148. LE Soleil cependant le Prince de la trouppe celeste, comme aussi les natures superieures, qui prennent soin des inferieures influent, & distillent par vn continuel escoulement, des esprits viuifians qui sont comme des petits ruisseaux qui sortent d'eux ainsi que de leurs sources, & de leur fontaines limpides, & pures. Or les vapeurs qui sont suspenduës, & éparses dans l'air estans resserrées, & endurcies en nuages succent tout ainsi que des esponges auec plaisir ce nectar spirituel, & l'attirent comme par vne force aymantine, & apres qu'elles l'ont receu elles s'enflent, estans donc aussi engrossies de cette semence, elles retombent, comme si leur premier poids leur estoit rendu dans se sein de la terre, toutes resoultes en rosées, en gelée blan-

La fermentation des autres elemens par le moyẽ de l'eau.

Digitized by Google

che, en pluye, ou en autre nature humide; cette mere commune des elemẽs, receuãt dans ses entrailles cette humeur qui en estoit partie, de laquelle estant engrossie cõme d'vne semence celeste, pousse auec le temps des productions, & des fruits innombrables, plus ou moins parfaits, selon la vertu de la semence, & la disposition de la matrice. Nos eaux inferieures participent aussi à ses bien-faits du Ciel; car ne composans qu'vn globe auec la terre les biens du Ciel leurs deuiennent communs auec elle. Or tous les autres elemens sont assaisonnez, & paistris de leur leuain au moyen de la nature de l'eau.

149. OR ce leuain des elemens est vn esprit viuifiant qui procedant des natures superieures est distillé, & inspiré dans les inferieures, & sans lequel la terre deuiendroit sterile, & deserte; veu qu'il est la semence de vie,

Digitized by Google

ſans laquelle, ny l'homme, ny aucun animal, ny quelque vegetal que ce ſoit ne ioüyroit du benefice de la generation, & de la vie. Car l'homme ne vit pas de pain ſeulement, mais particulierement de cette viande celeſte; c'eſt à ſçauoir, d'vn air paiſtry, & meſlé du ſouffle celeſte de cét eſprit viuifiant.

150. DAutant que dans la generation des choſes, les trois elemens purs, & materiels ſont eſloignez, ils ne releuent que de Dieu, & de la nature, n'eſtans point ſujets à l'art, & aux loix de l'eſprit humain; neantmoins de la copule, & accouplement de ces trois principes eſloignez, il en reſulte trois autres, qui par reſolution chimique, eſtans tirez des mixtes, monſtrent qu'ils ont beaucoup de reſſemblance, & de rapport aux premiers, tels ſont le ſel, le ſoulphre, & le mercure; & ainſi l'on void manifeſtement que la *Trois ſeconds elemens.*

trinité est le sceau des elemens, & de toute la nature.

151. LEs especes de ces trois derniers elemens, naissent du triple mariage, & alliance des trois premiers. Car le mercure est engendré du meslange de la terre, & de l'eau, le soulphre de l'embrassement, & de la copule de la terre, & de l'air, & le sel de la condensation de l'air, & de l'eau. Or l'on ne peut donner plus d'accouplements, & de coniugaisons entr'eux. Le feu de la nature reside dans tous, comme leur principe formel, les vertus celestes y estans encore influées, & y cooperants.

152. OR il ne faut pas penser, que du concours fortuit de ces premiers corps, & premiers elemens, que ces seconds s'en engendrent aussi-tost. Car il faut pour former le mercure vne terre grasse, parfaictement deslauée, & delayée auec vne eau lim-

Digitized by Google

pide: Le ſoulphre ſe fait d'vne terre tres-ſubtile, & tres-ſeche; & du commerce, & meſlange d'vn air humide; & le ſel s'endurcit d'vne eau graſſe, d'vne eau de mer, & ſalée, & d'vn air cru qui s'y treuue ſurpris, & engagé.

153. NOus pouuons aſſeurer que l'opinion de Democrite, que tous les corps ſont compoſez d'atomes, n'eſt pas eſloigné de la nature; veu que la raiſon, & l'experience le garantiſſent de la calomnie. Car en cela, cét ingenieux Philoſophe a parlé fort ſincerement, & ouuertement, n'ayant pas voulu nous taire, ny nous cacher ſous le voile d'vn langage obſcur, & enigmatique le meſlange des elemens, lequel pour s'accorder à l'intention de la nature a deu ſe faire par ſes petits corpuſcules indiuiſibles: autrement les elemens ne s'vniroient iamais, & ne pourroient point compoſer

Digitized by Google

vn corps continu, & naturel, l'experience nous apprenant que dans la resolution, & dans la composition artificielle des mixtes, qui se fait par distillations, iamais deux corps, où plusieurs ne se meslent mieux qu'en estans resoults en vne vapeur subtile. Or nous deuons croire que la nature fait ses meslanges encore bien plus déliez, & plus subtils, & mesmes en quelque façon spirituels: & c'est ce qu'en a cru Democrite: car en effet, l'espesseur, & la crasse des corps, est vn obstacle au meslange: C'est pourquoy d'autant plus que les choses sont plus déliées, & subtiles, d'autant plus sont-elles propres à se méler.

Trois souuerains genres des mixtes.

154. LEs trois degrez de l'estre, & de l'existence des mixtes, en establissent trois genres souuerains; C'est à sçauoir, celuy des mineraux, des vegetaux, & des animaux. La nature a voulu que la

Digitized by Google

terre fut le lieu où se deuoient engendrer les mineraux ; la terre, & l'eau celuy des vegetaux ; & pour les animaux elle a voulu qu'ils nasquissent, & vescussent sur la terre, dans l'eau, & dans l'air: neantmoins l'air est le principal entretien, & aliment de tous.

155. L'On croit que les mineraux ont seulement l'estre, & non pas la vie, quoy qu'on puisse dire que les metaux, qui sont les principaux entre les mineraux, viuent en quelque façon, tant à cause que dans leur generation il se fait comme vne copule, & vn meslange de deux semences de la masculine, qui est le soulphre, & de la feminine, qui est le mercure, lesquelles estant agitées par vne longue, & reiterée circulation, estans purifiées, assaisonnées, & paistries du sel de la nature, & meslangez parfaitement en vne vapeur tressubtile, se forment en vn limon, &

Les mineraux.

Digitized by Google

en vne masse molle, & en suitte l'esprit du soulphre congelant insensiblement le mercure : cette masse enfin s'endurcit, & prend la consistence, & la fermeté d'vn corps metallique.

156. TAnt aussi à cause que les metaux, principalement les parfaits, renferment dans eux le principe de la vie, c'est à sçauoir vn feu empreint, & influé du Ciel, qui estant deuenu comme engourdy, & emoussé sous la dure escorce du metail, & mesme priué de mouuement, y est caché comme vn threſor enchanté, iusques à tant que par la resolution philosophique, & par l'esprit clair-voyant de l'artisan, ayant recouuert sa liberté, il desploye, & fasse apperceuoir vn esprit subtil, & vne ame celeste, par le mouuement de vegetation, & enfin par la production merueilleuse du secret de l'art, & de la nature.

Digitized by Google

157. LEs vegetaux aussi iouïssent d'vne ame, & d'vn esprit vegetal, ils croissent, & se multiplient par vn mouuement de vegetation : mais ils n'ont pas le sentiment, & le mouuement animal. Leurs semences sont de nature hermafrodite ; car chaque grain contient vne semence feconde sans copule, & sans le meslange d'autres semences, quoy que l'experience nous enseigne, que dans presque toutes les especes de vegetaux l'on remarque les deux sexes. *Les vegetaux.*

158. DIeu a aussi caché dans les semences des vegetaux vn esprit secret, qui est l'autheur de leur generation, lequel est tout à fait celeste, & vn rayon de la lumiere ætherée, lequel est exempt de corruption, & conserue mesme la forme specifique, tout engagé qu'il est dans le corps de chaque indiuidu, qui estant ramolly & resout par la corruptiõ cét esprit im-

Digitized by Google

mortel, reueillé & excité qu'il eſt par la chaleur du Soleil viuifiante, & homogenée, fait germer vne nouuelle plante comme vn rejetton, où il introduit la forme de l'ancienne, & premiere.

Les animaux.

159. LEs animaux, outre l'eſtre, & la faculté vegetatiue, ont encore l'ame ſenſitiue, qui dans eux eſt le principe de la vie, & du mouuement. L'animal donc, qui tient le premier rang entre les choſes inferieures, eſt le chef-d'œuure, & la perfection des ouurages de la nature en ſon empire elementaire, il vit d'vne façon propre, il engendre auſſi de meſme façon: & la nature y a veritablement diſtingué les deux ſexes, afin que des deux il en naſquit vn troiſieſme, c'eſt à ſçauoir vne lignée. Ainſi dans les plus parfaits l'on deſcouure auſſi plus parfaitement le ſymbole de la Trinité.

Digitized by Google

160. L'Homme, le Prince des animaux, & du monde inferieur, eſt vn racourcy, & vn abregé de la nature vniuerſelle. Car ſon ame eſt vn rayon immortel de la lumiere Diuine, ſon corps eſt vn aſſemblage merueilleux des elemens. Les facultez interieures, & imperceptibles des ſens, par leſquels l'homme deſcouure tout ce qui ſe preſente deuant luy, ſont tout à fait celeſtes, & comme tout autant d'aſtres qui influent les connoiſſances des choſes: ſes mouuemens dereglez, & ſes paſſions ſont comme les vents, les tourbillons, les eſclairs, les tonnerres, & les meteores qui boüillent dans la region aërienne des eſprits, & agitent le cœur, & le ſang. C'eſt donc à bon droit que l'homme a eſté appellé vn petit monde, & vne image parfaite de l'Vniuers. *L'homme eſt vn petit monde.*

161. NOn ſeulement l'homme, mais encore quelque ani- *Chaque mixte eſt vn petit monde.*

Digitized by Google

mal, ou quelque plante que ce soit, se peut glorifier d'estre vn petit monde, ainsi chasque grain, ou semence est vn petit cahos, dans lequel les semences de tout le monde general sont en abregé, & duquel en son temps doit naistre vn petit monde.

Les mixtes viuans, sont composez de corps, d'esprit, & d'ame.

162. TOut mixte parfait qui a vie est composé de corps, d'esprit, & d'ame; * le corps se fait du limon dans lequel tout ce qu'il y a de materiel necessaire à la generatiõ se rencõtre. Or il est iuste, & raisonnable que ces corps se cõposent principalemẽt de deux elemẽs, qui soiẽt aussi corporels; c'est à sçauoir de la terre, & de l'eau.

** Le corps.*

L'esprit.

163. L'Esprit est vne petite portion de l'air tres-pur, & mesme d'vn air ætherée, estant d'vne nature mitoyenne entre l'ame, & le corps. Il est le nœud, & le lien des deux, il est la demeure de l'ame, & son vehicule, s'attachant

Digitized by Google

aux plus subtiles, & plus spirituelles parties du corps.

164. L'Ame, ou la forme du mixte est vne estincelle du feu de la nature, & vn rayon imperceptible de la lumiere celeste, tirée de la puissance de la matiere ou semence à l'acte, laquelle est iointe au corps elementaire par l'entremise de l'esprit, donnant l'estre specifique au mixte, où elle est la cause efficiente, & le principe tres-prochain de la vie. Or elle agit selon la disposition de la matiere, & la portée des organes.

165. L'Ame ou la nature de la forme : parce qu'elle est toute lumiere, dans les animaux particulierement, elle est tellement esloignée, & differente de la matiere terrestre, & opaque des corps, qu'il n'y a aucune porportion entr'elle, & sa matiere : mais elle est sans comparaison plus noble : & partant elle ne pourroit au-

Digitized by Google

cunement estre liée à ce corps d'vn nœud tres-estroit, comme est celuy dont la nature estreint ses ouurages ; à cause de la distance, & de la disproportion qui s'y rencontre, si l'vnion & la cimentation ne s'en faisoit par la vertu, & l'entremise de quelque milieu conuenable, & puissant. C'est pourquoy le prouident Createur de toutes choses, a fait vn milieu subtil entre l'vn, & l'autre ; c'est à sçauoir vn esprit ætherée, qui peut receuoir, & retenir la forme naissante, & qui fut comme vn nœud, qui la lia auec son corps, participant de la nature de l'vn, & de l'autre : neantmoins il faut entendre ce qui a esté dit, de l'ame celeste des choses naturelles, & non point de l'ame surnaturelle, & diuine, laquelle neantmoins son Createur a voulu auoir commerce auec son corps par des milieux materiels.

166. Les

Digitized by Google

166. LEs formes ſpecifiques ont eſté grauées, & marquées dans les premiers indiuidus dés le iour de la creation, du caractere qui eſtoit dans l'idée de leur archetype; & le Createur a voulu que ceſceau diuin, & ineffaçable paſſaſt à leur poſterité, par le moyen de la generation; afin que par cette ſucceſſion d'indiuidus, les eſpeces peuſſent iouyr du priuilege de l'immortalité. *Les formes.*

167. IL ne faut pas croire que les formes dans la matiere en engendrent d'autres ſemblables. Car c'eſt le propre des corps d'engendrer: mais l'on peut bien dire qu'en remuant les organes de cette matiere auec harmonie, & proportion; elles la diſpoſent à la generation par leur moyen, & y renferment vn rayon de lumiere, & vne eſtincelle de la vie, comme vn treſor pretieux; Car tout cela eſt du deuoir, & de l'office de la for-

me, comme encore d'imprimer en cét esprit viuifiant, qu'elle met dans la semence, son caractere specifique, qui dans l'ouurage de la generation, par vne chaleur feconde, & en certain temps, s'esclot en vne ame, soit vegetale, ou animale: en sorte, que ce qui auoit esté esprit secret, & formel dans la semence, deuient forme dans le mixte. Ainsi ce qui estoit caché dans le sein de la nature deuient manifeste, & est tiré de la puissance à l'acte.

168. LA forme ne procede pas de la seule vertu & puissance de la semence, ou matiere, les vertus celestes influent encore à la naissance des choses, qui augmentent les forces de la matiere, les redoublent, & rendent vn office secourable de mere sage à la nature qui enfante, se meslans encore, s'insinuans, & apportans des forces, & du secours à l'esprit for-

Digitized by Google

mel, & seminal renfermé, & anté dans la matiere, & semence.

169. LEs elemens corporels, ne concourent pas seuls à la generation du mixte: mais ensemblément toutes les vertus, & les puissances de la nature vniuersellement qui y donnent quelque chose du leur; toutes les pieces de l'Vniuers estans estraintes de telle sorte, qu'elles conspirent toutes vnanimément à la vie, & s'vnissent d'vn amour mutuel.

170. LEs formes naturelles des choses quoy qu'elles residents par puissance dans les semences, ne sont pas neantmoins de la substance des elemens inferieurs, ny n'en ont point esté engendrées: mais elles descendent d'vne tige bien plus belle, & plus noble, leur origine estant toute celeste. Car leur pere est le Soleil, & le lien par lequel elles sont attachées à la matiere est vne nature,

Digitized by Google

& vne ſubſtance etherée.

171. LEs formes ſpecifiques des mixtes, retiennent vne connoiſſance, & vn ſentiment confus, & imparfait de leur origine, & par leurs propres forces, ou mouuement ſecret, elles ſe portent, & s'eſleuent vers leur ſource, à la façon des eaux, qui retournent dans la mer: ainſi l'ame de l'homme, parce qu'elle tire ſon origine de la ſource diuine, & de la lumiere increée, ſe porte auſſi, & ſe reſchehit à elle par la vigueur de ſon eſprit, & par la contemplation: mais les formes des autres animaux eſtans parties des treſors ſecrets du Ciel, s'y portent, & y retournent; d'où vient tant de preſages frequens des animaux touchant le mouuement du Soleil, & les changemens du Ciel qu'ils prognoſtiquent: mais pour les formes des vegetaux; parce qu'elles ſont pour la pluſpart aëriennes, & inſpirées

Digitized by Google

de la basse region de nostre air ; à cause de cela elles ne peuuent point estendre leurs forces au delà de cette region ; elles esleuent bien leur teste en l'air autant qu'elles peuuent, comme si elles vouloient retourner dans leur patrie : mais elles ne peuuent pas passer les bornes estroittes de leur corps : elles sont priuées du sentiment, & du mouuement animal ; parce qu'elles ont receu si peu de la vertu solaire, qu'elle ne leur fournit pas dequoy aller plus auant que le mouuement vegetal. Car par l'ordre de la creation, les vegetaux ont precedé le Soleil. C'est pourquoy ils ne luy sont point redeuables legitimement de leur naissance, & des premiers principes de vie qu'ils ont receu, mais ils en doiuent ce tribut à l'air lumineux, comme au plus prochain agent. Car la nature n'a pas iugé que la disposition de leur matiere, fut ca-

Digitized by Google

pable de soustenir vne forme plus sublime.

172. OR pour les roches, & les pierres: parce qu'elles ne sont pas tant engendrées d'vn veritable meslange des elemens, que du concours de la terre, & de l'eau, cuits par la force d'vne chaleur exterieure, tout ainsi qu'vn ouurage de terre, & de poterie: C'est pour cela que leur forme est tout à fait foible, & engourdie, l'ayant receu de la nature tenebreuse, & froide de la terre, & de l'eau.

173. NOus deuons neantmoins faire vn autre iugement des pierres precieuses. Car elles tirent leurs vertus des pures sources du Ciel, & du Soleil, & leurs corps sont des gouttes tres-pures d'vne rosée distillée, & circulée, lesquelles sont engrossies des influences celestes, & sont comme des larmes du Ciel endurcies, d'où vient qu'elles possedent beau-

Digitized by Google

coup d'excellentes vertus.

174. MAis pour la matiere des metaux, parce qu'elle eſt aqueuſe, & terreſtre, & parfaitement ſolide, & conſiſtente, à cauſe du tres-parfait, & tres-ſubtil meſlange de ces elemens peſans : C'eſt pour cela qu'elle eſt fort engourdie, peſante au dernier poinct, & incapable de ſoy-meſme d'aucun mouuement ; neantmoins parce qu'elle eſt ſublimée, & purifiée dans les matrices de la terre ; & des rochers, comme dans des alembics par vn artifice merueilleux de la nature, & que ſon meſlange ſe fait en vne vapeur tres-deſliée, & tres-ſubtile, par le moyen de pluſieurs diſtillations frequentes ; à cauſe de cette parfaite ſubtilité, & circulation de leur matiere, les richeſſes, & les treſors du Soleil, & des corps celeſtes s'y inſinuent, & s'y coulent ; particulierement dans la generat

tion des metaux plus parfaits. C'est pour cette raison, que quoy qu'ils tirent leur corps de l'eau, & de la terre : neantmoins la nature faisant la fonction de potiere, elle façonne si artistement ces corps, principalement ceux des metaux parfaits qu'elle les dispose, & les rend dignes de receuoir du Ciel vne forme tres parfaite. Il est vray, que c'est vn ouurage qui demande vn grand trauail : mais aussi il est acheué, & la nature y a desployé toutes ses forces à le polir; & il semble que le Ciel ne se soit pas seulement trouué d'accord en cette production auec la terre : mais encore qu'ils se sont meslez, & embrassez. Or parce que les esprits formels des metaux, sont resserrez sous vne escorce tres-dure, comme dans vne prison, ils sont aussi engourdis, & sans mouuement, iusques à tant que par le feu des Philosophes, ayans brisez leurs

C'est du soupir d'un seueur parler

liens, ils produiſent de leur ſemence celeſte dans la matiere, vn fils du Soleil, qui ne degenere point du lieu de ſa naiſſance : & enfin, vne cinquieſme eſſence de vertu admirable, faiſant habiter ainſi tout le Ciel auec nous.

175. LE Createur ſupréme n'a pas voulu qu'vne creature plus noble paſſaſt en vne qui le fut moins, ou vne meilleure en vne pire ; & qu'ainſi quittant le droit de ſa naiſſance, elle s'aſſujettit à la condition d'eſclaue. Or les choſes ſuperieures s'vniſſent, & s'accouplent à la verité auec les inferieures, & les plus puiſſantes auec les plus foibles, afin de les informer, & de les perfectionner par les emiſſions de leurs eſprits, qui pour cela ne deſrogent point à leur origine, & à leur naiſſance, & pour s'inſinuer, & ſe meſler dans les ſemences, & dans les mixtes, ne ſe ſoufmettent pas pour cela à vn

joug seruile : mais ils acquierent vne nouuelle dignité, & vn droit d'empire. Car chaque individu de quelle sorte qu'il soit, est vn petit empire, & mesme vn monde entier, à qui la forme spirituelle est donné pour le gouuerner, dont l'office est de commander aux organes, & aux facultez de la matiere, & enfin, à tout ce petit monde. Ainsi cette matiere, & ce cahos, qui au commencement flottoit dans le vaste Ocean de la nature vniuerselle sans ordre est maintenant sousmise à l'obeyssance.

176. L'Acte formel de la matiere premiere, & des elemens n'informe rien autre que ces principes mesmes de la nature: La forme donc specifique fait la generation d'vn mixte; & il ne faut pas penser pour cela qu'il y ayt plusieurs formes: veu que les elemens dans leur meslange ne prennent le soin, & la charge que de

Digitized by Google

façonner, & composer le corps, & non pas de l'informer.

177. IL est probable, que cette vertu de multiplier, qui reside dans les semences des choses ne fluë pas de la matiere elementaire; mais de la forme celeste, comme de sa cause efficiente; car la multiplication est vne action fort propre à la lumiere; veu que d'vn seul rayon de lumiere, il en coule presque vne infinité d'autres, qui se multiplient prodigieusement; d'où vient que le Soleil qui est la source d'vne lumiere immaterielle, est aussi dans la nature la cause efficiente de la generation, & de la multiplication. C'est donc vne probabilité tres-forte, que chaque forme ait receu sa vertu, & sa force naturelle de multiplier, de la lumiere celeste, dont elle est vn rayon; car l'on peut aussi conclurre fort bien, que puis qu'elle est accompagnée des dons, & des pre-

La vertu de multiplier procede de la forme.

Digitized by Google

rogatiues de ſa naiſſance, qu'elle a auſſi celles qu'a la lumiere; & partant qu'elle a le pouuoir de multiplier comme la lumiere. Or elle eſt lumineuſe en ce qu'elle eſclaire de ſes rayons, & de ſa ſplendeur la faculté ſenſitiue, & imaginatiue dans les animaux; en ſorte que de cette double faculté, il ſe fait auſſi de deux ſortes d'apprehenſions, & connoiſſances des choſes. La connoiſſance exterieure ſe fait par les ſens, & l'interieure par l'imagination. Or toute connoiſſance eſt lumiere, ainſi que l'ignorance ſont des tenebres; car lors que nous apprehendons les images des choſes, & que ce qui eſtoit caché ſous le voile des tenebres, nous eſt reuelé, & connu, cette connoiſſance nous vient en quelque façon d'vn certain eſclat, & illumination; car ſeulement par la lumiere, les choſes obſcures nous ſont renduës manifeſtes. Dieu a mis auſſi dans noſtre

ame vne troisiesme sorte de lumiere, c'est à sçauoir l'intellect, par le secours duquel l'homme acquiert la connoissance des choses par leurs causes bien plus parfaitement que par les deux lumieres precedentes. Or toutes ces choses sont produittes par l'operation de la lumiere, & de la clarté, qui part, & coule de l'ame lumineuse. Cette derniere action de lumiere conuient à l'homme seulement, & les deux precedentes luy sont communes auec les brutes, dont les ames sont aussi participantes de la lumiere celeste. Nous sommes donc suffisamment conuaincus par la raison, que cette vertu multiplicatiue dans les indiuidus des animaux, & mesme des vegetaux, procede de la lumiere de l'ame, qui se multiplie, & que cette lumiere imprime quelques-vns de ses rayons par l'entremise de l'esprit etherée dans la semence, iusques à tant que

le Soleil de la vie venant à naistre, ils soient manifestez.

La lumiere, & les tenebres sont les principes de la vie, & de la mort.

178. LA lumiere, & les tenebres sont les principes de la vie, & de la mort. Car les formes des mixtes sont des rayons de lumiere : mais les corps retiennent des tenebres de l'abisme. Toutes les choses viuent par la lumiere, & mesme toute vie est vne pure lumiere, & les choses qui cessent de viure, sont priuées en mesme tẽps de lumiere, & retournent dans le cahos, & dans l'abisme des premieres tenebres, dans lesquelles elles estoient enseuelies auparauant que de venir à la jouïssance du iour, & auparauant qu'elles fussent tirées à la lumiere par la roue fatale de la predestination Diuine.

Les formes des animaux, & des vegetaux sont raisonnables.

179. LEs formes specifiques des animaux, comme aussi des vegetaux, sont raisonnables ; mais non pas en la façon humaine ; mais en vne maniere qui leur est

Digitized by Google

propre, & ſelon les forces de leur nature, & ſelon leur caractere. Car elles ont leurs dons, & prerogatiues vitales. Leurs connoiſſances, leur ſcience, & leur predeſtinations: les dons vitaux des vegetaux ſont le deſir, & vne inclination d'engendrer leur ſemblable, les vertus, & les facultez de multiplier, de ſe nourrir, de croiſtre, de ſemouuoir, de ſentir, & autres ſemblables. Or leurs connoiſſances, & leurs ſciences s'apperçoiuent dans vn auant ſentiment merueilleux, qu'ils ont des ſaiſons, & des temps auenir, dans vne eſtroite, & ponctuelle conſtance de leurs changemens, comme ſi c'eſtoient des loix que la nature leur euſt preſcrites, dans vne varieté, & reuolution parfaite conforme au mouuement du Soleil, & du Ciel, comme auſſi à prendre racines, à redreſſer leur tige, à eſtendre leurs rameaux, à déployer leurs feuilles, & épanoüir

Digitized by Google

leurs fleurs, à former leurs fruits, à leur bailler la couleur, & à les meurir, à changer les elemens en aliment, à inspirer vne vertu viuifiante à leurs semences, enfin à establir plusieurs differẽces d'eux-mesmes, & de leurs parties, selon les influences du Ciel, & la nature du terroir.

180. OR pour les formes des brutes, leurs copulatiõs, & generations qui se font à temps prefix, monstrent assez qu'elles sont doüées de sciences, comme encore ces distributions esgales, & iustes, pour former, & nourrir les parties des indiuidus, les offices distincts de chacune de ces parties sans confusion, les diuers mouuemens de leur ame, & appetit, les facultez exquises des sens, ces esprits secrets qui remuent auec harmonie leurs membres, tout ainsi que des organes, vne disposition docile à la discipline, vne obeïssance de respect enuers leurs maistres,

vn

vn instinct qui presage les choses aduenir, vn culte religieux en plusieurs, vn art & vne industrie à chercher leur vie, à se choisir des gîtes & des retraittes, à pouruoir à leur deffence, leur prudence à euiter les perils; enfin beaucoup d'autres choses que l'on peut attribuer à la science, & à la raison, lesquelles la nature leur a données. Or la nature en chaque indiuidu n'est rien autre que leur forme mesme, qui est le principe du mouuement, du repos, de l'action, & de la vie de la chose où elle est, au soin, à la direction, & conseruation de laquelle le corps qu'elle informe a esté commis, de mesme que si c'estoient des poupées qu'elle eust à gouuerner. Qui est-ce qui niera que le temps de la naissance des choses n'ayt esté predestiné, à moins que de se persuader que la nature de l'Vniuers est confuse, & sans ordre? Car cette nature fait

Digitized by Google

tout esclorre de son sein auec ordre certain, & determiné : veu que la loy de cét ordre, & le temps des productions luy ont esté prescrits par son autheur ; la conception, l'enfantement, la vie, & la mort ont leur cours, & s'acheuent dans de certains espaces de temps. Le sort des choses qui prennent naissance, ou qui meurent cette année icy, ou vne autre, a esté predestiné deuoir arriuer de la sorte. Ce que la nature qui tient la place de Dieu dans le Royaume de l'Vniuers, a sceu auparauant qu'il arriuast, l'esprit Diuin le luy ayant reuelé, afin que de son costé, & par son ministere, elle fit que les choses eussent vn tel succez. Car elles n'arriuent point par hazard : mais elles ont vne cause certaine, & necessaire, quoy qu'elle nous soit cachée. Neantmoins il ne faut pas penser pour cela que le supresme Moderateur de toutes choses, souf-

Digitized by Google

fre aucunes loix de neceſſité : mais il faut dire qu'il ordonne de toutes choſes, & les change ſelon ſon bon plaiſir ; qu'il delibere meſme des moindres, & qu'il ne fait point de decrets temerairement ; & ſans les auoir bien concertez : neantmoins l'ordre que Dieu leur a donné, qui coule ſucceſſiuement ; & qui conſiſte dans la ſuitte reglée des temps, où les choſes doiuent arriuer, quoy qu'eſtably par les decrets volontaires de Dieu, deuient pourtant neceſſaire.

182. DE meſmes que toutes les parties de l'Vniuers, eſtoient en puiſſance dans le cahos ſelon la matiere ; qui apres en furent ſeparées ; & tirées actuellement : ainſi chaque indiuidu des choſes eſt en puiſſance dans tout le monde materiel, auparauant que de venir au iour d'où ils doiuent eſclorre en leur temps, & en leur ordre, & en eſtre tirés actuelle-

La naiſſance, & la deſtruction des choſes.

Digitized by Google

ment, & lors que ces indiuidus defaillent, & qu'il meurent ils retournent dans leur premiere masse vniuerselle dont ils estoient partis, comme des fleuues dans la mer. Car chaque chose reprend sa region, d'où cent fois elles retournent dans la boutique de la nature, pour y estre derechef forgées par les mains de la nature, pour seruir à nouuel ouurage: & il semble que ç'a esté-là l'opinion de Pytagore, touchant la Metempsicose, laquelle a esté si fort reiettée peut-estre pour n'auoir pas esté bien entenduë.

La corruption.

183. LE mixte estant resout, & destruit par le defaut, & le vice des elemens corruptibles, l'esprit etherée, & empreint, retourne dans sa patrie; & alors il se fait dans le cadaure vn trouble, & vne confusion des elemens par la perte de leur gouuerneur. Ainsi la corruption, la mort, & les tene-

Digitized by Google

bres regnent dans cette matiere abandonnée, iusques à tant que par cette corruption elle deuiene propre pour vne nouuelle generation, & que selon sa disposition la vertu celeste y influë derechef, laquelle reueillant, & meslant ces elemens vagabonds y allume vne debile lumiere d'vne nouuelle forme qui s'y descouure, & s'y fait voir (les forces des elemens estans accreuës) dans l'acheuement, & la perfection d'vn mixte nouueau.

184. MAis dans la corruption generatiue qui est moderée, & qui se fait auec la conseruation mesme de la forme specifique, residant en puissance dans la matiere ou semẽce, cét esprit sublime qui y est anté, & empreint n'en sort pas, lequel, bien que debile, & impuissant, estant neantmoins excité par vne chaleur estrangere, & exterieure, commence à se mou- *La generation.* *Nota Zoc Bene*

Digitized by Google

uoir, & mouuoir tout enſemble la matiere, iuſques à tant enfin qu'il deſploye ſes forces plus puiſſamment, & qu'il informe parfaitement le mixte.

185. LEs elemẽs, cõme auſſi les alimẽs cõmencent à cauſer les vns la generation, les autres la nutrition (qui ſont deux actions preſques de méme ſorte) lors qu'ils commencent à ſe putrefier; car il faut neceſſairement que cela arriue aux vns, & aux autres, & que par cette putrefaction, ils ſoient reſous en vne matiere humide, comme s'ils retournoient en la matiere premiere, & pour lors il ſe fait vn petit cahos, dans lequel tout ce qui eſt neceſſaire pour la generation, ou pour la nutrition ſe rencontre, ainſi la generation, & la reparation de chaque petit monde, reſpond à la creation, & à la conſeruation du grand.

Digitized by Google

186. LEs semences sensibles des choses, & les mixtes qui en naissent, sont composés de trois natures, de la celeste, de l'elementaire, & d'vne mélée des deux: elles ont du Ciel vn rayon de la lumiere solaire reuestu de toute sorte de vertus etherées, qui est le principe de l'action, du mouuement, de la generation, & de la vie, par lequel les semences imitent la constance, & la stabilité des astres par leur vertu de renaistre, & de reprendre la vie; & ce rayon de lumiere, comme vn greffe immortel de ces celestes plantes, estant anté sur vne nature corruptible, comme sur vne souche estrangere, l'exempte des loix de la mort, par le moyen d'vne succession eternelle, dont il la perpetuë. La portion elementaire, corporelle, & sensible, qui dans les animaux est dite sperme, n'est seulement que le reseruoir, & la boiste de la semence; *Les semences des choses.*

ſpirituelle, & imperceptible; Et c'eſt là ce corps, & cét eſcorce qui ſe putrefie, & ſe corrompt: mais quant à la ſemence inuiſible qui y eſt cachée, c'eſt-elle qui engendre. L'humeur radicale, où le leuain de la nature, dans qui l'eſprit reſide, eſt vne ſubſtance mitoyenne, qui vnit la celeſte, & l'elementaire, reſpondant ſelon ce qu'elle a de materiel aux elemens, & ſelon ce qu'elle a de ſpirituel à la forme, ſemblable à l'Aurore, laquelle ne paroiſſant qu'auec vne lumiere obſcure, vnit les extremitez de la lumiere, & de l'ombre; & n'eſtant ny l'vn, ny l'autre, nous fait voir l'vn, & l'autre enſemblement.

La vie, & la mort.

187. LA vie eſt vn acte harmonieux procedant de l'vnion de la matiere, & de la forme, & eſtabliſſant l'eſtre parfait de l'indiuidu: mais la mort eſt le terme, & la fin de cét acte, la ſeparation de la matiere, & de la forme, & la

Digitized by Google

resolution du mixte.

188. LEs natures spirituelles dans les mixtes, ont les racines de leur generation, & de leur vie dans le Ciel, d'où procedent leurs causes, & leurs principes, & d'où comme des arbres renuersez, elles tirent vn suc, & vn aliment celeste. Et certes l'intellect qui est d'vne nature spirituelle, n'a pas deub estre assujetty à l'authorité, & à la necessité des sens, qui ne peuuent iuger que des choses sensibles. Or pour l'entendement raisonnable il est bien au dessus de leur ressort, & recherche bien plus haut que par les sens les fins, & les loix de la nature. Or pour les corps, ils sont tout ainsi que les escorces, les plus crasses parties des elemens, & les accidens des choses, sous lesquels les pures, & efficaces essences, qui ne reconnoissent point la censure des sens, sont cachées: & en effet il a esté *Les natures spirituelles.*

Digitized by Google

cõuenable qu'elles ayent eſté ainſi voilées, & couuertes de ces écorſes corporelles : puis qu'elles auoient à ſejourner en cette contrée, qui eſt toute corporelle, & terreſtre. Le ſouuerain Createur a voulu ordõner ce mariage des choſes ſpirituelles auec les corporelles, afin que ſon eſprit increé, qui ſe communique premierement aux natures plus ſpirituelles, & plus ſimples, deſcendit de celles-là, comme par des milieux, & par degrez dans les corporelles : & qu'ainſi par degrez, & par ordre, s'eſpanchãt dans toutes choſes, & dans toutes les parties du monde, il puſt ſouſtenir par ſa preſence tout l'ouurage de la Diuinité : & auſſi afin que le Createur, dont l'eſſence s'eſchape à nos ſens, ſe fiſt connoiſtre à la creature ſenſible par des images corporelles, & ſenſibles.

189. TOute choſe viuante, ſoit vegetaux, ou animaux,

Digitized by Google

a beſoin de nourriture; afin de refaire les eſprits naturels, qui ſe diſſipent continuellement par les pores, & de reparer ainſi la perte de la nature. Car de la ſubſtance plus ſucculente de la viande, il s'en fait vn ſuc nourriſſant, duquel toutes les parties du corps ſont entretenuës : mais de la partie plus pure des humeurs, particulierement du ſang pur (vne influence etherée, s'y venant meſler par le moyen de la reſpiration,) l'humide radical ſe repare, & ſe refait.

190. LEs choſes viuantes ſe nourriſſent de deux ſorte d'aliment, c'eſt à ſçauoir d'vn corporel, & d'vn autre ſpirituel: & certes ſans celuy-cy, celuy-là contribuëroit peu à la vie; car nous voyons manifeſtement que les vegetaux ſont redeuables de leur croiſſement, & de leur nutrition, non moins à l'air, & au Ciel qu'à la terre: & meſme la terre, ſi elle n'e-

Deux ſortes d'alimens, le corporel, & le ſpirituel.

Digitized by Google

ſtoit abbreuuée d'vn laict etherée, ſes mammelles fleſtriroient bientoſt. Ce que le Philoſophe ſacré, & ſçauant dans les ſecrets de la nature a aſſez exprimé, en donnant ſa benediction à Ioſeph.* La terre tirera ſa benediction de Dieu, elle deura l'hommage de ſa fecondité aux fruits, & aux pommes du Ciel, à la roſée, & aux eaux de l'abiſme, eſleuées dans les nuës, & imbuës des influences celeſtes. C'eſt aux pommes, & aux fruits du Soleil, & de la Lune, qu'elle rendra tribut des ſiens; car ceux que noſtre terre nous donne, ont eſté comme premierement ſemez dans les hautes montagnes du Ciel, & dans les collines eternelles; où le Prophete par ce langage myſtique, promet la fecondité de la terre de la part du Soleil, de la Lune, & de l'influence des corps celeſtes.

* *Chap. 33. du Deuteronome.*

191. LA frequente reſpiration ou attraction de l'air ex-

Digitized by Google

terieur oblige les moins ſçauans à auoüer combien eſt-ce que cét aliment ſpirituel contribuë à la vie des animaux : & la nature n'a pas fait ſes ſoufflets auec tant d'art proche du cœur, pour le rafreſchir ſeulement, comme le vulgaire des Medecins le penſe, mais encore afin que par leur ſoufflement, & agitation frequente, ils luy inſpirent vn ſouffle, & des eſprits etherées, par le moyen deſquels il repare, & multiplie les ſiens.

192. LEs Philoſophes appellent natures ſpirituelles, non ſeulement celles qui eſtans creées ſans matiere, ne ſont conceuës que par l'intellect, telles que ſont les Intelligences, les Anges, les demõs: mais encore celles, qui bien qu'elles tirẽt leur origine de la matiere, neantmoins à cauſe de leur extreſme ſubtilité, & nobleſſe, s'eſchapent à nos ſens, & leſquelles approchans fort des ſpirituelles, ſe con-

Digitized by Google

çoiuent bien mieux par la raiſon, qu'elles ne ſont apperçeuës par les ſens. Telles natures ſont vn air pur ou l'heter, les influences des corps celeſtes, le feu naturel, & les eſprits ſeminaux, les eſprits vegetaux, animaux, & vitaux, & autres choſes ſemblables, dans leſquelles la nature des choſes conſiſte, & reſide plus veritablement que dans les corps craſſes. Ces ſortes de nature tirent leur origine du Ciel, & à raiſon des choſes ſenſibles, elles peuuent s'arroger le tiltre, & le droict d'eſprit.

Le feu de la nature eſt ſpirituel.

193. NOus pouuons rapporter le feu de la nature entre les choſes ſpirituelles; car il ne peut eſtre apperceu de ſoy par aucun des ſens: mais il ſe manifeſte par la chaleur, & par autres effects, & accidens dans les corps, comme l'on peut voir dans les animaux, dans leſquels le feu de la nature, tout imperceptible qu'il eſt, eſpand

Digitized by Google

vne chaleur sensible: & lors qu'il s'en retire, auec la vie comme à la desrobée, le corps elementaire, ou le cadavre demeure entier, quoy que neantmoins le mixte soit veritablement dissout par cette separation. Or dans les vegetaux, parce que ce feu est debile, il ne s'y fait point sentir par aucune chaleur.

194. LA raison nous prouue aussi suffisamment, que nostre feu commun est plustost du rang des choses spirituelles, que des corporelles. Car s'il estoit corporel, il auroit vn corps propre, & inseparable de soy, tout ainsi que la terre, l'eau, & l'air, & les autres natures sensibles qui ont consistence, & qui sont terminez par leurs propres corps, subsistent en elles, & par elles, exerçans leurs forces, & se descouurans à nos sens. Or le feu n'a point de corps propre, & sensible: mais seulement

Le feu commun peut aussi estre dans le rang des choses spirituelles.

Digitized by Google

adhere-il en vn estranger. Car le charbon n'est pas feu, mais vn bois ardent, & la flamme n'est pas feu, mais vne fumée allumée. Enfin, ce rauisseur consume tousiours tout ce qui n'est point à luy, il ne vit que de proye, laquelle luy manquant il s'esteint, n'ayant pas de soy dequoy se nourrir. De plus, vn corps estant adjousté à vn autre corps augmente la quantité : mais le feu estant adjousté au bois, & à la fumée, ne produit point cét effet. Car le bois, ny la fumée par la suruenuë d'vn autre feu, ne s'augmente pas selon la quantité. D'où il est manifeste que c'est plutost vn esprit, qui s'attache, & deuore le bois, & la fumée, qu'vn corps de feu : vne espée qui se liquefie, sans que le fourreau en soit endommagé, les os qui sont froissez sans blesser la chair par le feu de la foudre, & du tonnerre, prouuent fort bien que la nature de ce feu-là est aussi spi-

Digitized by Google

spirituelle: neantmoins il faut confesser que le feu n'est pas entierement immateriel. Mais il est composé d'vne matiere tres-desliée, & tres-subtile, par laquelle il adhere à l'air, qui l'enuironne; ce qui se recueille, de ce qu'il peut estre retenu, & arresté par quelque chose de plus crasse: neantmoins il merite mieux le tiltre d'esprit que de corps: parce qu'il est exempt de quantité sensible, & qu'il ne peut estre apperçeu si ce n'est qu'il se reueste d'vn corps estranger.

La lumiere est dans le rang des choses spirituelles.

195. QV'il faille mettre l'esclat, & la lumiere au rang des choses veritablement spirituelles, son origine nous conuainc de cette verité: Car auparauant l'information de la matiere premiere, & la naissance du monde, hors de Dieu, il n'y auoit aucune lumiere: mais aussi-tost que la nature fust née, la lumiere spirituelle commença dés lors à coulet

Digitized by Google

d'vn eſprit de feu de la Diuinité, & à s'attacher à la matiere, tout ainſi qu'à vne meſche. Or ce fut-là la creation, & l'origine de la lumiere, ce fut-là le premier acte de la Diuinité ſur la matiere, le premier mariage du Createur auec la creature, & de l'eſprit auec le corps, d'où l'on recueille que la premiere lumiere, & celle qui a commencé à informer la matiere, a eſté purement vn eſprit, qui par ſa vertu de feu, comme par vne chaleur ayant rarefié parfaitement la matiere plus prochaine l'a allumé, & eſclairé en ſuitte; & ainſi il a cõuerty les tenebres en lumieres. Le Ciel, qui le premier receut la lumiere, quoy qu'il ſoit materiel, & d'vne nature de feu, eſt neantmoins tout à fait inuiſible: parce que du coſté de la matiere il a atteint le ſupréme degré de ſubtilité, & du coſté de la forme il eſt ſpirituel. Mais dans le Ciel des

Digitized by Google

aſtres, la lumiere qui eſtoit eſparſe eſtant recueillie s'vnit au globe du Soleil, lequel il a fallu neceſſairement auoir eſté d'vne matiere condenſée, comme vne fumée imflammable, mais incombuſtible; afin qu'allumé de cette lumiere immortelle, il l'arreſtaſt, & la rendit fixe, & ſeruit à toute la nature de flambeau pour l'eſclairer. La lumiere ſolaire, n'eſt donc rien autre qu'vn eſprit lumineux, tirant ſon origine d'vn eſprit de la lumiere eternelle, lequel eſt collé, & vny à ſon corps inſeparablement comme ſa forme deuenuë ſenſible par la condenſité de ce meſme corps, & lequel communique ſa lumiere, & ſa vertu à toutes les natures de l'Vniuers, eſtant par ſon flux, & eſcoulement continuel l'eſprit du monde, & n'eſtant attaché à vn corps que pour la commodité, & le bien de la nature corporelle.

Digitized by Google

196. NEantmoins les rayons ſolaires qui viennent à nos yeux, ne ſont pas de purs eſprits. Car ſortans continuellement du Soleil, ils ſont portez iuſques à nous, reueſtus d'vne ſubſtãce etherée, & approchante de la leur, par laquelle ils paſſent. Ils ne ſont donc rien autre qu'vn flux continuel d'eſprits de lumiere, qui coulans de leur ſource intariſſable, comme des ruiſſeaux, & qui s'inſinuans dans la nature etherée, tout ainſi que la flamme dans vne fumée tres-deſliée, reſpandent la lumiere au large dans toute la vaſte eſtenduë du monde.

197. LA nature de la lumiere, conſiſte à couler inceſſamment de ſa ſource; les eſprits qui en partent, & qui ſe meſlent à vne ſubſtance etherée nous les appellons rayons, & ce ſont les premiers actes de l'eſclat, & de la ſplendeur, & les canaux ou vehi-

Digitized by Google

cules de la lumiere. Car c'eſt le propre du corps luiſant d'agir par rayons, & de reſpandre la chaleur, & la ſplendeur; afin de verſer ainſi la lumiere par tout le monde, par l'enuoy, & la multiplication de ſes rayons. Par l'eſclat, & ſplendeur, l'on doit entendre ſimplement le premier acte du corps lumineux: mais par la lumiere le ſecond qui procede du premier.

198. VNe chandelle de cire eſtant conſumée, ou eſteinte par le ſouffle de quelque vent, il ne faut croire pour cela que l'eſprit de feu, & lumineux, qui allumoit la meſche, & la fumée periſſe en meſme-temps, ou s'eſteigne, comme le vulgaire croit: mais cela arriue à cauſe qu'eſtant deſtitué d'aliment, ou bien en eſtant arraché, il ſe diſſipe, & s'eſuanoüit dans l'air, qui eſt l'abyſme, & le receptacle general des lumieres, & des natures ſpirituelles

du monde materiel, d'où nous recueillons que la nature de la lumiere eſt ſpirituelle, & procede d'vne ſource ſpirituelle ; auſſi bien que les formes naturelles, leſquelles procedent de leur matrice ſpirituelle, qui n'eſt autre que l'eſprit de l'Vniuers, coulant ſans ceſſe du Soleil, comme de ſa ſource immortelle. Car tout ainſi que les corps des mixtes naiſſans prouiennent de la matiere premiere, & des elemens, & que defaillans ils retournent inſenſiblement dans ces meſmes principes : ainſi les formes naturelles des indiuidus ſuruenantes partent de la forme vniuerſelle, qui comme la forme des formes inſpire aux ſemences vne vertu formelle, & y retournent auſſi lors qu'elles ſe retirent de leur ſujet. Or cette forme vniuerſelle, eſt l'eſprit de la lumiere auquel retournent cõme à leur principe, & comme à vne nature hemogenée, & confor-

Digitized by Google

me à la leur toutes les formes, & toutes les eſtincelles de lumiere deſunies de leur ſuppoſt, & deſtachées du nœud de leur corps. Ainſi tous les mixtes ſe reſoluent en leurs principes, & leurs principes retournent en la ſource eternelle de leur nature comme à leur propre centre, & à leur patrie.

199. L'Eſprit de l'Vniuers eſt à la verité ſolaire, & procede du Soleil : neantmoins il ne faut pas penſer pour cela, que ce ſoit cét eſclat, & cette lumiere du Soleil qui ſe fait voir à nos yeux par la preſence du Soleil ſur noſtre hemiſphere : mais c'eſt cét eſprit inuiſible qui eſt eſpanché par les rayõs du Soleil par toute la region etherée, & par communication dans noſtre Ciel, & meſmes iuſques au centre de la terre : & ce en l'abſence meſme du Soleil, & dans la nuict la plus opaque, verſant tous les dons, & toutes les prero-

L'eſprit de l'Vniuers.

Digitized by Google

gatiues neceſſaires pour la generation, & pour la vie, & ſe reſpandant dans tous les corps de l'Vniuers.

200. L'Amour Diuin n'a pas pu ſe contenir en luy-meſme: mais il a voulu ſortir tout hors de ſoy dans la creation, comme ſi en quelque façon il s'eſtoit multiplié, & en la conſeruation de ſes creatures dedans ſoy-meſme, il s'eſt cõme reſpandu, & eſpanché en elles. La lumiere qui eſt vne coppie, & vn tableau de la Diuinité fort naïf, imite auſſi cét amour Diuin: Car elle ne peut point eſtre retenuë dans les limites de ſon corps lumineux; mais elle s'eſpanche au long, & au large par l'immenſe multiplication de ſes rayons pour le bien, & la commodité d'autruy, n'eſtant pas faite, tant pour elle, que pour les autres: & comme le ſymbole de la diuine charité, elle ſe communique à qui elle peut, & pour

Digitized by Google

cét effet, elle porte ses rayons iusques dans les lieux les plus reculez, & esloignez, si elle n'en est empeschée par quelque corps dense interposé.

201. LA lumiere nous donne aussi vne connoissance, & vne idée de la Nature infinie de Dieu. Car la flamme d'vne lampe, ou d'vne chandelle, nonobstant le flux infatigable, & intarissable de ses rayons; & mesmes quand elle se communiqueroit iusques à l'infiny, ne peut en aucune façon estre espuisée, ou diminuée, tant qu'elle aura nourriture; autant de rayons sont autant de ruisseaux, qui en coulent: quoy que l'on luy adiouste, & quoy que l'on luy oste elle n'en croist, ny elle n'en souffre de dechet. Ce qui conuient à la seule nature spirituelle, & nullement à la nature corporelle; de telle sorte sont les dons intellectuels, comme les sciences, & les connois-

ſances des choſes, que l'on peut appeller auec iuſte raiſon des lumieres ſpirituelles : en ſorte que bien qu'elles ſoient communiquées mille fois, elles demeurent neantmoins toutes entieres dans leur poſſeſſeur : & de verité il faut confeſſer qu'il y a là aſſeurément quelque choſe de la lumiere Diuine.

202. LEs rayons d'vn corps lumineux & eſclatant, quoi qu'ils ſoient d'vne nature ſpirituelle, neantmoins ils ſont arreſtez par l'oppoſition d'vn corps denſe, & eſpais ; d'autant qu'ils ſe ſeruent de l'air comme d'vn vehicule, ſans lequel nous ne ſçaurions les apercéuoir, & par l'alliance duquel ils † deuiennent eux meſmes en quelque façon corporels. C'eſt pourquoy ils ne penetrent que les corps poreux : Ainſi les choſes ſpirituelles agiſſent parmy nous par quelque milieu ſenſible, afin de ſe fai-

Digitized by Google

re apperceuoir en leurs actions. Le corps lumineux eſtant abſent les rayons ſe retirent en meſme temps, & ils ne l'abandonnent point, d'autant qu'ils en coulent immediatement.

203. NOn ſeulement l'air éloigné de nous eſt eſclairé par la preſence du corps du Soleil, & par ſes rayons; mais il l'eſt auſſi en ſon abſence, & dans l'eſloignement de ſes rayons, par le moyen de l'eſprit lumineux qui ſort de ces meſmes rayons; ainſi que l'on le remarque dans vne grande eſclypſe du Soleil, & dans le Ciel tout couuert de nuages eſpais, & lors meſmes qu'il eſt voilé des ſombres tenebres de la nuict, comme auſſi lors que le Soleil eſt deſcendu ſous l'orizon: car cét acte de lumiere qui eſclaire vn peu pour lors, le corps eſclatant & ſes rayons eſtans abſens, ne prouient d'aucune autre cauſe que de la pre-

Digitized by Google

ſence de ces eſprits de lumiere, partis des rayons du Soleil, & reſpandus dans l'air.

Le corps diaphane.

204. TOut corps diaphane cõme eſt le verre, eſtant frappé des rayons du Soleil, les vnit, & en exprime dans ſoy l'image, deuenant luiſant comme vn autre petit Soleil en terre, qui darde auſſi ſes rayons, leſquelles paſſent outre en la partie oppoſée au Soleil; d'où vient qu'il ſemble que les rayons ſolaires, rompus par le rencontre du verre, y paſſent au trauers, & le penetrent: ce qui neantmoins n'eſt pas en effet: mais les rayons qui ſont dardez de l'autre coſté oppoſé au Soleil, ſont des rayons du petit Soleil de verre, allumé, & rendu lumineux par les rayons du Soleil.

205. TOut corps diaphane, principalement le verre, eſt vn milieu propre de la lumiere; car il la reçoit dedans ſoy, & l'ayant

receu, la communique à l'air opposé, non par la transmission d'vn air lumineux, qui ait passé au trauers; car c'est vne chose qui repugne à la nature : mais cela arriue par deux autres voyes. La premiere, parce que le corps diaphane est accessible, & ouuert à l'esprit de la lumiere, & qu'elle le trauerse, l'ayant receu dans soy ; car cet esprit en estant sorty, s'insinuë dans l'air, d'où il naist vne grande lumiere. La seconde, parce que tout milieu diaphane, par le moyen de la lumiere qu'il a receu, deuient non seulement illuminé, mais encore lumineux, & allumé par l'esprit de la lumiere (qui sympatise fort bien auec les corps diaphanes, tout ainsi qu'vne meseche. Or tout corps lumineux a droict d'espancher la lumiere : ce qui n'est pas permis aux corps espais, & opaques, si ce n'est par reflexion.

206. LEs pures natures des mixtes ſont auſſi ſpirituelles, les corps n'en ſont que les eſcorces, & comme des vaiſſeaux d'argile, où elles repoſent, d'autant que ces natures ſublimes n'euſſent iamais pû ſejourner dans le centre de cét abiſme, & paſſer dans cette baſſe mer du cahos; ſi ce n'eſt qu'eſtans attachées à des elemens corporels, elles y fuſſent arreſtées par ces poids. Or elles ſe font ſentir par les corps, & les corps ſe meuuent & agiſſent par elles. Ainſi ils ſe rendent d'offices mutuels: & c'eſt là le ſecret de la Iunon d'Homere, que Iupiter fit deſcendre, luy ayant attaché le poids d'vne enclume aux pieds.

207. LA machine de l'Vniuers n'eſtant qu'vn corps, & qu'vne nature vniuerſelle, compoſée de pluſieurs natures, & corps, comme de ſes parties, vnies enſemble par leurs milieux, & leurs liens,

Digitized by Google

il ne faut pas trouuer estrange, si les mẽbres de ce tout sont estreints par vn nœud si fort, quoy que secret, & qu'ils se prestent de secours mutuels; car il n'y a pas seulement relation entr'eux: mais encore vne estroite communication, par laquelle ces diuerses natures, & parties exercent vne sorte de commerce par ensemble; c'est à sçauoir celles qui sont dans les extremitez, par les mitoyennes, & les mitoyennes par leurs voisines. Or cette communication se fait par des esprits, qui vont, & viennent. Car toutes les contrées du monde, & toutes les natures, mesmes les indiuiduelles sont pleines d'esprits, dont la plus part s'escoulans sans cesse, quittent la place à d'autres qui y suruiennent: & ainsi par ce continuel flux, & reflux d'esprits, il se fait vn certain renouuellement du monde, & des natures. Or c'est là cette eschelle de la nature de

l'Vniuers, reuelée en vision à Iacob le Patriarche. Ce sont là les aisles de Mercure ; par le moyen desquelles, ce messager des Dieux, ainsi que la crû mysterieusement la sage antiquité, visitoit sans relasche les diuinitez d'enhaut, & d'enbas.

Les principes actifs sont spirituels.

208. LEs principes actifs, de quelque sorte qu'ils soient, ou de vegetaux, ou d'animaux, sont tousiours spirituels. Les corps sont les organes passifs des esprits, par le moyen desquels ils exercent les facultez des sens, & desployent leurs forces en differentes manieres d'agir ; comme estans les autheurs des actions : en sorte que la vie en general peut estre dite vn concert d'actions, ou bien vn acte continuel, & multiplié d'actions diuerses, procedant d'vne source spirituelle, & faisant ses fonctions par ses organes corporels.

Digitized by Google

209. LE propre de la nature ſpirituelle eſt d'agir, & de la corporelle de ſouffrir ; où donc ſe fait vn concours des deux comme dans les mixtes ; celle-là comme la plus noble agit, & ordonne ; celle-cy ſouffre, & obeït ; car la faculté d'agir eſt vne marque d'empire : mais le ioug de la ſouffrance en eſt vne de ſeruitude. Ainſi le feu naturel ; & empreint dans la ſemence, eſt vn principe de generation ; & de vie, & l'œconome ; & le maiſtre d'hoſtel ; pour preparer, & façonner la matiere dans le meſlange, & la diſtribution des elemens ; c'eſt ainſi que la forme dans le mixte exerce auec empire toutes ſes forces, & facultez, comme eſtant la ſource des actions du mixte : & c'eſt encore en cette ſorte que les vertus celeſtes diſpoſent, & impriment leur ſceau, & leur caractere ſur les elemens infetieurs, & ſur la matiere corporelle

Digitized by Google

qui en resulte, comme vne troisiesme matiere.

Les qualitez sont les instrumens non pas les causes des actions.

210. LEs corps naturels qui possedent vne force actiue, & vne cause secrette de leurs actions, n'agissent pas par leur seules qualitez, comme le vulgaire le pense; mais par des esprits secrets: & le feu ne reschauffe pas, ou ne brûle pas par la simple qualité de sa chaleur: mais par vn continuel flux d'esprits, & de rayons: & la terre, ou l'eau ne refroidissent, ou n'humectent pas par les seules qualitez de leur froideur, & de leur humidité: mais par des vapeurs déliées, & par des esprits naturellement empreints, qu'elles enuoyent, & qui se font sentir mesme de loing: ny les venins ne donnent pas la mort, ny la corruption plus viste, ou plus tard par leurs seules qualitez chaudes ou froides: mais par des esprits malins. Or l'on peut faire le mesme iugement des plan-

Digitized by Google

res, & des herbes; car leurs vertus actiues ne resident pas dans leurs qualitez, mais dans leur essence, que la nature a pourueu, & enrichy d'esprits, dont la base, & les forces principales consistent en ce qui est en elles de spirituel; veu que les corps ne sont que les ombres, & les escorces des choses, sous lesquelles la nature inuisible est cachée; & les qualitez n'estans que des accidens des choses, n'en peuuent faire l'essence, ny par leurs actions, faire esclorre ces vertus admirables; que ces choses possedent, estans seulement dans la matiere les instrumens des actions, & passions, dont les esprits qui sont les architectes, & les artisans des actions, se seruent pour agir; car la nature ne permet pas que des qualitez soient les principes, & les causes efficientes des actions.

Les teintures, les odeurs, & les saueurs.

211. LEs teintures naturelles des choses, les odeurs, &

Digitized by Google

les saueurs sont des dons de la nature speciaux, & spirituels, dont elle a enrichy ses productions, lesquelles choses ne seruent pas seulement pour l'ornement, ou ne leur sont pas données comme des accidens exterieurs: mais elles ont vne cause radicale, & antée dans la substance des choses, & ne doiuent pas estre appellées tant accidens que des signes des vertus interieures, par lesquelles les signatures cachées, & formelles des choses se manifestent.

La rarefaction, & la condensation sont les instrumens de la nature.

212. LA rarefaction, & la condensation sont les deux instrumens de la nature, par lesquels les corps se conuertissent en esprits, & les esprits derechef en corps: ou bien par lesquels les elemens corporels se changent en des spirituels, & de spirituels en corporels; car les elemens dans les mixtes souffrent toutes ces vicissitudes. Ainsi la terre fournit de son

nota

ſein vne nourriture ſpirituelle aux racines des vegetaux, laquelle en ayant eſté ſuccée, s'y change en tige, en eſcorce, en rameaux, en feuilles, en fleurs, & enfin paſſe, & retourne de la ſorte en ſubſtance corporelle. La nature fait le meſme dans les animaux; car la viande, & le breuuage dont ils ſe nourriſſent, ou du moins la meilleure part, ſe change en humeurs, & enfin en eſprits, leſquels ſe coulans dans les pores, & ſe collans à la chair, aux nerfs, aux os, & aux autres parties corporelles, les nourriſſent, & les augmentent, & ſuppleans ainſi ſans relaſche aux pertes de la nature, la reparent, & la conſeruent. Ainſi la portion ſpirituelle de la plus pure ſubſtance ſe coagule, & s'eſpaiſſit en vn corps eſcumeux de ſemence. L'art qui imite la nature, eſprouue le ſemblable dans ſes diſſolutions, & dans ſes compoſitions.

Digitized by Google

L'humide radical.

213. LA vie des indiuidus consiſte dans vne vniõ eſtroite, & proportionnée de la matiere, & de la forme. Or le nœud, & la baſe de ces deux natures conſiſte dans la copule, & dans la forte alliance de l'humide radical auec la chaleur, ou le feu naturel des choſes; car ce feu formel eſt vn rayon celeſte, qui ſe lie & s'vnit à l'humide radical; & celuy-cy eſt vne portion tres-pure de la matiere parfaitement digerée, & comme vne huile purifiée & rectifiée, & en quelque façon changée en vne nature ſpirituelle, dans les organes de la nature comme dans des alembics.

214. DAns les ſemences des choſes, il y reſide beaucoup d'humide radical, dans lequel comme dans ſon aliment, eſt contenu vne certaine eſtincelle de feu celeſte, laquelle opere tout ce qui eſt neceſſaire pour la gene-

Digitized by Google

ration, estant receuë dans vne matiere conuenable. Or l'on doit presumer que là où est le principe constant de la chaleur, là aussi se troue le feu : & certes nous deuons appeller l'humide radical le principe constant de la chaleur, puisque c'est le lieu le plus naturel où elle se rencontre.

L'humeur radicale est immortelle.

215. L'On peut remarquer dans l'humide radical quelque chose d'immortel, qui ne s'éuanoüit point par la mort, ny qui ne se consume point par tous les efforts du feu le plus violent : mais demeure dans les cadaures, & dans les cendres des corps brusslez, sans pouuoir estre surmonté par le feu.

Deux sortes d'humeurs dãs les mixtes.

216. IL y a de deux sorte d'humeur dans chaque mixte, l'elementaire, & la radicalle, l'elementaire qui est d'vne nature en partie aqueuse, & en partie aërienne ne resiste point au feu, &

Digitized by Google

s'enuole en fumée, ou en vapeur, & eſtant eſpuiſée le corps ſe reſſout en cendres : car les elemens ſont liez dans leur meſlange par icelle, comme par vne colle. Mais la radicale reſiſte à la tyrannie de noſtre feu ; car elle ne s'eſuapore point : bien que les corps ſoient bruſlez : mais reſtant apres la deſtruction du mixte, elle demeure attachée opiniaſtrement dans les cendres. Ce qui eſt vne preuue de ſa parfaite pureté.

Le verre ſe fait de l'humide radical.

217. L'Experience a deſcouuert aux Verriers peu verſez dans les choſes de la nature, le ſecret de l'humide radical caché dãs les cendres. Car tirant le verre des cendres, qu'ils font fondre, par le moyen de la flamme, dont la pointe aiguë, faiſant la diuiſion des petits corps de cette matiere, rend manifeſte cét humide, qui y eſtoit caché, toutes les forces de l'art, & du feu, ne pouuans pas

Digitized by Google

faire descendre, ou esleuer la matiere en vn degré, plus haut, ou plus bas. Or estant necessaire que les cẽdres fluent ainsi afin qu'il s'en fasse vne quantité continuë, & vn corps solide tel qu'est le verre, & cette fluidité ne se pouuant nullement faire sans humeur, il faut donc que ce soit cét humide inseparable de la matiere qui se termine en ce beau corps diaphane, comme en vn corps etheré.

218. LE sel que l'on tire des cendres, où reside vne vertu puissante des mixtes, comme aussi la fertilité des campagnes prouenante de l'incendie, & des cendres des épics, & des estoubles bruslées, sont vn indice tres-certain que cette humeur inuiolable par le feu, est le principe de la generation, & la base de la nature: quoy que cette vertu tant qu'elle demeure cachée dans ces mesmes cendres, n'ayt aucun effect, ius-

L'humide radical reside dans les cendres.

Digitized by Google

ques à tant qu'eſtant receuë dans la terre, cette commune matrice des principes de la nature, elles déployent leurs facultez generatiues, & ſecrettes, y eſtans prouoquées par la vertu de la terre, auec qui elles ont conformité, de meſme qu'il arriue aux ſemences des choſes.

219. CE baulme radical eſt le leuain de la nature, dont la maſſe des corps eſt paiſtrie, & aſſaiſonnée. C'eſt vne teinture ineffaçable, & indiuiſible, s'inſinuant dans toute la ſubſtance des choſes. Car elle teint, & penetre meſmes les excremens les plus ſales; & cette generation frequente qui s'y fait, quoy qu'imparfaite, en eſt vne preuue: comme auſſi le ſumément des terres aſſez pratiqué par les Laboureurs, afin que leurs champs leur rende auec vſure ce qu'ils y ont ſemé.

Digitized by Google

220. IL y a de l'apparence que cette racine de la nature, qui demeure inuiolable apres la ruine, & la destruction du mixte, soit vn vestige, & vne portion tres-pure, & immortelle de la matiere premiere, telle qu'elle estoit immediatement, apres qu'elle eust esté informée, & imprimée du caractere Diuin de la lumiere. Car ce mariage ancien de la matiere premiere auec sa forme est indissoluble : & c'est de là d'où ont pris leur naissance les autres elemens corporels ; & mesme il a esté necessaire que la base des choses corruptibles fut incorruptible, & que dans le fond, & l'interieur des corps fut cachée vne racine ferme, & qui y eust, pour ainsi parler, son assiette cubique, tousiours stable, & immortelle : afin que le principe materiel qui a puissance, & aptitude à la vie, fut constant, & perpetuel, autour duquel, com-

L'humide radical est la racine du monde materiel.

Digitized by Google

me autour d'vne axe immuable, ſe fiſt la viciſſitude des elemens, & des choſes: Et s'il eſt permis de tirer quelque coniecture vray-ſemblable dans des choſes qui ſont obſcures d'elles-meſmes, cette ſubſtance immortelle eſt le fondement du monde materiel, & le leuain de ſon immortalité, lequel dans le iour de l'embraſement vniuerſel, les elemens eſtans purgez par l'examen du feu, l'Eternel qui balance tout auec poids, & meſure, a voulu ſuruiure à la ruine du monde; afin que de cette pure, & inuiolable matiere, il peut renoueller, & reparer ſon ouurage, le garantiſſant de la corruption, & des imperfections de ſon origine, pour le rendre eternellement glorieux, & incorruptible.

221. IL eſt tout clair, que cette baſe radicale n'eſt pas de la nature des formes ſpecielles. Car chaque indiuidu à ſa forme parti-

Digitized by Google

culiere, & indiuiduelle, laquelle le mixte estant resout se retire du corps: ce principe radical neantmoins subsistant, & ne s'esteignant point, quoy que fort affoibly à cause de l'absence de la forme, & presque sans effect : Neantmoins il luy reste encore certains petits feux vitaux, propres pour donner naissance à des productions plus viles, & imparfaites, lesquelles productions ne sont pas tant des ouurages de la nature, que de la matiere, qui s'efforce d'engendrer: mais qui ne le peut pas, n'ayant point auec qui elle se puisse accoupler par l'absence de la vertu formelle, & specifique. Ainsi le cadaure d'vn homme, ou d'vn cheual, parle deffaut de semence peut bien engendrer des vers puants, & quelques insectes; mais non pas vn homme ou vn cheual. D'où l'on peut coniecturer que ce principe imbecille de vie, procede de la

Digitized by Google

part de la diſette, & de l'inſuffiſance de la matiere premiere, & qu'il eſt plutoſt de la famille des elemens inferieurs que de celle des ſuperieurs, & celeſtes: neantmoins il ne laiſſe pas d'auoir quelque teinture de lumiere.

222. CAr cette petite eſtincelle de la premiere lumiere, qui au commencement informa la matiere tenebreuſe de l'abyſme, peut ſeulement ſuffire pour la generation des inſectes. Car elle agite la matiere auec deſordre, & confuſion; afin que de la puiſſance elle l'eſleue à vn acte debile: mais elle, à cauſe de la modicité de ce feu, eſtant à moitié refroidie, & languiſſante, eſtrainte plutoſt du fantoſme du maſle, que meſlée auec luy par vne veritable copule, eſt à la verité picquée d'vn appetit de procurer lignée; mais n'eſtant pas ſuffiſante de conceuoir vn fruit qui puiſſe paſſer pour vn ouurage

Digitized by Google

legitime de la nature, elle ne fait que des auortons immondes, & des simulacres d'animaux, comme sont les vers, les boutdons, les escarbots, & semblables, dans les excremens, & ordures.

223. CEtte humeur radicale est donc le vray, & le prochain sujet de la generation, & de la vie, dans lequel premierement s'allume le feu de la nature, & l'acte formel, lors que la matiere est bien disposée, & ordonnée: mais dans vne matiere confuse, & sans ordre, & lors que cette humeur fait la fonction de masle, il ne se fait que des auortons de nature, & des productions bastardes. Car la generation qui se fait sans semence specifique, semble plutost arriuer par hazard que par conseil de la nature: quoy qu'au dedans d'icelle il se fasse vne copule imparfaite, & difficile à estre discernée, laquelle est necessaire

L'humide radical est le lien de la matiere, & de la forme.

Digitized by Google

pour la production de quelque mixte que ce soit, mesme imparfait; enfin, il semble que ce leuain radical qui est caché dans le profond des mixtes, est le lien du mariage, contracté entre la lumiere, & les tenebres, entre la matiere premiere, & la forme vniuerselle; qu'il est le nœud des contraires, le siege, & la base des formes, & l'arrest qui les acroche dans les mixtes. Car autrement, la matiere, & la forme, à cause de leurs natures qui sont presques contraires, iamais ne s'allieroient. Or cette tenebreuse ferocité de la matiere premiere, comme aussi l'aduersion qu'elle auoit de la lumiere, a esté domptée, & sa haine changée en amour par le moyen de cette premiere teinture lumineuse, qui reconcilie les choses opposées.

La chaleur naturelle, & l'humide radical.

224. LA chaleur naturelle, & l'humide radical sont de differente nature; car celle-là est touto

toute ſolaire, & toute ſpirituelle; & cettui-cy eſt moitié ſpirituel, moitié corporel, participant de la nature etherée, & de l'elementaire; celuy-là eſt du rang des choſes ſuperieures, celuy-cy l'eſt plus des choſes inferieures. Or c'eſt luy dans lequel le mariage du Ciel, & de la terre a eſté premierement ſolenniſé; & par lequel le Ciel demeure dans le centre de la terre. Ceux-là ſe trompent donc, qui confondent la chaleur naturelle, & l'humide radical: Car ils ne different pas moins par enſemble que la fumée, & la flamme, la lumiere du Soleil, & l'air, le ſoulphre, & le mercure; veu que dans les mixtes l'humeur radicale eſt le ſiege, & l'aliment du feu naturel, & celeſte, & le nœud qui le lie auec le corps elementaire: mais ce feu naturel eſt la forme, & l'ame des mixtes. Cette humeur dans les ſemences eſt immediatement la gardienne, & la boëtte de cét eſprit

Digitized by Google

de feu, qui y eſt empriſonné iuſques à tant que par vne chaleur ſuruenante, & eſtrangere, eſtant receu dans vne matrice propre pour la generation, il ſoit reueillé, & excité. Enfin, cette ſubſtance radicale dans chaque mixte, eſt vne boutique de Vulcain, c'eſt le foyer où eſt gardé ce feu immortel, qui eſt le premier moteur de toutes les facultez de l'indiuidu.

225. L'Humide radical eſt le baume vniuerſel, c'eſt l'elixir tres-precieux de la Nature, c'eſt le mercure de la vie ſublimé dans l'excellence, par la meſme nature, dont elle a donné vne doſe peſée au iuſte, & auec proportion à chaque indiuidu de ſa famille. Or ceux qui ſçauent tirer vn threſor ſi precieux du ſein, & du profond des productions de la nature, où il eſt caché, & le deſuelopper des eſcorces, & des couuertures des elemens, ſous leſquelles il eſt retenu; que ceux-là, dis-

Digitized by Google

je, se glorifient d'auoir recouuert le remede precieux, & vniuersel de la vie humaine.

226. LA raison, & l'ordre de la creation veulent que les premieres idées, & exemplaires des choses, ayent esté grauées, premierement dans les natures celestes, qu'apres delà elles ayent esté tramises aux inferieures; car là les choses sont beaucoup plus parfaites, tant à cause de la plus grande subtilité, & excellence de la matiere, qu'à cause qu'elles ont leur demeure plus proche de la source eternelle: mais parmy no⁹ elles sõt beaucoup plus viles, parce qu'elles sõt empreintes sur vne matiere plus crasse, & de plus basse estoffe, & qu'elles sont plus esloignées du principe eternel. Il n'y a donc rien icy bas marqué de quelque caractere, qui ne l'ait esté premierement dans le Ciel, & il n'y a point d'espece des natures inferieures,

Les premiers, & seconds exemplaires des choses.

Digitized by Google

qui ne releue de l'empire de quelqu'autre superieure, qui a de la conuenance auec elle, & qui n'en ayt le sceau, & la signature secrette empreinte. Ainsi les choses inferieures dépendent des superieures.

L'harmonie de l'Vniuers.

227. LE monde est comme vn animal hermaphrodit, & de double nature. Car il est de l'vn, & de l'autre sexe. La partie superieure; c'est à dire la celeste, est actiue, & masculine, & l'inferieure, & elementaire, passiue, & feminine, le globe de la terre en est la matrice, où est receuë, & fomentée la semence feconde du Ciel; du costé du masle, procede la vie, & la vigueur, & du costé de la femme la corruption, & la mort.

228. OR puis que les corps superieurs, & inferieurs ont tiré leur origine de mesmes principes, cõme de parẽs cõmuns; & que neantmoins ils n'ont pas esté par-

Digitized by Google

tagez esgallement, il estoit raisonnable que ceux qui auoient esté aduantagez de substances plus nobles, & de prerogatiues plus belles, secouruſſent aussi de quelque chose leurs freres de plus basse fortune, pauures, & accablez de necessité, & qu'ils euſſent soin du moins de leur vie, & de leur conseruation. Car ayant esté necessaire que le monde fut composé de diuerses natures inesgales, la Diuine Prouidence aussi a pourueu, à ce que les plus puissantes aydassent les plus debiles, & donnassent des forces à la foiblesse des languissantes. Et c'est pour cela que l'amour des parties de l'Vniuers, est vn lien indissoluble.

229. DAns cette region sublunaire, soit par deffaut de proportion, ou de temperamment des elemens, soit à raison de la quantité, ou soit à raison des qualitez, c'est à sçauoir, lors qu'el-

les ſont exceſſiues, & intemperées, ou trop relaſchées, & moderées, la nature pour lors deuient malade, & il ſe fait vne mauuaiſe harmonie dans la Muſique naturelle, & vne imtemperie dans les corps. Ce concert des elemens, eſtant donc rompu, lequel reſulte de la proportion qui en fait le iuſte temperamment, la matiere, & la forme du mixte ſont mal alliées, & vnies par enſemble, la nature eſt troublée, & chancelante dans la perplexité, & dans la confuſion, d'où luy viennent les maladies, & enfin, la mort lors qu'elle eſt ainſi deſaccordée, & dans le panchant de ſa ruine.

230. OR ce deſaccord des principes a vne cauſe ou intrinſeque, & radicale, comme quand il prouient du deffaut, & du vice de la ſemence d'vne mauuaiſe generation, ou de vieilleſſe; ou bien ſa cauſe eſt extrinſe-

Digitized by Google

que, & accidentelle, comme quād il arriue de trop grande repletion, ou d'vn ieusne trop long, d'où procede l'excez ou le deffaut dans les semences, ou dans les esprits; comme aussi quand il prouient de putrefaction, de venin mortel, de pourriture, de tristesse, de blesseure, ou de quelque empeschement suruenu aux organes de la vie, ou d'autres semblables causes, qui violentent la nature.

231. LEs quatre qualitez radicales des elemens, sont comme les tons harmonieux de la nature, qui ne sont pas contraires entr'eux, mais diuers, & distans les vns des autres par de certains interualles, & poses: de la raisonnable difference desquels, de l'excez, ou du relasche de leurs forces, il en resulte le concert parfait de la nature, qui se discerne seulement par l'intellect, ayant du rapport à la Musique vocale, qui est

Les quatre qualitez sont comme les tons harmonieux de la nature.

Digitized by Google

soufmise à la censure des sens : Le con graue, & aigu, quoy qu'ils soient extresmes dans la Musique, ils ne sont pas contraires pour cela; mais les termes des mitoyens, & de ceux qui sont entre-deux, lesquels sont composez auec diuers temperammens de ces deux extresmes. Ainsi la chaleur, & la froideur, la secheresse, & l'humidité sont dans la nature des qualitez extresmes : mais ne sont pas pour cela contraires, seulement sont-ils les termes des qualitez mitoyennes, qui procedent de leur meslange, & de leur temperamment.

Le mouuement de la nature.

232. LE mouuement de la nature est continuel, & infatigable, non moins dans les parties, que dans le tout. Car elle agit tousiours, & ne peut demeurer dans la quietude, en sorte que si elle se reposoit vn moment, toute la fabrique de l'Vniuers crouleroit, ayant esté soufmise aux loix d'vn

Digitized by Google

mouuement perpetuel : & il ne faut pas penſer que parce que nous voyons apparamment la terre ſtable, la Mer dans le calme, l'air tranquille, que pour cela ils ne ſe meuuent point, parce que nous ne les apperceuons pas, non plus qu'il ne faut pas pẽſer qu'vn homme qui dort ſoit ſans action : ce repos eſt vn relaſche d'action, mais il n'en eſt pas la priuation, ou la ceſſation. La nature agit interieurement en quelque temps que ce ſoit, elle meut ſes organes, & ne deſiſte iamais d'agir. Les cadaures meſmes ſouffrent le mouuement de la corruption : & dans les choſes viuantes, quoy qu'elles ne ſoiẽt pas touſiours dans vn mouuement local : neantmoins il ſe fait vn continuel mouuement en leurs organes.

233. LA nature meut la machine de l'Vniuers, auec ordre eſgalement, & vniformement,

de telle ſorte neantmoins qu'elle meut les choſes ineſgales, & diſſemblables d'vn mouuement auſſi ineſgal, & diſſemblable, & certes l'équité Geometrique demande cette loy d'inégalité. Ainſi l'on peut dire, que les mouuemens de tous les corps celeſtes ſont eſgaux par raiſon geometrique; c'eſt à ſçauoir, ayant égard à la difference de leur grandeur, de leur diſtance, & de leur nature.

234. LA nature non moins ingenieuſe que puiſſante à façonner ſes ouurages, & à les gouuerner paruient à ſa fin fixe, & certaine, par des deſtours, & par des operations interrompuës, & vagabondes. Ce qui ſe void tresclairement dans les productions de la terre. Car maniant les elemens auec ineſgalité de temperamment, elle remplit principalement l'Hyuer le ſein de la terre d'vne ſemence feconde, au Prin-

nota

temps elle en rend l'enfantement facile; l'Esté elle meurit les fruits, & dans l'Automne elle les fait tomber.

235. OR cette diuersité procede principalement de l'approche ou de l'esloignement du Soleil, estably pour cette fin par le Createur de l'Vniuers, qui a voulu que le Soleil gouuerna les elemens; afin que selon qu'il seroit inégalement distant, & que selon les diuerses postures, & declinaisons qu'il les regarderoit, & les échaufferoit, ils éprouuassent aussi vn temperamẽt diuers, & inégal, & qu'ainsi la nature dans ses differentes, & dissemblables fonctions, se treuuast par ce moyen secouruë, & fist ses vicissitudes auec celles des saisons. Cette verité de la nature merite la consideration d'vn Philosophe serieux.

236. LEs corps celestes, quoy qu'ils ne releuent point

Digitized by Google

des loix de l'alteration : neãtmoins leurs effets, & leurs influences diſſemblables, les diuers mouuemens des Planetes qui changent leur ſituation, & la diſtance qu'ils ont l'vn à l'autre, qui donne differentes figures au Ciel, cauſent dans cette contrée elementaire beaucoup de changemens, & y inſpirent beaucoup d'affections, & d'impreſſions : en ſorte qu'ils façonnent diuerſement comme de la cire les natures des elemens, les inclinans, & ne ceſſans de les alterer par leurs influences continuelles.

Le Ciel eſt continu.

237. LA ſubſtance vniuerſelle des Cieux a ſes parties continuës, & d'vne teneur, & non pas contiguës, que l'on ne s'imagine donc pas que le monde ſoit comme vn ouurage mechanique, & fait auec art : Car la nature ne connoiſt point ces ſections en ſpheres, & en cercles, que l'on a

Digitized by Google

feint : & ceux qui les premiers ont diuiſé la region etherée en cette pluralité d'orbes, & de cercles, ſe ſont plutoſt propoſé la facilité d'enſeigner que la verité de la doctrine. Car la nature diuine aime l'vnité, laquelle eſtant elle meſme vnité, ne ſouffre point la multiplicité. Et il ne faut pas penſer qu'elle ayt creé pluſieurs Cieux ſeparez de matiere, & diſtinguez de ſurface : veu qu'vn corps ſeulement continu, ayant neantmoins des parties diuerſes en excellence, & en vertu, a eſté ſuffiſant : veu que d'ailleurs cette continuité ne repugne rien aux loix des mouuemens celeſtes, leſquels nous eſtans inconnus, font que noſtre ignorance ſe forge vne Aſtrologie fantaſtique, ſouſmettans impudemment la puiſſance Diuine à la foibleſſe de noſtre entendement.

238. DE s'imaginer qu'il y ayt vn premier mobile par

dessus les Cieux, dont le mouuement tres-rapide fait faire vn tour tous les iours aux Cieux inferieurs, est plutost vn eschapatoire de nostre ignorance, qu'vne inuention de la sageſſe Diuine. Car si nous voulons assigner vn principe de mouuement à ce premier moteur, pourquoy ne l'accorderons-nous pas plutost au globe du Soleil ? Pourquoy donnons-nous temerairement au Ciel vne cause externe de mouuement, puis qu'elle peut estre interne.

239. TOut ainsi que cette basse region de l'Vniuers est sousmise à la mitoyenne, ainsi la mitoyenne, c'est à sçauoir l'etherée, releue de l'empire de la supresme, & sur-celeste : & en sa place gouuerne le monde inferieur. Car le Ciel empirée, & les cœurs des Intelligences, inspirent successiuement à tout l'ordre, & à toute la famille des globes celestes, les

Digitized by Google

vertus qu'elles ont receu de leur archetype, & meuuent ces natures qui leur sont immediatement soumises auec concert, & harmonie, comme les premiers organes du monde materiel, & de ce mouuement les choses inferieures estans pareillement meuës, elles accomplissent tour à tour leurs vicissitudes, comme en cadance faite auec nombre, & mesure, estant redeuable de tout ce qu'elles ont de meilleur aux superieures.

240. OR les Intelligences sont illuminées immediatement selon leurs ordres par l'entendement diuin, comme estant la source de la lumiere eternelle, dõt elles se nourrissent comme d'vne nourriture immortelle, & dans cette lumiere, comme dans vn miroir, elles lisent les volontez, & les commandemens de la Majesté Diuine, & elles en sont eschauffées en la gloire de le seruir, & de luy *Les Intelligences.*

Digitized by Google

rendre leurs miniſteres. Or c'eſt-là la façon dont la triple nature de l'Vniuers eſt vnie, l'amour en eſtant le lien, & le nœud indiſſoluble; ainſi cette republique du monde eſt acheuée par le nombre ternaire, dont le Createur n'eſt aucunement partie, non plus que l'vnité n'eſt pas nombre ny partie du nombre, quoy qu'elle faſſe le nombre: mais elle eſt le principe, & la meſure du nombre, non plus auſſi que le Muſicien, ou le ioüeur de Luth, n'eſt pas partie du concert; mais il en eſt l'autheur.

241. DE croire que cette multitude preſque innombrable de corps celeſtes, que nous voyons, ayt eſté creée ſeulement en conſideration du globe terreſtre, & pour l'vtilité de ſes habitans, comme s'ils en eſtoient la fin; l'on ſe pourroit bien tromper: car il ſemble, que des natures ſi nobles, & ſi auguſtes, n'ont pas eſté faites

faites pour seruir simplement à de plus basses, & de plus viles qu'elles; & mesmes n'y auroit-il pas de l'apparence à croire que chaque globe est vn monde, & que tout autant qu'ils sont ce sont autant de mondes, comme autant de fiefs qui releuent de l'Empire Diuin, & eternel, assis dans la vaste estenduë du Ciel etherée, par le moyen duquel estans liez, comme par vn lien commun, ils demeurent suspendus, & que la vaste estenduë de l'Vniuers est composée de toutes ces differẽtes natures? Or quoy que ces corps soient bien differens de nature, & bien esloignez entre eux: neantmoins ils simpatissent tellement ensemble par vn amour mutuel, qu'ils font vne parfaite harmonie dans l'Vniuers, le Ciel en estant la salle commune: neantmoins autour des plus parfaits, ce Ciel est beaucoup plus pur, & par-

Digitized by Google

tant plus subtil, plus spirable, & plus spirituel, pour receuoir plus viste les impressions, & les affections secrettes des autres corps, & les ayant receu les communiquer aussi aux esloignez. Car le Ciel est comme le vehicule de la nature, par le moyen duquel toutes ces villes de l'Vniuers exercent vn commerce par ensemble, & se font participantes l'vne, & l'autre de leurs facultez. Ainsi elles s'estreignent mutuellement d'vn nœud puissant d'amour, & de simpatie, comme par vne vertu aymantine.

La terre. 242. IE ne vois pas beaucoup d'inconueniens qui nous puissent empescher de croire que le globe de la terre, ne fut pas aussi bien vn astre que la Lune. Car ces deux corps sont opaques de leur nature, l'vn, & l'autre emprunte sa lumiere du Soleil; l'vn, & l'au-

Digitized by Google

tre eſt ſolide, & refleſchit les rayõs du Soleil; l'vn, & l'autre enuoye des eſprits, & influë ſes vertus; l'vn & l'autre eſt balancé dans le Ciel ou air: pour ce qui eſt du mouuemẽt de la terre, il eſt en doute: mais & d'ailleurs qu'importe-il qu'elle ſe meuue? Pourquoy ne ſera-elle pas ſtable auſſi bien que tant d'autres corps fixes? De plus, qui nous empeſche de croire que peut eſtre la Lune ayt ſes habitans? car il n'y a pas de l'apparence que des maſſes ſi grandes de globes ſoient oyſiues, & ſterites ſans eſtre habitées d'aucune creature, & que leurs mouuemens, leurs actions, & leurs trauaux ne conſpirent que pour le ſeul bien de ce globe inferieur: veu que Dieu, dont la nature ne peut ſouffrir la ſolitude, ſortant hors de ſoy par la creatiõ, s'eſt tout eſpanché dans les creatures, & leur a impoſé la loy de multiplier.

Digitized by Google

Hé quoy ! n'eſt-il pas plus reuenant à la bonté, & à la gloire Diuine, d'auoir embelly toute la fabrique de l'Vniuers, comme ſon empire, de diuerſes natures, de quantité de mondes, comme d'autant de Prouinces, & de Villes, & que tous ces mondes ſoient les demeures de diuers, & innombrables habitans, toutes ces choſes eſtans creées pour la plus grande gloire de leur Createur.

243. OR qui eſt ce qui ne reuerera le Soleil ſuſpendu comme vne lampe immortelle, au milieu de la ſalle du Souuerain Monarque, qui en eſclaire tous les coings, & toutes les retraittes les plus cachées, ou bien qui eſtant comme le Lieutenant de la Majeſté Diuine, verſe à toutes les creatures de l'Vniuers la lumiere, l'eſprit, & la vie? Car il eſtoit raiſonnable que Dieu qui

Digitized by Google

eſt tres-eſloigné de la matiere, gouuernaſt, & maniaſt ſes ouurages materiels par vn organe, & par vn milieu auſſi materiel : mais neantmoins qui fut tres-excellent, & tout remply d'vn eſprit viuifiant, & qu'il eſtablit ſur ces creatures, & ces peuples ſenſibles vn Monarque ſenſible.

244. OR il ſemble que cette opinion de la pluralité de monde ne repugne pas à la doctrine de la ſaincte Eſcriture, laquelle nous parle ſeulement de noſtre Geneſe ; & tout ce qu'elle nous en rapporte encore, c'eſt dans vn langage plus myſterieux qu'il n'eſt clair, ne faiſant que toucher en paſſant des autres natures ; afin que les eſprits foibles des hommes portés de curioſité, & du deſir de ſçauoir, euſſent plus à admirer qu'à connoiſtre ; Or ce voile de la verité cachée, & ces te-

Digitized by Google

nebres de noſtre entendement, furent vne partie de la peine du peché, par lequel l'homme fut priué des voluptez du Paradis terreſtre, des rauiſſemens qu'on prend dans les ſciences, & de la connoiſſance de la nature, & des choſes celeſtes : afin que celuy qui s'eſtoit porté à vn deſir mauuais d'vne ſcience deffenduë, fut puny par la iuſte priuation de celle qui luy eſtoit permiſe de ſçauoir; & ainſi chaſtié par la perte de la vraye ſcience, (qui n'eſtoit qu'vne meſme de toutes choſes,) par l'introduction de la multiplicité des ſciences. Or c'eſt-là ce Cherubin qui eſt eſtably à la garde du Paradis terreſtre, tenant vn glaiue de feu, dont il aueugle par l'eſclat de ſa lumiere l'eſprit des hommes criminels, leur empeſchant l'entrée des ſecrets, & des veritez de la nature, & de l'Vniuers.

Digitized by Google

245. LA Diuinité eſtant vne vnité tres-parfaite, ſemble neantmoins en quelque façon eſtre compoſée de deux choſes: C'eſt à ſçauoir de l'intellect, & de la volonté; par l'intellect Dieu connoiſt de toute eternité toutes choſes; par la volonté il opere tout; l'vn, & l'autre attribut eſt en luy tres-parfaitement, ſa ſcience, & ſa ſageſſe appartient à l'intellect; mais ſa bonté, ſa iuſtice, ſa clemence, & les vertus qui ſont chez nous des vertus morales, regardent ſa volonté, & meſmes ſa toute-puiſſance, laquelle n'eſt rien que ſa volonté Toute-puiſſante. Les natures intelligibles, c'eſt à ſçauoir l'angelique, & l'ame de l'homme, qui ſont des images de la Diuinité, ſont doüez de ces deux facultez, auec proportion neantmoins, & ſelon leur poids, & meſure. Car dans icel-

Digitized by Google

les, l'intellect eſt l'organe de la ſcience, la volonté celuy de l'operation, ne pouuans rien au de là.

FIN.

Digitized by Google

L'OVVRAGE SECRET DE LA PHILOSOPHIE D'HERMEZ.

Où l'on découure tout ce que la Nature, & l'Art ont de caché touchant la Matiere de la Pierre Philosophale; & la façon de la faire.

Fait par le mesme Autheur du Traicté precedent.

A PARIS,

M. DC. LI.

Digitized by Google

Digitized by Google

AVX PROFESSEVRS DE LA PHILOSOPHIE D'HERMEZ.

C'EST vne opinion constante, que la Pierre Hermetique est vn ouurage tout miraculeux, & le plus parfaict, comme aussi le plus difficile, où la Philosophie secrette puisse arriuer, tant à cause de diuers ambarras d'operations differentes, d'où l'entendement humain ne se peut demesler sans estre esclairé d'vn rayon d'vne lumiere d'enhaut, qu'à cause aussi de l'excellence de sa fin, qui nous promet tous les biens de la santé, & de la fortune, qui sont les deux principales colomnes de la vie bien-heureuse. C'est pour cela que les premiers Maistres de cette science, l'ont cachée sous

Digitized by Google

des figures, & des enigmes, afin qu'elle ne tombaſt point dans la connoiſſance du vulgaire; & ils l'ont nichée bien haut, afin qu'eſtant comme vne citadelle baſtie ſur la pointe des rocs, forte pour la difficulté d'y grimper, elle fuſt inacceſsible à l'eſprit humain, ſi ce n'eſt que Dieu en veuille eſtre noſtre guide. Or c'eſt là ce qui fait que tant de monde blaſme cét Art caché, & crie apres ſes Profeſſeurs. Car ces infortunez rauiſſeurs de la Toiſon d'Or, voyans que par leur ignorance leurs efforts ſont vains, & que leur portée eſt bien au deſſous de ces grands perſonnages, eſpris d'vn deſeſpoir furieux, comme des forcenez, ſe ſont mis à deſchirer leur reputation, & la gloire de cette ſcience, niant qu'au delà de leur diſcernement, & des forces de leur eſprit, il y puiſſe auoir quelque choſe qui ne ſoit vain, & friuole: & parce que leur trauail leur a eſté dommageable, ils n'ont ceſſé d'accuſer de fauſſeté les premieres colomnes de cet Art, la Nature d'impuiſſance, & l'Art meſme de ſortilege: & cela encore

Digitized by Google

ſans autre fondement, ſi ce n'eſt qu'ils penſent qu'il faut condamner témerairement tout ce qu'ils ne connoiſſent pas. Mais il ne leur ſuffit pas de condamner ſimplement, il faut encore qu'adjouſtant la rage, ils deſchirent auec infamie les innocens. Mais pour dire le vray, ie plains leur ſort; car lors qu'ils reprennent les autres, ils donnent lieu, & ouuerture à ſe faire mocquer d eux. Et certes ils meritent bien de ſupporter toute la calomnie, & le mal qu'ils ſe procurent. Ils s'efforcent de combattre les principes obſcurs de cette ſcience tres-ſecrette par vn amas d'argumens, & d'en arracher par leurs machines les fondemens cachez, qui ne ſont reuelez qu'aux intimes, & aux veritables ſçauans en cette ſublime ſcience, eſtans voilez pour les eſtrangers. Que ces pauures cenſeurs prennent garde qu'en attaquant la renommée d'autruy, ils mettent au hazard la leur; qu'ils examinent bien premierement s'ils entendent ce qu'ils blaſment; car ont-ils leu les meilleurs Autheurs de tous ceux qui

Digitized by Google

ayent traitté à fonds des principes cachez de cette ſcience, & qui ayent bien demeslé tous ces embarras d'operations? Quelque Edippe leur a-il expliqué dans la verité les enigmes qui ſont dans les eſcrits, qui traittent de cette ſcience? Et par quelle reuelation, & par quelle Sibile ont-ils eſté conduits dans le Sanctuaire de cette ſacrée Philoſophie? Enfin, comment eſt-ce qu'ils voyent ſi clair en tout, qu'il n'y ait rien qui ne leur ſoit deueloppé? Certes, ie preuois bien qu'ils ne ſatisferont point à toutes ces queſtions, qu'en diſant, que par la viuacité, & la pointe tres-aiguë de leur eſprit, ils ont penetré toutes ces choſes, ou bien qu'ils tiennent leur inſtruction de quelque paſſant. Mais qu'ils diſent pluſtoſt qu'ils ont eſté ſeduits par quelques charlatans, qui portant mine de Philoſophe, leur en ont donné à garder. O crime! qui eſt-ce qui pourra ſouffrir ſans dire mot, que ces chenilles viennent ronger, & deſtruire toute la reputation que les Sages ſe ſont acquiſe, tous leurs trauaux, & toute leur gloire? Qui

Digitized by Google

eſt-ce qui entendra volontiers ces aueugles, & ces choüettes, qui deſcrient impudemment la beauté de la lumiere. Mais il eſt plus glorieux de meſpriſer les traits de leur babil impuiſſant, que de les repouſſer. Qu'il leur ſoit donc permis d'hair vn tel threſor de la nature, & de l'art, puis qu'il ne leur eſt pas permis d'en iouïr; veu que d'ailleurs la cauſe que j'entreprends n'a pas beſoin de ma deffenſe, puis que l'on ne luy ſçauroit nuire; la verité de cette ſcience eſtant ſans controuerſe. Noſtre Philoſophie eſt toute innocente, & exempte de crime: elle eſt inesbranlable par le poids, & l'authorité de ſes Autheurs fameux, & eſt aſſez à l'abry de la calomnie, & de l'enuie des meſdiſans, par les diuerſes experiences de pluſieurs ſiecles: neantmoins eſtãt meu d'vn eſprit de charité, pour la multitude de ceux qui chopent en ce paſſage, & me ſentant touché de compaſſion en leur endroit, i'ay voulu leur deſcouurir la nuict de leur erreur, en leur preſentant le flambeau de la verité, par le moyen duquel

Digitized by Google

ils pourront conſeruer, non ſeulement la vigueur de leur aage, mais encore augmenter leur fortune: & tout cela encore auec excez, & abondance. C'eſt donc à vous, Philoſophes Hermeticiens, à qui i'offre ce petit trauail que i'ay façonné pour voſtre vtilité, afin qu'il fut dedié à ceux-là meſmes pour qui il eſt eſcrit. Que ſi l'on a enuie de me dreſſer quelque querelle, ou de me faire citer en iugement comme criminel, pour auoir violé le ſilence, ayant donné au iour auec vn peu trop de demangeaiſon les ſecrets de la Nature: du moins i'ay cette ſatisfaction que vous verrez par là que c'eſt vn teſmoignage de l'excez de mon amitié en voſtre endroit. Condamnez moy donc, ſi vous le trouuez à propos; pourueu que mon crime tienne lieu chez vous de bien-fait: & ie me flatte que ma faute eſtant vne marque de ma gratitude, la peine m'en ſera douce, ſi ie reconnois que toute mon erreur aille à vous deſabuſer à l'aduenir des voſtres.

L'OV-

Digitized by Google

L'OVVRAGE SECRET DE LA PHILOSOPHIE D'HERMEZ.

CANON I.

LE commencement de cette diuine ſcience, c'eſt la crainte, & le reſpect de Dieu; ſa fin, c'eſt la charité, & l'amour du prochain. Cette mine d'or qu'elle nous fait decouurir, doit eſtre employée à renter des Temples, & des Hoſpitaux, & à fonder des Meſſes; afin que l'on rende hommage à Dieu de ce que l'on tient de ſa liberalité: l'on en doit encore vſer quand il s'agit de

Exhortation.

Digitized by Google

ſecourir noſtre patrie, reduite en quelque calamité publique, à rachepter les priſonniers, & les captifs, & ſoulager la neceſſité des pauures.

2. LA connoiſſance, & la lumiere de cette ſcience eſt vn don de Dieu, qu'il reuele par vne grace ſpeciale à qui il luy plaiſt. Que perſonne donc n'embraſſe cette eſtude s'il n'a le cœur pur & net, & qu'il ne ſe ſoit tout voüé à Dieu, degagé de l'affection, & du deſir des choſes du monde.

3. LA ſcience de faire la pierre philoſophale, eſt vne connoiſſance parfaite des operations de la nature, & de l'art touchant les metaux, dont la practique conſiſte à chercher les principes des metaux par reſolution; & iceux principes eſtans rendus beaucoup plus parfaits qu'ils n'eſtoient pas auparauant les rallier derechef; afin qu'il en reſulte vne medecine vni-

Digitized by Google

uerselle, tres-propre, & tres-efficace pour perfectionner les metaux imparfaits, & pour rendre la santé au corps indisposé de quelque sorte de maladie que ce soit.

4. CEux qui sont esleuez dans les charges, & les honneurs, ou qui sont continuellement empeschez en leurs occupations particulieres, & necessaires, ne doiuent point pretendre à cette science; car elle veut l'homme tout entier, estant capable de le posseder seule; & certes l'on ne songe plus à entreprendre des affaires de longue course, & serieux, quand on y a pris goust; car elle fait mespriser toutes les autres choses comme des fetus.

5. QVe ceux qui estudient en cette doctrine, se despoüillent de leurs mauuaises mœurs, particulierement qu'ils banniſſent la superbe, qui est l'abomination du Ciel, & la porte de l'Enfer; qu'ils

Digitized by Google

addreſſent à Dieu inceſſamment des prieres; qu'ils exercent les œuures de charité; qu'ils s'attachent peu aux choſes du monde; qu'ils fuyent la conuerſation des hommes; qu'ils joüiſſent d'vne tranquillité d'eſprit parfaite; afin que leur entendement puiſſe raiſonner plus librement dans la ſolitude, & puiſſe auoir ſes eſſorts plus hauts; car s'ils ne ſont eſclairez d'vn rayon de la lumiere Diuine, ils ne penetreront iamais les ſecrets de la verité de cette ſcience.

6. LEs Alchimiſtes qui n'appliquẽt leurs eſprits qu'à des ſublimations continuelles, qu'aux diſtillations, aux reſolutions, aux congelations, à tirer en differentes façons les eſprits, & les teintures, & en autres operations plus ſubtiles qu'elles ne ſont vtiles, s'engageans ainſi dans diuerſes erreurs, donnẽt la gehene à leurs eſprits pour leur plaiſir; & ia-

Digitized by Google

mais par leur propre genie ils ne feront reflexion sur la simple voye que la nature y tient, ny iamais vn rayon de verité ne viendra les esclairer, & les guider. Or cette trop laborieuse subtilité les esloigne de la verité, plongeans leur esprit dans des embarras, & les engageans dans des escueils. Toute l'esperance qui leur reste, c'est de trouuer vn bon guide, & vn fidele precepteur, qui les ayant retiré de ces tenebres, leur fasse enuisager la pure clarté du Soleil de la verité.

7. VN apprentif en cette estude se sentant doüé d'vn esprit clair-voyant, d'vn iugement solide, & arresté, & estant porté d'inclination à l'estude de la Philosophie, particulierement à celle de la Physique, & des choses naturelles; & de plus, ayant le cœur pur, les mœurs bonnes, & auec cela estant estroittement vny

à Dieu; quoy qu'il ne soit point versé dans la Chimie, qu'il entre neantmoins dans le chemin royal de la Nature, qu'il lise les Liures des plus fameux en cette science, qu'il cherche vn compagnon qui ayt l'esprit bon, & porté aussi d'inclination à l'estude; & apres qu'il ne desespere point de paruenir à son dessein.

8. QVe celuy qui recherche ce secret se donne bien de garde de la lecture, & de la conuersation des faux Philosophes. Car il n'y a rien de plus dangereux à ceux qui embrassent quelque science que le commerce de quelque ignorant, ou de quelque esprit fourbe, qui veut faire passer ses principes faux pour des veritables, par où vn esprit sincere est à la bonne foy imbu d'vne doctrine mauuaise.

9. QVe celuy qui ayme la verité ayt peu de Liures

entre les mains, mais des meilleurs, & des plus fideles, qu'il tienne pour ſuſpect tout ce qui eſt facile à entendre: particulierement pour ce qui eſt des noms qui ſont myſterieux, & pour tout ce qui regarde les operations ſecrettes. Car la verité eſt cachée ſous ces voiles; & iamais les Philoſophes n'eſcriuent plus trompeuſement que lors qu'ils ſemblent eſcrire trop ouuertement, ny plus veritablement que lors qu'ils cachent ce qu'ils veulent dire ſous des termes obſcurs. Nota.

10. PArmy les Autheurs plus celebres qui ont écrit plus ſubtilement, & plus veritablement des ſecrets de la Nature, & de la Philoſophie cachée, Hermez, & Morienus entre les Anciens, ſemblent à mon aduis tenir le premier rang; & entre les nouueaux Treuiſanus, & Remondlulle, pour lequel i'ay de la vene-

Digitized by Google

ration par dessus tous les autres; car ce que ce Docteur tres-subtil a obmis, personne autre ne l'a dit. Que l'on visite donc, & que l'on lise souuent son Testament ancien, & aussi son Codicille, comme en deuant retirer vn legat d'vn grand prix; qu'à ces deux volumes, l'on adjouste les deux Practiques du mesme Autheur, desquels ouurages l'on peut tirer tout ce que l'on desire, particulierement la verité de la matiere, le degré du feu, & tout le regime generalement, ce qui est l'accomplissement de l'ouurage; & c'est en quoy les Anciens, dans le dessein de nous cacher le secret, ont esté trop couuerts, & trop retenus. Certes, par tout ailleurs, l'on ne trouuera point demonstrées plus fidellement, & plus clairement les causes cachées des choses, & les secrets mouuemens de la nature. Il traitte peu dans ses

Digitized by Google

ouurages de cette premiere, & mysterieuse eau des Philosophes; mais ce peu qu'il en dit est tres-significatif.

11. TOuchant donc cette eau lympide que plusieurs cherchent, & que peu rencontrent, laquelle neantmoins est familiere, s'offrant, & seruant à tout le monde, & laquelle est la base de l'ouurage Philosophique; vn Gentilhomme Polonois sans nom, non moins remply de doctrine que de viuacité d'esprit, dont le nom neantmoins a esté descouuert par deux Anagrammes qui en ont esté faites, en a parlé dans sa nouuelle lumiere Chimique, & dans sa Parabole, & Enigme, & mesme dans son Traitté du Soulphre, assez au long, & fort subtilement, en ayant dit tout ce qui s'en pouuoit dire, si clairement, que l'on ne peut rien souhaitter dauantage.

Digitized by Google

12. LEs Philosophes s'exprimẽt plus librement, & plus significatiuemẽt par des caracteres, & des figures enigmatiques, comme par vn langage müet, que par des paroles; tesmoin la table de Senior, les peintures allegoriques de Rosarius, & les figures d'Abraham Iuif dans Flamel: & entre les modernes les emblesmes secrettes du tres-docte Michel Mayer, dans lesquelles les mysteres des Anciens sont si clairement reuelez, & descouuerts qu'ils en sont comme de nouuelles lunettes, qui nous font paroistre proche de nos yeux, & tres-clairement, la verité ancienne, & reculée par l'interualle de plusieurs années.

13. CEluy qui asseure que le secret de la pierre Philosophale est par dessus les forces de la nature, & de l'art; celuy-là, dis-je, est entierement aueugle, car il ignore le Soleil, & la Lune.

Digitized by Google

14. LEs Philosophes sous vn langage diuers, ont dit neantmoins la mesme chose, touchant la matiere de cette pierre: en sorte, que plusieurs qui ne s'accordent point dans leurs paroles, conuiennent neantmoins en la chose; & leur façon de parler desaccordante, ne laisse pour cela aucune tache de faussetè, ou d'ambiguité à cette science: veu qu'vne mesme chose peut estre exprimée en plusieurs langues, énoncée en diuerses façons, & representée en caracteres differens: & mesmes sous diuers respects elle peut estre nommée, tantost d'vne façon, tantost d'vne autre. *La matiere de la pierre.*

15. QVe l'on se donne donc de garde en la diuerse signification des mots. Car les Philosophes ont accoustumé d'expliquer leurs mysteres par des destours trompeux, & sous des termes douteux: & mesmes le plus

Digitized by Google

le plus souuent contraires en apparence, pour embarrasser, & cacher l'estude de ces veritez, non pas pour les falcifier, & pour les destruire. C'est pour cela que leurs escrits sont remplis de mots ambigus, & qui ont mesme signification. Et certes, ils n'ont point de plus grands soins que de cacher leur rameau d'or, qui est caché, comme dit le Poëte, * dans les Retraittes secrettes d'vne forest sombre, laquelle est toute enuironnée de valons qui y font regner des tenebres eternelles, & lequel resiste à quelque force que ce soit, se laissant neantmoins arracher à celuy qui pour reconnoistre les oyseaux maternels, & vers qui deux colombes venans du Ciel, addresseront leur vol.

*Dans l'Eneide.

16. CEluy qui cherche l'art de perfectionner, & de multiplier les metaux imparfaits hors des metaux mesmes, chemi-

Digitized by Google

ne dans l'erreur; car il faut chercher dans la nature des metaux l'eſpece metallique, comme dans l'homme celle de l'homme, & dans le bœuf celle du bœuf.

17. IL faut confeſſer que les metaux par l'inſtinct, & les forces de la nature ſeule ne peuuent pas ſe multiplier, que neantmoins dans le profond de leur ſubſtance la vertu de multiplier y eſt cachée, laquelle eſt manifeſtée, & miſe en euidence par le ſecours de l'art, dont la nature a beſoin en cét ouurage; car l'vn, & l'autre y eſt requis pour le mettre à chef.

18. LEs corps parfaits ſont doüez auſſi d'vne ſemence plus parfaite: ainſi ſous la dure eſcorce des metaux plus parfaits eſt cachée auſſi vne ſemence parfaite: que ſi quelqu'vn l'en ſçait tirer, il ſe peut vanter qu'il eſt dans le bon chemin,* dans l'or eſt la ſemence de l'or, bien

* *Augurelle dans ſa Chryſopopée, lib. 1.*

qu'elle y ſoit cachée dans la racine, & dans le profond de ſa ſubſtance, plus fortement que dans les autres metaux.

19. QVelques Philoſophes ont dit que leur ouurage étoit compoſé du Soleil, & de la Lune ſeulement, quelques autres adjouſtent mercure au Soleil, d'autres veulent que ce ſoit du ſoulphre, & du mercure : quelques-vns tiennent que le ſel de la nature meſlé à ces deux derniers, ne tient pas vn petit rang en cét ouurage. Or tous ces Philoſophes, quoy qu'ils ayent eſcrit que leur pierre eſtoit produitte, tantoſt d'vne choſe ſeulement, tantoſt de deux, de trois, de quatre, & de cinq : neantmoins dans leur langage diuers, ils n'ont tous qu'vne meſme intention, & qu'vn meſme but.

20. OR nous afin de leuer toutes ces embuſches, & ces pieges, & pour parler ſince-

Digitized by Google

rement, & à la bonne foy, nous asseurons que l'ouurage entier s'accomplit parfaitement par deux corps seulement, à sçauoir, par le Soleil, & la Lune deuëment preparez. Car la nature fait auec ces deux corps vne veritable, & naturelle generation auec le secours de l'art, la copule du masle, & de la femelle y interuenant, d'où procede vne lignée beaucoup plus noble que ses parens.

21. OR il faut que ces corps soient vierges, & non corrõpus, viuans, & animez, & non pas morts, comme sont ceux dont le vulgaire se sert. Car comment peut-on attendre la vie des choses mortes. Or les choses sont dites corrompuës, qui ont desia souffertes la copule, & mortes celles qui sous la violence du feu, ce tyran du monde, ont rendu l'ame auec le sang dans ce martyre; fuis donc ce fratricide, qui dans tout le regime de l'ouurage, cause ordi-

Digitized by Google

nairement de grands maux.

22. LE Soleil en eſt le maſle; car c'eſt luy qui donne la ſemence actiue, & informante, la Lune la femelle, laquelle eſt appellée auſſi la matrice, & le vaiſſeau de la nature: d'autant qu'elle reçoit dans ſoy la ſemence du maſle, & la fomente par le moyen de ſon menſtruë: neantmoins elle n'eſt pas entierement priuée de vertu actiue; car c'eſt elle la premiere qui furieuſe, & picquée d'amour, aſſaillit le maſle, & ſe meſle auec luy, iuſques à tant qu'elle ayt ſatisfait ſes amoureux appetits, & qu'elle en ayt receu la ſemence feconde: & elle ne deſiſte point de l'eſtreindre iuſques à tant qu'en eſtant engroſſie elle s'en retire tout doucement.

nota.

23. PAr le mot de la Lune les Philoſophes n'entendẽt pas la Lune vulgaire, laquelle dans leur ouurage eſt maſle, & fait dans la

la copule la fonction de masle: que l'on ne soit donc pas si peu aduisé de faire ainsi vne alliance criminelle, & contre nature de deux masles, & que l'on n'attende pas d'vne telle copule aucune lignée. Ioignez dõc d'vn mariage stable, & legitime Gabritius à Beia, le frere à la sœur, afin qu'il en puisse naistre vn fils glorieux du Soleil.

24. CEux qui disent que le soulphre, & le mercure sont la matiere de la pierre, entendent par le soulphre le Soleil, & la Lune vulgaire, & par le mercure la Lune des Philosophes. Ainsi le bon Lulle * parlant sans fard, & desguisement, conseille à son amy qu'il n'opere point pour l'argent qu'auec le Mercure, & la Lune, & pour l'or, qu'auec le Mercure, & le Soleil.

* *Chap. 62. de son premier testament.*

25. QVe l'on ne se trompe donc pas en adjoustant à deux vn troisiesme; car l'amour ne souf-

Digitized by Google

fre point de compagnon, & de tiers, & le mariage se termine seulement entre-d'eux. L'amour que l'on cherche au delà n'estant plus vn mariage, mais vn adultere.

26. NEantmoins l'amour spirituel ne pollue point la virginité, Beïa a donc pû sans crime, deuant la foy donnée à Gabritius, auoir contracté vn amour spirituel, afin d'en deuenir plus vigoureuse, plus blanche, & plus propre aux choses du mariage.

27. LA procreation des enfans est la fin d'vn mariage legitime; or afin que l'enfant en naisse plus robuste, & plus genereux, il faut que les deux mariez soient nets de toute galle, & de toute tache, deuant que d'entrer dans le lict nuptial: & il ne faut pas qu'il y ait rien en eux d'estranger, & de superflu; parce que d'vne semence pure, il en procede vne generation pure aussi; & par ce moyen le cha-

Digitized by Google

ſte mariage du Soleil, & de la Lune ſera parfaitement bien conſommé, lors qu'ils ſeront montez ſur le lict d'amour, & qu'ils ſe ſeront meſlez. Or icelle reçoit de ſon mary l'ame par ſes careſſes, & en ſuitte de leur copule il en naiſt vn Roy tres-puiſſant; dont le pere c'eſt le Soleil, & la Lune eſt la mere.

28. CEluy qui cherche la teinture philoſophique hors du Soleil, & de la Lune, perd ſon huile, & ſa peine; car le Soleil fournit vne teinture tres-abondante de rougeur, & la Lune vne de blancheur. Ces deux corps eſtans ceux-là que l'on nomme ſeulement parfaits; parce qu'ils ſont pleins d'vne ſubſtance d'vn ſoulphre tres-pur, & parfaitement mondifié par l'induſtrie ingenieuſe de la Nature. Teints dõc tõ mercure auec l'vn ou l'autre de ces deux luminaires; car il eſt neceſſaire qu'il ſoit teint au prealable, afin que lui meſme puiſſe teindre.

Digitized by Google

29. LEs metaux parfaits contiennent deux choſes en eux qu'ils peuuent communiquer aux imparfaits, c'eſt à ſçauoir la teinture, & la fixation; car d'autant qu'ils ſont teints d'vn ſoulphre pur, à ſçauoir d'vn ſoulphre blanc, & d'vn rouge, & qu'ils ſont fixes; c'eſt pour cela que leur teinture teint parfaitement, & qu'ils fixent auſſi parfaitement, eſtans bien preparez auec leur propre ſoulphre, & arſenic, autrement ils n'ont pas la faculté de multiplier leur teinture.

30. LE mercure dans les metaux parfaits eſt celuy qui ſeul eſt propre pour receuoir, & eſpreindre la teinture du Soleil, & de la Lune, dans l'ouurage de la pierre philoſophale; afin qu'en eſtant plainement imbu, il puiſſe teindre ſuffiſamment les autres metaux: neantmoins il doit eſtre au prealable engroſſi, & pe-

Digitized by Google

netré de leur soulphre inuisible; afin de pouuoir estre plus abondamment imbu de la teinture visible de ces corps, & metaux parfaits, & qu'il la puisse aussi communiquer auec vsure.

31. OR le commun des Philosophes se peinent, & s'empressent fort, à tirer la teinture de l'or. Car ils croyent que la teinture se separe du Soleil, & qu'estant separée l'on en peut augmenter les vertus: mais comme chante le Poëte, il leur arriue qu'ils sont frustrez de leurs esperances, & qu'au lieu de recueillir du bon grain, ils ne moissonnent que des espics steriles, & toutes vuides. Car il ne se peut pas faire que la teinture solaire se separe en aucune façon de son corps naturel, à cause de la perfectiõ d'icelui (la nature n'ayãt point façonné de corps elementaire plus parfait que l'or) laquelle procede de l'vnion forte & inseparable de

Digitized by Google

son soulfre pur & tingent auec son mercure, l'vn & l'autre estant pour cela parfaitement preparé par la nature, laquelle ne permet pas que l'art les puisse separer d'vne veritable separation. Que si l'on tire du Soleil par la violence du feu, ou des eaux corrosiues quelque peu de liqueur permanente, il faut croire que c'est vne particule de son corps liquefié, ou resout par force, & non pas sa teinture separée; car la teinture suit son corps, & ne s'en separe iamais : or c'est là vne illusion de l'art, qui est inconnuë aux artisans mesmes.

32. MAis quoy que l'on accorde que la teinture est separable de son corps: neantmoins il faut confesser que cette separation ne se peut pas faire sans la corruption du corps mesme, & de la teinture; veu que l'on violente l'or par le feu de fusion, qui est le destructeur de la nature, ou par les

eaux fortes, qui rongent pluſtoſt qu'elles ne diſſoluent. C'eſt pourquoy il faut neceſſairement que le corps eſtant deſpoüillé de ſa teinture, & de ſa toiſon d'or, en perde entierement ſon prix, & deuienne au detriment de l'artiſan, comme vn poids inutile, & que ſa teinture eſtant toute corrompuë, en ait moins de force pour operer.

33. OR que ces Chimiſtes là iettent donc cette teinture dans le mercure, ou dans quelque autre corps imparfait, & qu'ils allient fortement, & eſtroitement ces deux choſes enſemble, autant que l'art le peut permettre, ils verront qu'aſſurément ils ſe trouueront fruſtrez doublement de leur eſperance : premierement, parce qu'ils experimenteront bien que cette teinture, ny ne penetrera, ny ne teindra ces corps : cela eſtant au deſſus des forces, & du poids de la nature ; c'eſt pourquoy ils ne re-

ceuront par ce moyen aucun gain, dont ils puissent reparer les despenses, & la perte qu'ils auront faite du corps despoüillé, & deuenu vil par ce moyen, donnant lieu au Prouerbe, qui dit, que lors que nostre trauail est dommageable, & auec perte, que c'est vn chemin pour deuenir bien-tost pauure. De plus, cette teinture estrangere estant appliquée à vn corps estranger, ne luy donnera point vne parfaite fixation, & permanence; en sorte qu'il puisse soustenir la touche, & qu'il puisse resister à l'espreuue de Saturne.

34. QVe ceux donc qui se sont laissez mener iusques à present par les persuasions des charlatans, s'en deprennent, & qu'ils mesnagẽt mieux leur temps, & leurs despenses, s'appliquans tout de bon à la vraye philosophie de cét ouurage, afin qu'ils ne s'en repentent pas trop tard, & qu'ils

Digitized by Google

ne ſoient enfin contraints de s'eſcrier auec le Prophete, *les eſtrangers ont mangé le fruict de mes trauaux, & de mes ſueurs. *Oſée chapitre 8.

35. DAns l'ouurage Philoſophique, il s'employe plus de trauail, & de temps, qu'il ne ſe fait de deſpenſes. Car à celuy qui a vne fois la matiere conuenable, il luy reſte peu de frais à faire. C'eſt pourquoy ceux qui taſchent d'attrapper de grandes ſommes, & qui font conſiſter tout leur ſecret, aux nerfs de l'argent, monſtrent en cela auoir plus de confiance en la bource d'autruy qu'en leur art. Qu'vn apprentif dõc trop credule ſe donne de garde de ces impoſteurs; car lors qu'ils promettent des mõtagnes d'or, ils dreſſent des embuſches à voſtre bource, ils demandent que vous faſſiez marcher deuant le Soleil de vos eſcus: parce qu'eux-meſmes marchent dans les tenebres.

Digitized by Google

Le mercure des Philosophes.

36. TOut ainsi que ceux qui nauigẽt entre ces deux escueils, Silla, & Charybdis, se trouuent esgallement proche du peril, de quelque costé qu'ils se iettent; de mesmes aussi ceux-là ne sont pas reduits dans vn moindre peril, qui aspirant à la conqueste de la Toyson d'Or flottent dans le doute entre ces deux escueils du soulphre, & du mercure des Philosophes. Les plus clairs-voyãs par la lecture assiduelle des meilleurs Autheurs, & des plus approuuez, & par le moyen d'vn rayõ de verité qui esclaire leurs esprits, ont acquis à la verité la connoissance du soulphre: mais ils sont accrochez dans la recherche du Mercure des Philosophes. Car les Autheurs en ont parlé auec tant d'embarras, & de destours, & l'ont appellé de tant de noms équiuoques, que l'on le découure plutost par vne impetuosité d'esprit, &

Digitized by Google

comme sans y penser : que lors que l'on veut le plus raisonner, & philosopher pour le connoistre.

37. LEs Autheurs pour enuelopper mieux leur mercure dans des tenebres d Enigmes, en ont fait de plusieurs sortes, & en chaque partie, & regime de l'ouurage, ils y apportent le mercure, qui neantmoins est tousiours different : & ainsi iamais l'on ne le connoistra parfaitement, si l'on n'a connoissance de chaque partie, & operation de l'ouurage en particulier.

38. LEs Philosophes ont estably de trois sortes de mercure principalement : c'est à sçauoir, apres la preparation du premier degré accomplie, & apres la sublimation Philosophique : car alors ils appellent cette matiere leur mercure, ou mercure sublimé.

Digitized by Google

39. SEcondement, dans la seconde preparation que les Autheurs nomment la premiere, (car ils obmettent la premiere) le Soleil estant redeuenu tout crû, & estant resout en sa premiere matiere, ils appellent cette matiere ainsi resoulte, & cruë le mercure des corps, ou le mercure des Philosophes; elle s'appelle encore rebis, cahos, ou monde: dautant que dans icelle tout ce qui est necessaire pour l'ouurage se rencontre, & que toute seule elle suffist pour faire la pierre Philosophale.

40. ENfin, ils appellent quelquefois leur mercure l'elixir parfait, & la medecine teignante, quoi que peu proprement; car le nom de mercure ne conuiēt proprement qu'à ce qui est volatil (c'est pourquoy tout ce qui se sublime en quelque regime de l'ouurage que ce soit, ils l'appellent

Digitized by Google

mercure) mais l'elixir, parce qu'il eſt tres-fixe, ne doit pas eſtre appellé du nom ſimple de mercure. C'eſt pour cela auſſi qu'ils l'ont appellé leur mercure, pour le diſtinguer du volatil. Or le vray chemin de trouuer, & de diſcerner tant de ſorte de mercure des Philoſophes ne ſe monſtre qu'à ceux qui ſont les fauoris de Iupiter, * & dont les vertus meritent vn rang dans le Ciel.

* *Lin. 5. de l'Eneide.*

41. L'Elixir s'appelle mercure des Philoſophes; à cauſe de la reſſemblance, & de la grande conformité qu'il a auec mercure; car cettuy-cy eſtant exempt des qualitez elementaires, eſt neantmoins tres-propre à les influer, & ce Prothée changeant, ſe reueſt de la nature, & du genie des autres Planettes, & en accroiſt les forces ſelon qu'il leur eſt oppoſé ou conioint, ou ſelon qu'il les regarde diuerſement. L'elixir-châ-

Digitized by Google

geant, & indifferent fait le ſemblable ; car n'ayant aucune qualité particuliere, il embraſſe la qualité, & la nature de la choſe, à laquelle il eſt meſlé, & en multiplie merueilleuſement les vertus, & les qualitez.

La ſublimation philoſophique du mercure.

42. DAns la ſublimation philoſophique du mercure, ou premiere preparation, il s'y rencontre vn trauail de Geant, & où l'on a beſoin de l'ayde de quelqu'vn ; car ſans vn Hercule en vain Iaſon euſt-il entrepris l'expedition de Colchos. Augurel dans ſa Chryſopopée, * conſeille de ſe ioindre à vn ſecond qui nous monſtrent la Toyſon d'Or, nous indiquant le chemin qu'il faut tenir pour y arriuer, & veut qu'vn autre de l'autre coſté nous retiéne, & nous aduertiſſe ſans ceſſe de conſiderer la difficulté qu'il y a de ne nous y engager pas trop temerairement ; car l'entrée en eſt gardée

* *Liure 2.*

Digitized by Google

par des beſtes à cornes furieuſes, qui en eſcartent non ſans dommage, ceux qui s'en approchent temerairement. Les ſeules marques, & liurées de Diane, & les colombes de Venus en adouciront la fierté, ſi les deſtins t'y appellent.

43. IL ſemble que le Poëte ayt voulu deſcrire la qualité naturelle de la terre philoſophique, & la façon de la cultiuer en ces vers; Il faut, dit-il, accoupler de forts taureaux, pour remuër la terre dans l'Hyuer, & dans les premiers mois de l'année, & ſur le Printemps, les gazons de terre ſe putrefieront aux halaines des ſephires qui y ſuruiendront.

44. CEluy qui prendra la Lune des Philoſophes, ou le mercure des Philoſophes pour le mercure vulgaire, ou bien il trompe autruy, où il ſe trompe ſoy-meſme. Car Geber * nous en ſeigne que le mercure des Philoſo-

* *Dans le premier des Georgiques.*

* *Chap 4. de ſes Partit. 1. l. 2. du parfait Magiſter.*

Digitized by Google

phes eſt bien à la verité vn argent vif, que neantmoins ce n'eſt pas le vulgaire : mais celuy qui en eſt tiré philoſophiquement, & auec ſcience.

45. L'Experience confirme l'opinion des plus celebres Autheurs, que le mercure des Philoſophes n'eſt pas ſelon toute ſa nature, & ſelon toute ſubſtance, noſtre argent vif vulgaire, mais il tient le milieu, & en eſt ſeulement la plus pure eſſence, qui en ayt pû eſtre tirée.

46. L'On appelle le mercure des Philoſophes de diuers noms, tantoſt de celuy de terre, tantoſt de celuy d'eau, ſelon differentes raiſons ; & à cauſe que naturellement il eſt compoſé de l'vne, & de l'autre. La terre dont il eſt compoſé eſt vne terre ſubtile, blanche, & d'vne ſubſtance de ſoulphre, dans laquelle ſont fixes les elemens, & en laquelle

Digitized by Google

quelle est semé l'or des Philosophes : mais l'eau qui y entre ressemble à vne eau de vie, ou eau ardente, permanente, & tres-lympide, appellée l'eau de l'or, & de l'argent. Or ce mercure icy parce qu'il a encore en soy son soulphre, qui se multiplie par le moyen de l'art, se peut aussi appeller le soulphre de l'argent vif : Enfin, cette substance tres-precieuse est la Venus des Anciens hermaphrodite, & de deux sexe.

47. L'Argent vif est en partie naturel, & en partie non ; l'interieur, & le caché a sa base, & sa racine dans la nature, & ne se peut tirer qu'en le purifiant au prealable, & en le sublimant auec science : l'extrinseque est estranger à la nature, & accidentel : Separes-donc le pur de l'impur, la substance des accidens, & mets en euidence ce qui estoit caché par les voyes de la nature ; autrement

Digitized by Google

desiste-t'en entierement: car c'est là le premier fondement de l'art, & de l'ouurage.

48. CEtte liqueur seche, & tres-pretieuse, est l'humide radical des metaux; c'est pour cela que quelques Anciens l'ont appellée verre; car le verre se fait de l'humide radical, qui adhere opiniastrement dans les cendres des choses, & qui ne cedde qu'à la violãce d'vn feu extréme: neantmoins nostre mercure naturel, & caché au centre de la substance, se tire, & se manifeste par le feu tres-bening de la nature quoy que plus long.

49. QVelques vns ont voulu tirer la terre philosophique, qui est aussi appellée mercure, par le moyen de la calcination; d'autres par le moyen de la sublimation; les vns asseurans qu'elle se tire d'vne matiere vitrifiante; d'autres qu'elle est cachée

dans le vitriol, & le sel, comme dans sa matrice, & ses vaisseaux naturels; d'autres, qu'elle se tiroit par sublimation de la chaux, & du verre. Mais nous, nous apprenons de la bouche du Prophete, * que Dieu au commencement fist le Ciel, & la terre, que la terre estoit sterile, & deserte, que les tenebres estoient sur la face de l'abysme, & que l'Esprit de Dieu estoit porté sur les eaux, & que Dieu dit que la lumiere soit faite, & incontinent elle parut, & Dieu vit que la lumiere estoit bonne, & il diuisa la lumiere des tenebres, &c. La benediction qui fust donnée à Ioseph, rapportée par le mesme Prophete, * doit suffire pour cela au sage; sa terre tirera sa benediction de Dieu, elle devra l'hommage de sa fecondité aux fruicts, & aux pommes du Ciel, à la rosée, & aux eaux de l'abysme, esleuez dans les nuës, & imbuës des influences ce-

* *Geneſe chap. 1.*

* *Deutero-nome, ch. 33.*

Digitized by Google

leſtes ; c'eſt aux pommes, & aux fruicts du Soleil, & de la Lune, qu'elle rendra tribut des ſiens ; car ceux que noſtre terre nous donne, ont eſté comme premierement ſemez dans les hautes montagnes du Ciel, & dans les colines eternelles. Pries donc Dieu de tout ton cœur, mon fils, qu'il te donne vne portion de cette terre benite.

50. L'Argent vif eſt tellement infect par le deffaut, & le vice de ſon origine qu'il en a deux taches remarquables : La premiere, il l'a contracté de l'impureté de la terre, qui ſe meſle dans ſa generation, & qui y eſt demeurée collée par le moyen des congelations ſuruenuës : & l'autre qui reſſemble à vne hydropiſie, luy eſt comme vne maladie d'vne eau entre chair, & cuir, procedant du meſlange d'vne eau craſſe, & impure parmy la lympide, laquelle la nature n'a pas pû eſpreindre, &

Digitized by Google

ſeparer par reſſerrement : neantmoins, parce qu'elle eſt eſtrangere elle s'éuapore par la moindre chaleur. Cette lepre qui ſouïlle le corps de merçure n'eſt pas dans ſa racine, ny n'eſt pas de ſa ſubſtance ; mais elle luy eſt accidentelle : c'eſt pour cela qu'elle s'en ſepare facilemẽt. L'imperfection qu'elle tire de la terre s'en va par vn bain, & vn lauement humide. Celle qui prouiẽt de l'eau, s'en va par vn bain ſec, auec le ſecours du feu bening de la generation ; ainſi par vne tierce ablution, & purgation le dragon eſt renouuellé, & eſt deſpoüillé de ſes eſcailles anciennes, & de ſa premiere peau.

51. LA ſublimation philoſophique de mercure s'accomplit par deux moyens, en faiſant ſortir ce qui en eſt ſuperflu, & y faiſant entrer ce qui y manquoit ; les choſes ſuperfluës ſont les accidens externes, qui cou-

urent, & voilent l'eſtincellant Iupiter de la ſombre ſphere de Saturne : Oſtes donc cette eſcorce, & cette liuide noirceur de Saturne, iuſques à tant que l'empourpré, & brillant aſtre de Iupiter t'apparoiſſe : adjouſtes-y le ſoulphre de la nature dont le mercure en a deſia vn grain, & en eſt, comme d'vn leuain, deſia peſtry, & aſſaiſonné autant qu'il luy en faut : Mais fais auſſi qu'il y en ayt autant qu'il en faut pour les autres. Multiplies donc ce ſoulphre des Philoſophes, iuſques à tant que le laict de la Vierge en ſoit exprimé, & pour lors tu es dans la premiere entrée.

52. VN dragon Heſperien garde la porte du Iardin des Philoſophes, à l'entrée duquel ſe preſente vne fontaine d'vne eau tres-lympide, qui ſourd de ſept ſources, & s'eſpanche tout autour; Dans cette fontaine, il faut faire boire le dragon, iuſques au nom-

Digitized by Google

bre mysterieux, & magique de sept fois : & il le faut faire boire iusques à tant qu'estant deuenu yure, il despouille son orde, & vilaine peau ; or que les diuinitez de la Claire Venus, & de la Cornuë Diane, te soient propices, & fauorables.

53. IL faut chercher, & trouuer dans ce Iardin des Philosophes trois sortes de tres-belles fleurs, qui sont des violettes tirans sur vn rouge vif, le lys blanc, & le pourprin, & immortel amaranthe ; pres de cette fontaine, qui est à l'entrée, les violettes Printanieres se presenteront deuant tes pas qui estans arrousées par petits ruisseaux des eaux dorées de la fontaine, prendrõt la couleur tres-nette d'vn saphir entre obscur ; Le Soleil t'en donnera des marques ; tu ne cueilliras point ces fleurs si pretieuses, iusques à tant que tu ayes composé la pierre. Car estant cueil-

Digitized by Google

lies fraischement elles ont plus de suc, & de teinture: & alors arraches-les auec soin, & d'vne main subtile, & ingenieuse; car si les destins ne te sont point contraires, elles suiuront facilement, & vne fleur estant arrachée, il en naistra incontinent vne autre en sa place; Pour ce qui est du lys, & de l'amarante, il y faut plus de soin, & de trauail.

54. LEs Philosophes ont encore leur mer, où s'engendrent de petits poissons gras, & brillans en escailles d'argent; que si l'on les sçait prendre, & les enuelopper dans vn rets deslié, alors l'on peut remporter la qualité de Pescheur tres-expert.

55. LA pierre des Philosophes se trouue dans des montagnes tres-anciennes, & coule des ruysseaux dont la source est eternelle. Ces montagnes sont d'argent, & ces ruysseaux d'or. Et c'est

de là que prouient l'or, & l'argent, & tous les treſors des Roys.

56. CEluy qui voudra trouuer la pierre des Philoſophes doit entreprendre vn long voyage. Car il faut qu'il aille viſiter les deux Indes, afin qu'il en rapporte des pierres precieuſes, & des perles tres-blanches, & vn or tres-pur.

57. LEs Philoſophes tirent leur pierre de ſept autres pierres, dont les deux principales ſont de differente nature, & vertu; l'vne donne le ſoulphre inuiſible, l'autre le mercure ſpirituel; l'vne communique la chaleur, & la ſechereſſe, l'autre la froideur, & l'humidité. Ainſi par leur moyen les forces des elemens ſont redoublées, & multipliées dans la pierre. La premiere ſe trouue dans l'Orient: la ſeconde dans l'Occident; l'vne, & l'autre a la faculté de teindre, & de multiplier, & ſi

Digitized by Google

la pierre Philosophale n'en puise sa premiere teinture, elle ne teindra, ny ne multipliera point.

Pratique. 58. PRenez la vierge aislée apres qu'elle aura esté tres bien lauée, purifiée, & engrossie de la semence spirituelle du premier masle, restant neantmoins toute grosse qu'elle est encore vierge, & impolluë. Or ses jouës teintes d'vne couleur vermeille te la descouuriront; allies, & accouples-là à vn second masle, sans que pour cela elle doiue estre soubçonnée d'adultere, de la semence corporelle duquel elle conceura derechef, & enfin, elle enfantera vne lignée venerable, qui sera de l'vn, & de l'autre sexe, d'où prendra son origine vne race immortelle de Roys tres-puissans.

59. AYant parfaitement purgé l'aigle, & le lyon, renfermes les dans leur enclos, & leur claire demeure, & accouples les

Digitized by Google

par enſemble, en ayant eſtroitement bouché l'entrée, & prenant ſoigneuſement garde que leur halaine n'en ſorte, ou que quelque air eſtranger ne s'y inſinuë. L'aigle dans leur ſaillie, & leur conflict deſchirera, & deuorera le lyon, eſtant en ſuitte ſaiſie d'vn long ſommeil, & eſtant deuenuë hydropique, ſon eſtomach s'eſtant enflé, elle ſe chãgera en vn corbeau tres-noir par vne metamorphoſe admirable, qui deſployant petit à petit ſes aiſles, commencera à voler, & par ſon vol fera choir de l'eau des nuës, iuſques à tant qu'en eſtant moüillé par pluſieurs fois, il quitte de gré ſes plumes, & que retombant en bas, il ſe change en vn cygne tres-blanc. Or que ceux qui ignorent les cauſes des choſes, admirent cecy auec eſtonnement, conſiderans comme le monde n'eſt rien autre qu'vne continuelle metamorphoſe, & comment les ſemences des

choſes eſtans parfaitement digerées, ſe changent en vne extreſme blancheur. Que le Philoſophe donc dans ſes operations imite la nature.

Les milieux, & les extremitez de la pierre.

60. LA nature pour donner la forme, & la perfection à ſes ouurages, y procede de telle ſorte, que depuis le commencement de la generation, elle conduit la choſe au dernier terme de ſa perfection par diuers milieux, comme par diuers degrez : elle paruient donc à ſa fin, & à ſon intention petit à petit, & par degrez, non pas par interruption, & en ſautant, limitant, & renfermant ſon ouurage entre deux extreſmes diſtincts, & ſeparez par pluſieurs milieux. Or la practique philoſophique qui doit imiter la nature dans le regime de ſon ouurage, & dans la recherche de ſa pierre, ne doit point s'eſcarter de la voye, & de l'exemple de la nature : car tout ce

Digitized by Google

qui se fait hors de ses routes, est ou erreur, ou bien proche de l'erreur.

61. Les deux extremitez de la pierre sont l'argent vif naturel, & l'elixir parfait: & les milieux par lesquels se fait tout le progrez de l'ouurage, sont de trois sortes; car où ils regardent la matiere, ou les operations, ou les signes demonstratifs. Sur ces extrémes, & sur ces milieux roule tout l'accompliſſement de l'ouurage.

62. Pour les milieux materiels, ou qui regardent la matiere de la pierre, il y en a diuers degrez: car les vns sont tirez successiuement des autres: les premiers sont le mercure sublimé philosophiquement, & les metaux parfaits, lesquels quoy qu'ils soient derniers dans l'operation de la nature: neantmoins ils tiennent lieu de milieux dans l'operation philosophique: de ces premiers en sont

Les milieux materiels.

tirez de seconds; c'est à sçauoir les quatre elemens, qui sont circulez, & fixez tour à tour; de ces seconds sont encore produits des troisiesmes; c'est à sçauoir les deux sortes de soulphre, dont la multiplication est le terme du premier regime de l'ouurage. Les quatriesmes, & derniers milieux sont les leuains, ou vnguens en vn iuste poids, & proportion, qui sont produits successiuement dans l'ouurage de l'elixir par le meslange des premiers. Enfin, du regime parfait de toutes ces choses est creé l'elixir parfait, qui est le dernier periode, & le terme de tout l'ouurage, dans lequel la pierre des Philosophes se repose comme dans son centre, & dont la multiplication n'est rien autre qu'vn bref renouuellement des operations susdites.

Les milieux operatifs.

63. LEs milieux qui regardent l'operation, ou le regime

(qui ſont auſſi appellez les clefs de l'ouurage) ſont premierement la diſſolution ou liquefaction : Le ſecond, eſt l'ablution; le troiſieſme, la reduction; le quatrieſme, la fixation. Par la liquefaction les corps redeuiennent en leur premiere matiere fluide : les choſes cuittes redeuiennent crues, & pour lors ſe fait la copule du maſle, & de la femelle, d'où s'engendre le corbeau : & enfin la pierre par cette diſſolution retourne en ſes quatre elemens ; ce qui arriue par la retrogradation des luminaires. L'ablution apprend à blanchir le corbeau, & à changer Saturne en Iupiter; ce qui ſe fait par la conuerſion du corps en eſprit. La fonctiõ de la reductiõ eſt de rẽdre l'ame à la pierre morte, & inanimée, & la nourrir d'vn laict de roſée, & tout ſpirituel, iuſques à tãt qu'elle ait pris forco. Dans ces deux operatiõs dernieres le dragon ſe fait violẽce à ſoy-meſ-

Digitized by Google

me,& deuorant sa queuë, il se consume, & s'espuise tout, & enfin se conuertit en la pierre. Et en dernier lieu, l'operation de la fixation fixe les deux soulphres dans leur corps; iceux estãs fixez, elle cuit, au moyen de l'esprit qui est le mediateur des teintures, cette fermentation par degrez, elle meurit ce qui est cru, & adoucit ce qui est amer. Enfin l'elixir fluide en penetrant, & en leschant engendre, perfectionne, & donne le supresme degré de sublimité, & d'excellence.

Les milieux demonstratifs.

64. LEs milieux qui regardent les signes demonstratifs, sont les couleurs qui suruiennent en la matiere successiuement, & par ordre, & en demonstrent les affections, & les passions, dont les trois principales comme critiques sont remarquables; quelques-vns en mettent vne quatriesme. La premiere, c'est la noire qui est appellée

pellée la teſte du corbeau; à cauſe de l'extreſme noirceur qui arriue en ſa matiere, dont le crepuſcule, & la blancheur deffaillante indique le commencement de l'action du feu de la nature, ou le commencement de la diſſolution: mais ſa nuit tres-noire, monſtre la perfection de la liquefaction, & confuſion des elemens: & alors le grain commence à ſe pourrir, & à ſe corrompre, afin d'eſtre plus propre à la generation. A la couleur noire ſuccede la blanche, où ſe trouue la perfection du premier degré, & du ſoulphre blanc: & alors c'eſt la ce qu'on appelle la pierre benite: & c'eſt là la terre blanche, feuilletée, dans laquelle les Philoſophes ſement leur or. La troiſieſme couleur eſt la couleur citrine, qui ſe produit quand le blanc paſſé au rouge, comme tenant le milieu entre ces deux, eſtant meſlée de l'vne, & de l'autre: & eſtant comme

Digitized by Google

l'aurore aux cheueux dorez, l'auant-couriere du Soleil. La quatrieſme couleur rouge ou ſanguine ſe tire de la blanche, par le feu ſeul. Or la blancheur, parce qu'elle eſt facilement alterée par tout autre couleur, lors que l'aurore commence à y naiſtre, ſa blancheur commence auſſi à s'effacer, & ſe paſſer. Or la rougeur ſombre accõplit l'ouurage du ſoulphre ſolaire, qui s'appelle la ſemence maſculine, le feu de la pierre, la couronne royalle, & le fils du Soleil, dans lequel ſe termine le premier trauail de l'operateur.

65. OVtre ces ſignes eſſentiels & deciſifs, qui adherent radicalement à la matiere, & en indiquent les changemens eſſentiels, il y a encore vne infinité d'autres couleurs apparentes, & trompeuſes, qui ſe font voir dans les vapeurs, comme l'iris dans les nuées, qui ſe diſſipent auſſi-toſt, & s'effa-

Digitized by Google

cent pour faire place à d'autres, eſtans pluſtoſt dans l'air que dans la terre. Pour celles là l'operateur ne s'en doit pas mettre beaucoup en peine, d'autant qu'elles ne ſont pas permanentes, & ne partent pas de la diſpoſition intrinſeque de la matiere: mais du feu qui peint, & colore dans l'humide ſubtil à plaiſir, & meſmes par hazard quoy que ce ſoit par ſa chaleur.

66. NEantmoins quelques-vnes de ces couleurs eſtrangeres ſuruenantes hors de temps, preſagent quelque choſe de ſiniſtre à l'ouurage, comme la noirceur reïterée; car il ne faut iamais ſouffrir qu'apres que les petits des corbeaux ont quitté leurs nids, qu'ils y retournent: comme encore vne rougeur qui vient trop viſte: car cette couleur-là n'y doit paroiſtre qu'vne fois, & ce à la fin ſeulement: & pour lors elle fait conceuoir vne eſperance aſſeurée

Digitized by Google

de moiſſon. Que ſi elle rougit la matiere pluſtoſt, elle eſt vn ſigne de grande ſechereſſe, & non ſans grand peril, lequel rien ne peut deſtourner que le Ciel verſant ſoudain vne pluye.

Quatre digeſtions.

67. PAr digeſtions ſucceſſiues, comme par degrez, la pierre philoſophale s'acquiert nouuelles forces, & enfin l'entiere perfection. Or l'ouurage s'accomplit par quatre digeſtions, qui reſpondent, & conuiennent aux quatre operations, & regimes ſuſdits, deſquelles le feu eſt l'autheur, & le maiſtre, y faiſant, & introduiſant toutes ces differences, eſquelles nous les auons diſtinguées.

La premiere digeſtion.

68. LA premiere digeſtion opere la diſſolution du corps, dans laquelle ſe fait la premiere copule du maſle, & de la femelle, le meſlange de leur deux ſemences, la putrefaction, la reſolution des elemens en vne eau ho-

Digitized by Google

mogenée, l'eſclipſe du Soleil, & de la Lune en la teſte du dragon. Enfin par elle le monde retourne dans ſon ancien cahos, & abiſme tenebreux. Cette premiere digeſtion ſe fait de meſme que celle qui arriue dans l'eſtomach par vne chaleur cuiſante, & debile, eſtant plus propre pour la corruption que pour la generation.

69. DAns la ſeconde digeſtion, l'Eſprit de Dieu ſe pourmene ſur les eaux : la lumiere commence à paroiſtre, & la ſeparation des eaux d'auec les eaux commence à ſe faire. Le Soleil, & la Lune ſe renouuellent, les elemens ſont tirez du cahos, afin qu'eſtans meſlangez auec proportion par la vertu de l'eſprit qui les gouuerne, ils puiſſent refaire vn mõde nouueau: enfin il ſe forme vn Ciel nouueau, & vne terre nouuelle, les corps ſont animez de leurs eſprits, les petits des corbeaux *La ſeconde digeſtion.*

Digitized by Google

changeans de plume, deuiennent des colombes; & l'aigle, & le lyon s'embraſſent d'vn nœud eternel. Or cette regeneration du monde ſe fait par le moyen d'vn eſprit de feu, qui deſcend en forme d'vne eau, qui oſte toute la tache, & le deffaut originel de la matiere; car l'eau des Philoſophes eſt le feu meſme, laquelle eſt eſmeuë, & eſleuée par la chaleur du bain; mais prenez garde que la ſeparation des eaux ſe faſſe en poids, & meſure; de peur que celles qui demeurent ſous le Ciel ne noyent la terre, ou que celles qui ſont portées pardeſſus le Ciel, ne la laiſſent trop aride, ainſi qu'en parle Virgile dans le premier de ſes Georgiques, aux termes que deſſus.

La troiſieſme digeſtion.

70. LA troiſieſme digeſtion donne à la terre, qui vient d'eſtre renouuellée vn laict de roſée, & luy communique toutes les vertus ſpirituelles de la quinteſ-

Digitized by Google

ſence; & meſmes allie au corps l'ame viuifiante par l'entremiſe de l'eſprit; & pour lors la terre poſſede vn riche threſor, deuenant premierement ſemblable à la claire Lune, en apres au rouge Soleil, s'appellant par ce moyen tantoſt terre de la Lune, & tantoſt terre du Soleil, d'autant qu'elle naiſt tantoſt du mariage du Soleil, & tantoſt de celuy de la Lune. Or l'vne, & l'autre terre ne craint plus les rigueurs du feu; parce que toutes deux ſont exemptes de toute tache originelle; car par icelui elles ont eſté purifiées pluſieurs fois de toute tare, & imperfection, & en ont ſouffert vn grief martyre, iuſques à ce que tous les elemens y ayent eſté digerez, & rendus inalterables par leur parfait meſlange.

71. LA quatrieſme digeſtion eſt la conſommation de tous les myſteres du monde, & par icelle la terre eſtant changée en vn *La quatrieſme digeſtion.*

leuain tres-excellent, assaisonne, & pestrit elle-mesme tous les autres corps imparfaits ; & parce qu'elle a passé en la nature celeste de la quintessence, sa vertu qui luy est inspirée, & influée par l'esprit de l'Vniuers, est vne medecine generalle, & vniuersellе à toutes sortes de maladies de quelque creature que ce soit : le fourneau secret des Philosophes te descouurira ce miracle de la nature, & de l'art, en renouuellant les digestions du premier regime de l'ouurage. Sois iuste dans tes œuures, afin que Dieu te soit propice ; car autrement en vain trauailleras-tu sur ta terre ; car ce n'est pas (ainsi que le dit le Poëte) aux vœux, & à l'esperance du laboureur, qui n'a autre motif que l'auarice, que cette moisson succede, & respond.

72. TOut le procedé de l'ouurage philosophique ne consiste qu'en la solution, & qu'en

Digitized by Google

la congelation. En la ſolution du corps, & en la congelation de l'eſprit : neantmoins l'operation de l'vne, & de l'autre eſt toute la meſme. Or le fixe, & le volatil ſe meſlent, & s'vniſſent parfaitement par le moyen, & par la vertu de l'eſprit. Ce qui ne ſe peut neantmoins faire, ſi ce n'eſt que premierement le corps fixe ait eſté diſſoult, & deuenu volatil. Or par la reduction, le corps volatil ſe fixe en vn corps permanent, & conſiſtant, & la nature volatile paſſe en vne nature fixe, tout ainſi que la fixe eſtoit deuenuë volatile. Or tout autant que les natures errent confuſes, nonobſtant que l'eſprit y ſoit meſlé, il faut croire que cét eſprit n'eſt pas pur, & qu'il eſt d'vne nature mitoyenne entre le corps, & l'eſprit, & entre le fixe, & le volatil.

73. LA generation de la pierre ſe fait à l'imitation de la creation du monde : car il faut

Digitized by Google

qu'elle ait ſon cahos & ſa matiere premiere, dans laquelle les elemens flottent peſle meſle, iuſques à tant que par vn eſprit de feu ſuruenant ils ſe ſeparent, & que par leur ſeparation les choſes legeres prennent le deſſus, & les peſantes le bas. Or lors que la lumiere y naiſt les tenebres ſe retirent, les eaux ſont ramaſſées enſemble, & la terre paroiſt ſeche: enfin y naiſſent les deux luminaires ſucceſſiuement; & alors dans la terre Philoſophique les vertus minerales, vegetales, & animales ſont produites.

74. DIeu crea Adam d'vn limon, dans lequel étoiét antées & empreintes les vertus de tous les elemens, principalement celles de la terre & de l'eau, qui en compoſent la maſſe ſenſible & corporelle; dans cette maſſe Dieu inſpira vn ſouffle de vie, & l'anima d'vn rayon, qui partoit du Soleil diuin du S. Eſprit: au maſle il don-

Digitized by Google

naEue pour femme, & leur baillant à tous deux sa benediction, il leur donnast aussi le precepte & la faculté de multiplier. La generation de la pierre Philosophale n'est pas dissemblable de la creation d'Adam : car il se fait premierement vn limon composé d'vn corps terrestre & pesant, dissoult par le moyen de l'eau, qui pour cela a merité de porter le nom fameux de terre d'Adam, dans lequel sont renfermées toutes les qualitez & les vertus des elemens : enfin vne ame toute celeste luy est versée par l'esprit de la quintessence, & par vne influence Solaire ; & par la benediction & rosée du Ciel la vertu de multiplier à l'infiny luy est communiquée, au moyen de la copule des deux sexes.

La circulation des elemens.

75. LE grand secret de cét ouurage gist dans la façon d'operer, laquelle consiste toute dans le parfait regime des elemens ;

Digitized by Google

car il faut que la matiere de la pierre passe d'vne nature en vne autre; les elemens en sont tirez successiuement, & regnent tour à tour. Or chaque element est sans cesse agité par les cercles de l'humide, & du sec, iusques à tant que par cette circulation, toutes choses estans digerées, se reposent & prennent leur place.

76. DAns l'ouurage de la pierre, les autres elemens sont circulez sous la figure de l'eau; car la terre est resoulte en eau, dans laquelle se trouuent tous les autres elemens; l'eau est sublimée en vapeur, la vapeur retourne en eau. Ainsi par vn cercle infatigable l'eau est agitée, iusques à tant qu'estant deuenuë fixe, elle cesse son agitation, & prenne sa place au dessous. Or elle estant rendue fixe, tous les autres elemens le sont aussi auec elle. Ainsi ils se meslent tous en elle, & ils sont tirez aussi par

Digitized by Google

elle, ils viuent auec elle, & meurent dans elle. La terre eſt donc leur tombeau commun, & leur terme dernier.

77. L'Ordre de la nature demande que toute generation commence par l'humide, & ſe faſſe dans l'humide : dans l'ouurage donc de la pierre philoſophique, la nature doit eſtre reduitte en vn ordre tout ſemblable : en ſorte qu'il faut que la matiere de la pierre, qui eſt terreſtre, compacte, & ſeche, ſoit deuant toutes choſes diſſoulte, & qu'elle fluë en l'element de l'eau, qui luy eſt le plus proche : & alors Saturne ſera engendré du Soleil.

78. A L'eau agitée par ſept tours ou reuolutions, ſuccede l'air, qui doit auſſi eſtre circulé par autant de cercles, & reductions, iuſques à tant qu'il ſe fixe, & aille en bas, & que Saturne eſtant chaſſé, Iupiter prenne les

marques, & le gouuernement du Royaume, par l'aduenement duquel l'enfant philosophique est formé, est nourry dans la matrice, & enfin vient au iour auec vne face blanche, & vn tein serain, semblable à la claire Lune.

79. ENfin le feu de la nature, qui aide les elemens dans leurs fonctions, de caché qu'il est deuient manifeste, y estant excité, & prouoqué par vn feu externe, & pour lors le saffran teint le lis, la rougeur se mesle dans la blancheur des iouës de l'enfant, deuenu plus robuste: & on prepare vne Couronne au Roy futur. Or c'est là la consommation du premier ouurage, & regime, & la circulation acheuée des elemens, dont vn signe est quand toutes choses se terminent au sec, & que le corps vuide d'esprit, gist abbatu, priué de poulx, & de mouuement. Par ainsi la terre tient enfin dans le repos

Digitized by Google

tous les autres elemens.

80. LE feu anté, & empreint dans la pierre, eſt le maiſtre qui preſide ſur la nature, c'eſt le fils du Soleil, & ſon Lieutenant, qui meut, & digere la matiere; & c'eſt luy qui dans icelle acheue, & perfectionne tout, ſi vne fois il peut obtenir ſa liberté; car y eſtant caché ſous vne eſcorce dure, il n'a point de forces. Procures-luy donc la liberté, afin qu'il te puiſſe ſeruir: mais prends garde de le trop preſſer; car ne pouuant ſupporter la tyrannie, il s'eſchaperoit, ne te laiſſant aucun eſpoir de ſon retour. Tires-le donc tout doucement en le flattant, & l'ayant tiré, conſerues-le auec beaucoup de prudence.

81. LE premier Moteur de la Nature, c'eſt le feu externe, qui gouuerne, & regit le feu interne, & meſme tout l'ouurage. Que le Philoſophe en ſçache donc

Digitized by Google

bien le regime, qu'il en obſerue les degrez, & les points; car de luy deſpend le ſalut, ou la ruïne de l'ouurage. Ainſi l'art vient au ſecours de la nature, & le Philoſophe eſt l'adminiſtrateur de l'vn, & de l'autre.

82. PAr ces deux inſtrumens de l'art, & de la nature, la pierre s'eſleue agreablement, par l'addreſſe ingenieuſe du Philoſophe, de la terre iuſques dans le Ciel, & du Ciel elle retourne en terre; parce que la terre en eſt la nourrice; car eſtant portée dans ſa matrice, & dans ſon ſein, elle reçoit en meſme temps les vertus des choſes ſuperieures, & des inferieures.

Deux ſortes de rouës la grande, & la petite.

83. LA circulation des elemens ſe fait par deux ſortes de rouës, par vne plus grande ou eſtenduë, & par vne moindre ou reſerrée. La rouë eſtenduë fixe dans la terre tous les elemens, & ſon cercle

Digitized by Google

cle ne se finit point, si ce n'est qu'elle soit venuë à bout de l'ouurage entier du soulphre. La reuolution de la plus petite rouë se termine par l'extraction ; & la preparation de chaque element. Or dans cette rouë il y a trois cercles, qui par vn certain mouuement inesgal, & confus agitent la matiere sans cesse, & diuersement, & font tourner chaque element par plusieurs fois, ou du moins par sept. Ces cercles se succedent neantmoins reglément tour à tour ; & ils sont tellement d'accord par ensemble, que si l'vn manque ; c'est en vain que les autres deux trauaillent. Or ce sont là les instrumens de la nature, par lesquels les elemens sont preparez. Que le Philosophe considere donc le progrez de la nature, descrit plus au long pour cette fin dans mon traité Physique.

84. CHaque cercle a son mouuement propre. Or les

Digitized by Google

mouuemens de ces cercles se font à l'endroit de l'humide, & du sec; & ils sont tellement enchaisnez par ensemble, qu'ils ne produisent tous qu'vne operation, & ne font tous qu'vn concert auec la nature: deux d'entr'eux sont opposez par ensemble, tant à raison de leurs termes, qu'à raison de leurs causes, & de leurs effets; car l'vn en desechant meut la matiere en haut par la chaleur, l'autre en bas par le froid, en humectant. Le troisiesme cercle, qui represente le repos, & le sommeil, cause la cessation des deux autres, en digerant dans vne temperature parfaite.

Le premier cercle. 85. DE ces trois cercles le premier c'est l'euacuation, dont l'office est de bannir l'humide superflu de la matiere, comme aussi d'en separer le pur, le net, & le subtil des feces crasses, & terrestres. Or dans le mouuement de ce cercle peuuent naistre de

grands inconueniens, & perils; parce qu'il se fait à l'endroit des choses toutes spirituelles, & que dans iceluy la nature peut estre detracquée, son office consistant tout à espreindre.

86. IL y a deux choses, où il faut sur tout prendre garde, en remuant ce cercle. La premiere, qu'il ne soit pas meu trop asprement, & l'autre, que ce ne soit pas plus long-temps qu'il ne faut. Le mouuement precipité, cause la confusion dans la matiere, en sorte que la portion crasse, impure, indigeste, & le corps qui n'est pas encore bien dissoult s'enuole auec l'esprit qui y est meslé, & s'euapore auec ce qui est dissoult, & ce qui est pur & subtil. Par ce mouuement precipité, la nature terrestre, & celeste sont confonduës, & l'esprit de la quinteſſence corrompu par le meslange de la terre, perd sa pointe, & deuient debile; & par

Digitized by Google

vn mouuement trop long, la terre est trop euacuée de son esprit, & deuient tellement languissante, seche, & destituée d'esprit, qu'elle ne peut plus estre facilement reparée, & remise dans son tempetemment; l'vne & l'autre faute brusle les teintures, & mesmes les fait esuanoüir.

Le second cercle.

87. LE second cercle, c'est la restauration, dont l'office est de rendre par le breuuage les forces au corps pantelant, & debile. Le premier cercle a esté vn organe de sueur, & de trauail; celuy-cy de rafraischissement, & de consolation. Son action consiste à pestrir, & ramollir la terre, à la façon des potiers, afin qu'elle se messe mieux.

88. IL faut que le mouuement de ce cercle soit plus leger que le mouuement du premier, principalement dans le commencement de sa reuolution, & de son

Digitized by Google

tour; de peur que les petits des corbeaux ne ſoient ſubmergez dans leurs nids par le regorgement des eaux, & que le monde naiſſant ne ſoit englouty par le deluge. Ce cercle eſt celuy qui peſe l'eau, & qui en examine la meſure; car il la diſtribuë par raiſon, & par proportion geometrique: & de verité il n'y a preſque point de plus grand ſecret dans toute la practique de cét ouurage, que le mouuement de ce cercle iuſte, & balancé equitablement; car c'eſt luy qui informe l'enfant philoſophique, & qui luy inſpire l'ame, & la vie.

89. LEs loix du mouuement de ce cercle ſont qu'il ſoit tourné lentement, & petit à petit, & qu'il verſe l'humide auec retenuë, de peur que s'il eſtoit trop precipité, il n'en tombe de la meſure, & que le feu naturel, & empreint, qui eſt l'architecte de tout l'ouurage, eſtant abſorbé par les

Digitized by Google

eaux, n'en perde sa vigueur, ou mesme n'en soit entieremẽt éteint. Il faut aussi que la viande, & le breuuage soient pris tour à tour, afin que la digestion s'en fasse mieux, & que le temperemment du sec, & de l'humide soit plus parfait; car la liaison indissoluble des deux est la fin, & le corps de l'ouurage. C'est pourquoy, prens garde que tu y mettes autant d'humide en arrousant, qu'il s'en est consumé par la chaleur de l'euacuation, afin que la restauration qui est corroboratiue, restituë autant de forces perduës, que l'euacuation qui debilite en aura dissipé.

Le troisiesme cercle.

90. LA digestion, qui est le dernier cercle, est agitée par vn mouuement lent, & insensible. C'est pour cela que les Philosophes ont dit qu'elle se fait dans vn fourneau secret. Or elle cuit la nourriture qu'elle a receuë,

Digitized by Google

& la conuertit en la substance du corps, la reduisant en parties homogenées. C'est pour cela qu'elle s'appelle putrefaction, parce que de mesme que la viande est corrompuë dans l'estomach deuant qu'elle passe au sang, & aux parties similaires. Ainsi cette operation broye l'aliment par vne chaleur cuisante, & stomachale, & la putrefie en quelque façon, afin qu'elle se fixe mieux, & que de mercuriale elle passe en vne substance, & nature de soulphre. L'on l'appelle encore enterrement, & inhumation; parce que par elle l'esprit est inhumé, & y est enseuely comme vn mort dans la terre; mais parce qu'elle va fort lentement, c'est pour cela qu'elle a besoin de plus de temps. Les deux premiers cercles sont occupez particulieremẽt à dissoudre, & celuy-cy à congeler; quoy qu'ils operent tous l'vn, & l'autre.

Digitized by Google

91. LEs loix de ce cercle sont d'estre meu par vne chaleur de fumier tres-lente, & neantmoins subtile; de peur que les choses volatiles ne s'enfuyent, & que l'esprit ne soit troublé dans le tẽps de sa conjonction tres-estroite auec le corps; car alors tout se passe dans vn calme parfait, & dans vn loisir tranquille. C'est pourquoy il faut bien prendre garde que la terre ne soit esmeuë par aucun vent ou pluye. Enfin, il faut que ce troisiesme cercle succede incontinent en son rang apres le second, comme celuy-cy doit succeder au premier. Ainsi par des trauaux, & des operations interrompuës, & tour à tour, ces trois cercles, dont les mouuemens sont dissemblables & inesgaux, accomplissent neantmoins vne circulation entiere, & parfaite, laquelle estant renouuellée plusieurs fois, conuertit enfin le tout en vne consistence terre-

Digitized by Google

ſtre, & met la paix entre les ennemis.

92. LA nature ſe ſert du feu, comme auſſi l'art à ſon imitation, comme d'vn inſtrument & d'vn marteau, pour forger leurs ouurages. Or donc dans les operations de l'vne, & de l'autre, le feu y eſt le maiſtre, & celuy qui y preſide. C'eſt pourquoy la connoiſſance des feux eſt extremement neceſſaire à vn Philoſophe, ſans laquelle, comme vn autre Ixion, il ſe tourmentera en vain à rouler la rouë de la nature. *Le feu ſert à la nature, & à l'art.*

93. LE mot de feu parmy les Philoſophes, eſt homonime, & de diſſemblable ſignificatiõ; car quelquesfois par tranſlation de nom, il ſe prend pour la chaleur. Et ainſi tout autant de chaleurs qu'il y a ſont tout autant de feux. Dans la generation des metaux, & des vegetaux, la nature reconnoiſt trois ſorte de feu, c'eſt à ſça-

Digitized by Google

uoir le céleſte, le terreſtre, & le naturel, qui eſt enté, & empreint aux choſes; Le premier coule du Soleil dans le ſein de la terre, comme de ſa ſource, il ſe meſle dans les fumées ou vapeurs mercuriales, & enſouffrées, deſquelles ſe forment les metaux, il excite, & prouoque le feu naturel, & empreint, qui eſt engourdy dans les ſemences des vegetaux, & luy fournit de petits feux, l'excitant par là comme auec des eſperons, à la vegetation. Le ſecond feu eſt caché dans les entrailles de la terre par l'impetuoſité, & l'action duquel les vapeurs fouſterraines ſont pouſſées en haut par ſes pores, & ſes petits tuyaux, & ſont chaſſées du centre vers la ſuperficie de la terre, tant pour la compoſition des metaux vers les endroits où la terre eſt comme enflée d'vn cal, & ſemble groſſe d'vn amas d'arennes, y eſtant toute ſterile, & ſabloneuſe, ſans produire

Digitized by Google

aucunes tiges, que pour la production des vegetaux, en putrefiant leurs semences, les amolliſſant, & les preparant pour la generation. Le troiſieſme, qui eſt engendré du premier, c'eſt à ſçauoir du ſolaire, eſtant meſlé dans la fumée vaporeuſe des metaux, ou dans leur menſtruë, s'y fixe auec cette matiere humide, & y demeure comme retenu & empriſonné par force, ou plus veritablement il y eſt comme la forme du mixte. Or il demeure là empreint dans les ſemences des vegetaux, juſques à tant qu'eſtant ſollicité, & eſmeu par les rayons paternels il en ſoit comme reueillé, afin qu'il agite la matiere interieurement, laquelle il informe, & par ce moyen il deuient l'architecte, & l'œconome du mixte. Mais dans la generation des animaux, le feu celeſte coopere auſſi inſenſiblement auec l'animal; car c'eſt le feu celeſte, qui eſt le pre-

Digitized by Google

mier agent dans la nature. Or pour la chaleur de la femelle, elle respond à la chaleur terrestre, lors qu'elle putrefie la semence, qu'elle la fomente, & la prepare. Mais le feu naturel, qui est anté dans la semence, est le fils du Soleil, qui dispose la matiere, & l'ayant disposé l'informe.

Trois sortes de feu dans la pierre philosophale.

94. LEs Philosophes ont obserué trois sortes de feu dans la matiere de leur ouurage, le naturel, le non naturel, & le feu contre nature. Ils appellent feu naturel cét esprit de feu tout celeste, qui est anté, & caché dans le profond, & dans la base de la matiere, à qui il est tres-estroitement vny, & qui à cause de la forte prison du metail où il est retenu, y deuient tout esmoussé, & engourdy, iusques à tant que par l'artifice philosophique, & par vne chaleur externe, estant excité, & ayant obtenu sa liberté, il ait recouuert en

Le naturel.

Digitized by Google

meſme temps la faculté de mouuoir ; car alors en penetrant, en dilatant, & en congelant, il informe enfin l'humide matiere. Or dans quelque mixte que ce ſoit où ce feu naturel ſe trouue meſlé, il y eſt comme le principe de la chaleur, & du mouuement. Ils appellent feu non naturel celuy qui eſtant attiré d'ailleurs, & ſuruenant de dehors, a eſté introduit dans la matiere par vn artifice admirable, en ſorte qu'il augmente, & multiplie les forces du naturel: mais ils appellent * feu contre nature celuy qui putrefie le compoſé, & qui corrompt le temperemment de la nature. Celuy-là eſt imparfait, en ce que imbecille, & inſuffiſant pour la generation, il ne peut pas aller au delà des termes de la corruption. Tel eſt le feu, ou la chaleur du menſtruë : neantmoins c'eſt peu proprement que l'on luy baille le nom de feu contre nature; parce qu'il

* *Feu contre-nature.*

Digitized by Google

est plustost en quelque façon selon la nature, apres la forme specifique; car il corrompt de sorte la matiere, qu'il la dispose à la generation.

95. NEantmoins il est croyable que le feu corrompant, que l'on appelle contre-nature, n'est autre que le feu naturel: mais chaud seulement au premier degré; car l'ordre de la nature requiert que la corruption precede la generation. Le feu naturel donc s'accordant aux loix de la nature, fait l'vn & l'autre, excitant deux sortes de mouuement successiuement dans la matiere. Le premier, est vn mouuement lent de corruption, suscité par vne chaleur debile pour amollir, & preparer le corps. L'autre mouuement est celuy de generation plus vigoureux, & plus fort, excité par vne chaleur plus violente, pour animer, & informer plainement le corps ele-

Digitized by Google

mentaire desia disposé à cela par le premier. Il se fait donc deux sortes de mouuemens de deux degrez differens de chaleur du mesme feu. Et pour cela il ne faut pas penser qu'il y ait deux sortes de feu: mais auec beaucoup plus de raison il faut bailler le nom de feu contre nature à nostre feu violent, & destruisant.

96. LE feu non naturel se conuertit par des degrez successifs de digestion au feu naturel, & l'augmente, & le multiplie. Or tout le secret consiste en la multiplication du feu naturel, lequel tout seul ne peut par ses propres forces, ny agir, ny communiquer vne teinture parfaite aux corps imparfaits; car il suffit seulement à soy-mesme; & il n'a pas dequoy donner du sien: mais estant multiplié par le non naturel, qui abonde merueilleusement en vertu de multiplier, il agit auec beaucoup

nota bien cecy car il dit vray

Digitized by Google

plus de force, & s'eſtend bien au delà des termes de la Nature, teignant, & perfectionnant les corps eſtrangers, & imparfaits par le moyen de la teinture qu'il a ſuccé, & de ce feu precieux qui luy a eſté adjouſtée.

L'eau de la pierre eſt feu.

97. LEs Philoſophes appellent auſſi leur eau feu, parce qu'elle eſt ſouuerainement chaude & pleine d'vn eſprit de feu: c'eſt pour cela qu'ils la nomment encore eau de feu: car elle brûle & conſume les corps des metaux parfaits, plus que le feu commun: car cette eau les diſſout parfaictement, lors meſme qu'ils reſiſtent à noſtre feu, n'en pouuant aucunement eſtre diſſouts: Pour cette raiſon elle eſt auſſi appellée eau ardente. Or ce feu de teinture eſt caché dans la racine, & dans le centre de l'eau, s'y manifeſtant par deux ſortes d'effects; à ſçauoir par celuy de la diſſolution du corps, & par celuy

Digitized by Google

celuy de la multiplication.

98. LA nature se sert de deux sortes de feu dans l'ouurage de la generation, d'vn interne, & d'vn autre externe. Le premier, ou le feu naturel qui est dans les semences des choses, & dans les mixtes, est caché dans leur centre, mouuant, & viuifiant le corps où il est, comme principe du mouuement, & de la vie. Mais le dernier, ou le feu estranger, soit qu'il vienne du Ciel, soit qu'il parte de la terre, reueille le premier, qui est comme ensevely dans le sommeil, & le prouoque à agir; car ces petits feux vitaux, qui sont empreints dans les semences, ont besoin d'vn moteur externe, afin qu'eux mesmes puissent se mouuoir, & agir.

99. IL en va de mesme dans l'ouurage philosophique; car la matiere de la pierre possede son feu interieur, & naturel, lequel est en partie augmenté, & accreu

d'vn feu externe, & estranger philosophiquement, & auec science; car ces deux feux s'vnissent, & s'allient fort bien interieuremẽt; d'autant qu'ils sont conformes, & homogenées; l'interne a besoin de l'externe, que le Philosophe luy adjouste selon les preceptes de l'art, & de la nature; celuy-cy prouoque le premier au mouuement. Ces feux sont comme deux rouës, dont celle qui est cachée se meut plus viste ou plus lentement, selon qu'elle est pouſſée, & incitée par celle qui est sensible. Et ainsi l'art vient au secours de la nature.

100. LE feu interne tient le milieu entre le feu externe, son moteur, & sa matiere; d'où vient que selon qu'il est meu par celuy-là, il meut semblablement celle-cy; & s'il en est pouſſé auec vehemẽce, ou auec moderation, il opere de la mesme façon dans sa matiere. Enfin l'information de tout l'ou-

urage despend de la mesure du feu externe.

101. CEluy qui ignorera les degrez, & les poincts dans le regime du feu externe, qu'il n'entreprenne pas l'ouurage philosophique ; car iamais il ne tirera la lumiere des tenebres, s'il ne sçait conduire si bien les chaleurs, qu'elles passent premierement par les mitoyennes, ainsi qu'il en va encore dans les elemens, dont les externes ne se conuertissent point qu'en passant par ceux qui sont au milieu.

102. OR parce que tout l'ouurage consiste dans la separation, & dans la parfaite preparation des quatre elemens de la pierre. C'est pour cela qu'il y est necessaire d'autant de degrez de feu, qu'il y a d'elemens ; car chacun se tire par vn degré de feu qui luy est propre. *Quatre degrez de feu.*

103. CEs quatre degrez de feu s'appellent le feu du bain, le feu des cendres, le feu de charbon, & le feu de flamme, qui s'appelle auſſi le feu de reuerbere. Or chaque degré a ſes points, du moins deux, & quelquesfois trois; car il faut regir le feu petit à petit, & par points, ſoit que l'on l'augmente, ou que l'on le diminuë, afin qu'à l'imitation de la nature, la matiere peu à peu, & par degré paruienne à ſon information, & à ſon accompliſſemẽt; car il n'y a rien de ſi contraire à la nature que ce qui eſt violent, que le Philoſophe ſe propoſe donc pour objet de ſa conſideration, l'aprochement ou l'eſloignement lent du Soleil, qui nous verſe ſa chaleur peu à peu, ſelon le beſoin des ſaiſons, & qui ſelon les loix de l'Vniuers, fait ainſi le temperemment des choſes.

Le poinct du feu.

104. LE premier point de la chaleur du bain, s'appel-

Digitized by Google

le la chaleur de la fievre, ou la chaleur du fumier : le second poinct s'appelle la chaleur du bain simplement. Le premier poinct du second degré de feu, c'est la chaleur simple des cendres, le second poinct, c'est la chaleur de l'arene. Or les points du feu de charbon, & du feu de la flamme, n'ont point de nom propre ; mais ils se distinguent par l'entendement, selon qu'ils sont plus ou moins violens, ou moderez.

105. CHez les Philosophes l'on ne trouue quelquesfois que trois degrez de feu, c'est à sçauoir le feu du bain, le feu des cendres, & le feu ardent, qui comprend le feu de charbon, & le feu de la flamme. Le feu de fumier est quelquefois distingué de degré d'auec le feu du bain. Ainsi souuent les Autheurs, par vne diuerse façon de parler, enueloppent dans les tenebres la lumiere du feu des

Digitized by Google

Philosophes ; car la connoissance du feu passe parmy eux pour l'vn des principaux secrets.

Quatre elemens de la pierre philosophale.

106. DAns l'ouurage blanc, d'autant que l'on ne tire que trois elemens, aussi n'y a-il besoin que des trois premiers degrez de feu ; car le dernier, c'est à sçauoir le feu de flamme est reserué au quatriesme element, qui acheue l'ouurage rouge. Par le premier degré se fait l'esclipse du Soleil, & de la Lune. Par le second la lumiere de la Lune commence à luy estre renduë. Par le troisiesme la Lune reçoit la plenitude de sa clarté, & par le quatriesme, le Soleil est esleué au sommet supresme de la gloire. Or l'on donne, & administre le feu à chacune de ces parties, selon la proportion, & les regles de la Geometrie, en sorte que l'agent responde à la disposition du patient, & que leurs forces soient balancées esgalement entr'elles.

Digitized by Google

107. LEs Philosophes ont eu tousiours grand soin à cacher la science de leur feu ; en sorte qu'ils n'en parlent presque iamais ouuertement : mais ils nous l'indiquent plustost par la description de ses qualitez, & de ses proprietez, que par son nom, l'appellant tantost aërien, vaporeux, humide, & sec, clair, & tenant de la nature des astres, d'autant qu'il se peut augmenter ou diminuer facilemẽt par degrez, selon la volonté de l'operateur. Celuy qui voudra auoir vne connoissance plus parfaite du feu, il la trouuera dans les ouurages de Lullius, qui descouure aux esprits sinceres les secrets de la practique fort ingenuëment.

108. POur ce qui est du conflict de l'aigle, & du lyon, il en est parlé diuersement chez les Autheurs. Or d'autant que le lyon est le plus robuste de tous les animaux, il faut aussi plusieurs aigles *La proportion.*

Digitized by Google

pour en venir à bout. Quelques-vns disent qu'il en faut trois pour le moins, ou mesmes dauantage, iusques à dix: moins il y en a, d'autant plus la victoire est elle disputée, & plus tardiue: mais à mesure qu'il y en a beaucoup, la luitte en dure moins, & le lyon en est plutost deschiré. Mais que l'on prenne le nombre de sept aigles, qui est le plus fortuné, suiuant Lullius, ou de neuf, suiuant Senior.

Les vaisseaux de la nature, & de l'art.

109. IL y a de deux sortes de vaisseaux, dans lesquels les Philosophes font cuire leur ouurage; l'vn est le vaisseau de la nature, l'autre celuy de l'art. Le vaisseau naturel, que l'on appelle aussi le vaisseau de Philosophie, est la terre mesme de la pierre, qui est comme la femelle, ou la matrice, dans laquelle est receuë la semence du masle, où elle se putrefie, & où elle reçoit la preparation pour la generation. Or pour les vaisseaux arti-

Digitized by Google

ficiels, il y en a de trois sortes; car le secret se cuit dans autant de vaisseaux.

110. LE premier vaisseau artificiel est fait d'vne pierre transparente, ou d'vn verre petrifié. Quelques Philosophes en ont caché la forme, & la figure sous vne certaine description enigmatique, qu'ils en ont fait, disant qu'il estoit composé, tantost de trois, & tantost de deux pieces, c'est à sçauoir de l'alembic, & de la cucurbité; & pour le composer de trois, ils y adjoustent vn couuercle.

111. PLusieurs ont inuenté diuers noms pour exprimer vne multiplicité de vaisseaux necessaires pour l'ouurage philosophique, les appellant diuersement, selon la diuersité des operations, à dessein de nous en cacher le secret; car ils en ont appellé les vns vaisseaux à dissoudre, seruans à la dissolution, les autres vaisseaux à pu-

Digitized by Google

trefier, à distiller, à sublimer, à calciner, & autres semblables noms.

112. MAis pour en parler franchement, & sans supercherie, vn vaisseau seulement artificiel suffit pour tirer, & auoir les deux sortes de soulphre, & vn autre pour l'elixir; car la diuersité des digestions ne demande pas vne diuersité de vaisseaux. Et mesmes il faut bien prendre garde que l'on ne change, ou que l'on n'ouure les vaisseaux, iusques à la fin du premier ouurage.

113. IL faut que la forme du vaisseau de verre soit ronde dans son fond ou cucurbite, ou bien en ouale. Il faut que son col soit haut, pour le moins de la palme de la main, ou plus, qu'il soit assez large par le commencement: mais qu'il aille en s'estressissant vers l'ouuerture, estant fait comme vne phiole. Il faut qu'il n'y ait point d'aspreté, & inesgalité, & qu'il soit

Digitized by Google

eſpais par tout eſgalement, afin de pouuoir reſiſter à vn feu long, & aigu. La cucurbite s'appelle borgne, parce que l'on la bouche, & lute bien aux bords auec le ſceau hermetique, de peur que rien d'eſtranger n'y entre, ou que l'eſprit ne s'en eſchappe.

114. IL faut que le ſecond vaiſſeau artificiel ſoit de bois, fait d'vn trõc de chaiſne coupé en deux hemiſpheres concaues, où il faut fomenter l'œuf des Philoſophes, iuſques à tant qu'il ponde: pour le regard duquel voyez la fontaine de Treuiſanus.

115. LEs practiciens ont appellé leur fourneau le troiſieſme vaiſſeau, lequel tient les autres vaiſſeaux, où eſt toute la matiere de leur œuure. Les Philoſophes ont auſſi taſché de nous en cacher le myſtere, & le ſecret.

116. CE fourneau, qui eſt le gardien, & le depoſitaire de tous les myſteres de l'ouurage, a *Le fourneau immortel.*

eſté appelé athanor ou immortel, à cauſe du feu perpetuel qu'il cõſerue; car c'eſt dans luy qu'eſt entretenu vn feu continuel; quoy que par fois ineſgal, pour le regime de l'ouurage; car il faut que ce feu ſoit tantoſt plus grand, & tantoſt plus petit, ſelon la quantité de la matiere, & la capacité du fourneau.

117. LA matiere du fourneau ſe fait de brique cuitte, ou d'vne terre graſſe, ou argille parfaitement broyé, & preparé auec du fumier de cheual, y ayant du poil meſlé parmy, afin qu'elle tienne mieux, & qu'elle ne s'eclatte, & ne ſe fende point par vne longue chaleur. Les coſtez, & les murailles de ce fourneau, doiuent eſtre de l'eſpaiſſeur de trois ou quatre doigts, afin qu'ils puiſſent retenir, & auſſi reſiſter à la chaleur plus parfaitement.

118 LA forme du fourneau doit eſtre ronde, & ſa hauteur interieure de deux pieds ou

Digitized by Google

enuiron, & au milieu doit estre mise vne lame de fer ou d'airain, ronde aussi, de l'espesseur du dos d'vn cousteau, occupant, & bouchant presque la largeur interieure du fourneau : mais neantmoins elle doit estre vn peu plus estroite, & n'en doit point toucher les murailles, estant appuyée sur trois ou quatre broches de fer iointes aux murailles du fourneau : il faut aussi qu'elle soit toute troüée fort prés, afin que la chaleur passe à trauers, & entre les costez du fourneau & les bords de la lame ou grille de fer: & faut dans les costez du fourneau au dessous, & au dessus de la grille, faire de petites portes, afin que par l'ouuerture d'enbas l'on y puisse donner le feu, & que par celle de dessus l'on puisse connoistre le temperemment de la chaleur, à l'oppofite de laquelle il faut faire vne petite fenestre en figure romboïde, garnie d'vn verre, afin qu'y

approchant l'œil, l'on puisse apperceuoir les couleurs que la lumiere oppofite fera apperceuoir, sur le milieu de la grille susdite soit mis vn tripieds auec le vaisseau dessus. Enfin, il faut couurir, & boucher entierement le fourneau, bastissant à tenant sur ses murailles vne vouste faite de la mesme matiere de brique cuitte: il faut aussi boucher fort bien la petite porte dessus, de peur que la chaleur ne s'exhale.

Practique du soulphre.

119. TV as donc là tout ce qui est necessaire au premier ouurage, dont la fin est la generation des deux soulphres. Or c'est ainsi que tu les composeras, & accompliras. Prens vn Lyon roux, genereux, & belliqueux, ayant toute sa force naturelle. En apres prens sept ou neuf genereuses aigles, & vierges, dont la vivacité des yeux ne s'esmouffe point aux rayons du Soleil: mets ces oyseaux

Digitized by Google

auec le Lyon dãs vne prison claire, & bien fermée, sous laquelle il faut mettre le bain, afin que par cette tiede vapeur, ils soient excitez au combat, & bien-tost ils se liureront vne longue, & rude bataille, iusques à tant enfin qu'enuiron le quarantiesme iour les aigles commencent à deschirer la beste, laquelle en mourant soüillera toute la prison d'vne baue, & d'vn venin noir, duquel les aigles estans endommagées, seront aussi contraintes de mourir. De la putrefaction de ses cadavres, il s'en engendrera vn corbeau, qui petit à petit dressant sa teste, & le bain estant vn peu augmenté, commencera à estendre ses aisles, & à voler: mais il roderalong-temps pour tascher de trouuer quelque fente, par le moyen des vents, & des nuages qui s'y soufleueront: mais prends bien garde qu'il n'en trouue point. Enfin, estant blanchy par vne pluye

lente, & longue, & par vne rosée Celeste, il sera changé en vn cygne tres-blanc. Or que la naissance du corbeau te soit vn indice de la mort du Lyon. En blanchissant le corbeau, tires les elemens, & distilles les selon la forme, & l'ordre prescrit, iusques à tant qu'ils soient fixes dans leur terre, & qu'ils deuiennent comme en vne poussiere tres-blanche, tres-subtile, & tres-desliée. Ce qui estant fait tu auras ce que tu desires pour ce qui regarde l'ouurage blanc.

120. SI tu veux passer outre, pour auoir l'ouurage rouge, adiouste-y l'element du feu, qui manque à l'ouurage blanc, sans donc remuer aucunement le vaisseau, & le feu estant peu à peu renforcé par ses poincts, presses la matiere, iusques à tant que ce qui estoit caché commence à deuenir manifeste, dont vn indice est quād la couleur citrine commence à paroistre

roiſtre, regis le feu du quatrieſme degré par ſes points, iuſques à tant que par l'ayde de Vulcain, du lys il en naiſſe des roſes pourprines, & en ſuitte l'amarante teint d'vne ſombre rougeur de ſang: mais ne ceſſes point de reueiller le feu par le feu, iuſques à tant que tu voyes la matiere ſe terminer en des cendres tres-rouges, & impalpables. Or que cette pierre rouge eſleue ton eſprit à pouſſer plus auant, ſous les auſpices de la Saincte Trinité.

121. CEux qui ignorent les ſecrets de la nature & de l'art penſans d'auoir pouſſé leur ouurage iuſques au bout, & d'auoir accomply tous les preceptes du ſecret, lors qu'ils ont trouué le ſoulphre, ſe trompent fort; & en vain tenteront-ils la proiection: car la pratique de la pierre ne peut eſtre acheuée que par deux operations, dont la premiere c'eſt la

Digitized by Google

creation du soulphre. La seconde, c'est la confection de l'elixir.

122. LE soulphre des Philosophes est vne terre tres-subtile, tres-chaude, & tres-seche, dans la racine, & le centre de laquelle est caché le feu naturel, qui y est merueilleusement multiplié. C'est pour cela que l'on a appellé ce soulphre ou cette terre, le feu de la pierre; car il a de soy la vertu d'ouurir, & de penetrer les corps des metaux, & de les conuertir en son temperemment, & de produire son semblable; d'où vient qu'il est pris pour le pere, & la semence masculine.

123. AFin que nous ne laissions rien en arriere sans en parler, que l'on sçache que de ce premier soulphre, il s'en engendre vn second; & ainsi qu'il se multiplie iusques à la fin. Que le sage donc garde bien cette mine eternelle de feu celeste. Or de la mes-

Digitized by Google

me matiere, d'où s'engendre le soulphre auec la mesme aussi se multiplie-il, en adjoustant vne petite portion du soulphre susdit dans la matiere que l'on veut multiplier: neantmoins il faut que cela se fasse auec poids, & mesure. Or que l'on aille voir le reste dans Lulle, & qu'il suffise icy de l'auoir indiqué.

Composition de l'elixir.

114. L'Elixir se compose de trois sortes de matiere; c'est à sçauoir d'vne eau metallique, ou mercure sublimé comme a esté dit, du leuain blanc, & rouge, selon l'intention de l'operateur, & de la matiere du second soulphre, & tout cela auec poids, & mesure.

115. DAns l'elixir parfait, il se rencontre cinq qualitez propres, & necessaires, qui sont d'estre fusible, permanent, penetrant, teignant, & multipliant: il emprunte la qualité de teindre, & de fixer du leuain, celle de pe-

Digitized by Google

netrer du soulphre, celle d'estre fusible de l'argent vif, qui est vn milieu par lequel les teintures s'vnissent, & se conjoignent, c'est à sçauoir celles du leuain, & celles du soulphre. Or pour la vertu de multiplier, elle luy est versée, & communiquée par l'esprit de la quintessence.

126. LEs deux parfaits metaux donnent aussi vne teinture parfaite, parce qu'ils sont teints du pur soulphre de la nature. Que l'on ne cherche donc point d'autre leuain des metaux ailleurs qu'en ces deux corps. Teins donc ton elixir blanc, & rouge auec le Soleil, & la Lune; or le mercure en reçoit le premier la teinture, & l'ayant receuë la communique en suitte.

127. EN composant l'elixir; prends garde que tu ne confonde les leuains, & que tu ne mesles l'vn pour l'autre; car chaque

Digitized by Google

elixir veut estre auec son propre, & particulier leuain, & auec ses propres elemens; car naturellement les deux luminaires ont leur soulphre diuers, & leurs teintures distinctes.

128. LE second ouurage se cuit dans vn mesme, ou semblable vaisseau, dans le mesme fourneau, & par les mesmes degrez de feu que le premier: mais il s'acheue en bien moins de temps que le premier.

129. IL y a trois humeurs dans la pierre, qu'il faut tirer successiuement, c'est à sçauoir l'acqueuse, la aërienne, & la radicale. Or tout le soin, & le trauail de l'operateur est à l'entour de l'humeur: & dans l'ouurage de la pierre, il ne se circule autre element que l'humide; car il faut auant toutes choses, que la terre soit resoulte en humeur, & qu'elle se liquefie. Or pour l'humeur radicale, qui passe

Trois humeurs en la pierre.

Digitized by Google

pour vn feu : elle eſt la plus gluante, & la plus opiniaſtre de toutes; parce qu'elle eſt attachée, & collée au centre, & à la racine de la nature, & de la ſubſtance, dont elle ne ſe ſepare pas facilement. Tires donc ces trois humeurs par leurs rouës peu à peu, & ſucceſſiuement par diſſolution, & congelation; car par la diſſolution & la congelation alternatiue, & ſucceſſiue s'accomplit la rouë eſtenduë, & meſme tout l'ouurage.

130. LA perfection de l'elixir conſiſte dans l'vnion eſtroite, & dans le mariage indiſſoluble du ſec, & de l'humide; en ſorte que iamais ils ne ſe puiſſent ſeparer: ſi bien qu'il faut que le ſec fluë en vne matiere humide par la moindre chaleur, demeurant inalterable à toutes les violences du feu. Vne marque de ſa perfection eſt, ſi en en iettant tant ſoit peu ſur vne lame de fer, ou d'airain toute

Digitized by Google

rouge, il y flue ſans fumer.

131. PRens trois liures de terre rouge, ou leuain rouge, d'eau, & d'air autant de l'vn que de l'autre le double, meſles bien, & broyes par enſẽble toutes ces choſes, les reduiſant en vn amalgame, qui deuienne comme du beurre, ou comme vne paſte metallique, en ſorte que la terre ſoit tellement ramollie qu'elle ne ſe ſente pas ſous les doigts: adjouſtes y vne liure & demy de feu, fais digerer ces choſes dans leur vaiſſeau bien bouché par le feu du premier degré, autant qu'il eſt neceſſaire. Apres il en faut tirer les elemens chacun par leurs degrez de feu auec ordre, leſquels par vn mouuemẽt lent, ſeront enfin digerez & fixez en leur terre, en ſorte que rien de volatil ne s'en pourra eſchaper. Enfin, la matiere deuiendra comme vne roche claire, rouge, & diaphane, dont tu prendras vne partie à plai-

Digitized by Google

sir, laquelle ayant ietté dans vn creuset sur vn feu lent, abbreuues-là goutte à goutte de son huile rouge, iusques à tant qu'elle se fonde entierement, & qu'elle fluë sans fumer, & ne crains pas qu'elle s'enfuye; car la terre estant ramollie par ce doux breuuage le retiendra dans ses entrailles; & alors gardes bien, & retiens deuers toy cét elixir parfait, resioüis toy en Dieu, & sois secret.

132. PAr vn mesme ordre, & par la mesme methode l'on fait l'elixir blanc; pourueu que l'on se serue dans sa composition seulement des elemens blancs; car son corps estant cuit & acheué, deuiendra pareillement comme vne roche blanche, resplendissante, & semblable au cristal, laquelle estant imbuë, & abbreuuée de son huile blanc, deuiendra fusible, iettes de l'vn, & de l'autre elixir vne liure sur dix

Digitized by Google

d'argent vif laué, & tu en admireras l'effet.

133. D'Autant que dãs* l'elixir les forces du feu naturel sont multipliées, & redoublées merueilleusement; à cause de l'esprit de la quintessence qui y est inspiré, & que les accidens vicieux & qui adherent aux corps qui en terniſſoient la pureté, enuelop-pans ainsi dans des tenebres la vraye lumiere de la nature, en sont bannis par de longues, & diuerses sublimations, & digestions; c'est pour cela que le feu naturel y estãt comme degagé de ses liens, & estant aidé du secours des forces celestes, agit tres puissamment, estant renfermé dans ce cinquiesme element. Que l'on ne trouue donc pas estrange, s'il possede la vertu, non seulement de perfectionner les choses imparfaites: mais encore s'il a la faculté de se multiplier, & se perfectionner soy-

* *La multiplication de l'elixir.*

Digitized by Google

meſme. Or la ſource de la multiplication eſt dans le Prince des luminaires, qui par la multiplication infinie de ſes rayons, engendre toutes choſes dans ce monde, & les ayant engendrées les multiplie, verſant dans les ſemences des choſes vne vertu multipliante,

134. LA methode, & la voye de multiplier l'elixir eſt de trois ſortes. Pour la premiere prens vne liure de l'elixir rouge, que tu meſleras dans neuf de ſon eau rouge, & diſſouts le en cette eau dans vn vaiſſeau à diſſoudre. Cette matiere eſtant parfaitement diſſoulte, & meſlée, coagule-là en la cuiſant par vn feu lent, iuſques à tant qu'elle deuienne ferme, & ſemblable à vn rubis, & à vne lame rouge, laquelle il faut apres abbreuuer de ſon huile rouge en la façon ſuſdite, iuſques à tant qu'elle fluë. Ainſi tu auras vne medecine dix fois plus forte que la premiere, & ſi la choſe

Digitized by Google

ſe fait facilement, & en peu de temps.

135. POur la ſeconde façon, prens vne portion de ton elixir à volonté, meſlée auec ſon eau, les poids, & la proportion y eſtans obſeruez, mets là dans vn vaiſſeau de reduction bien bouché, diſſouts là dans le bain par inhumation; eſtant diſſoute diſtille-là, ſeparant les elemens l'vn apres l'autre par leur propre feu, & faiſant qu'ils ſe fixent à la fin comme il a eſté fait dans le premier & ſecond ouurage, iuſques à tant qu'elle s'endurciſſe en pierre. Enfin abbreuuez-là, & fais en la projection. Cette voye eſt la plus longue; mais elle eſt la plus riche; car la vertu de l'elixir s'augmente au centuple; car d'autant plus ſubtil deuient-il par operations reïterées, d'autant auſſi reçoit-il dauantage de forces, & de vertus celeſtes, & inferieures, & opere plus puiſſamment.

Digitized by Google

136. EN dernier lieu, prens vne once du susdit elixir, dont les vertus ont esté ainsi multipliées, iette-là sur cent de mercure laué, & en peu de temps le mercure eschauffé sur la braise, se changera en vn pur elixir, dont si tu iettes semblablement vne once sur cent autres de semblable mercure, vn Soleil tres-pur d'abord en naistra. La multiplication de l'elixir blanc se doit faire de la mesme sorte. Or cherches les vertus de cette medecine pour guerir toutes sortes de maladies, & conseruer la santé, comme aussi ses autres vsages dans Arnaud de Ville-neufue, Lulle, & autres Philosophes.

137. LE Zodiaque des Philosophes t'enseignera à cher-
Les temps de la pierre. cher* les temps de la pierre; car la premiere operation, & regime pour auoir le blanc, se doit commencer dans la maison de la Lune, & la seconde se termine dans la se-

Digitized by Google

conde maiſon de Mercure : mais la premiere operation pour paruenir au rouge, ſe commence dans la ſeconde maiſon de Venus, & la derniere ſe termine dans le ſecond tribunal royal de Iupiter, de qui noſtre Roy tres puiſſant receura vne couronne tiſſuë de rubis tres precieux ; ainſi l'année recommence ſes reuolutions, repaſſant ſur ſes propres veſtiges.

138. VN dragon à trois teſtes, garde cette toiſon d'or. La premiere teſte procede des eaux; la ſeconde, de la terre; la troiſieſme, de l'air : neantmoins il faut que toutes ces teſtes n'en faſſent qu'vne tres-puiſſante, qui deuorera tous les autres dragons; & pour lors le chemin te ſera frayé pour aller à la toiſon d'or. En liſant ces choſes inuoques l'Eſprit de la lumiere eternelle, parles peu, raiſonnes beaucoup, & iuges bien.

Digitized by Google

VN AMATEVR DE Chymie à ceux qui font profession de cette noble Philosophie.

LA difference qu'il y a entre la Philosophie viuante des Hermeticiens, & la Philosophie morte des Payens, est que celle-là a esté inspirée diuinement aux premiers Maistres de la Chymie, cette Reine de toutes les Sciences, & qu'elle ne recognoist pour son autheur que l'Esprit S. de la verité, qui soufflant où il luy plaist, verse aux esprits la veritable lumiere de la nature, par laquelle les tenebres de l'erreur sont dissippées & bannies : mais celle-cy doit son inuention aux Payens, qui delaissans & negligeans les pures sources de la doctrine, ont introduit des causes & des principes faux qui sont des

Digitized by Google

productions de leur propre cerueau pour des veritables, au grand dommage des Lettres. Mais quoy que pourroit produire de bon ceux à qui iamais vn rayon de la sageſſe eternelle de Dieu n'a eſclairé, & ceux qui iamais n'ont connu Ieſus-Chriſt, la ſource de toute ſcience, & intelligence. Il ne faut pas donc trouuer eſtrange s'ils n'ont aduancé que des ſornettes, & des contes de vieilles, & s'ils nous ont debité tant de reſueries, & de fictions, dont ils ont tellement gaſté la Philoſophie ſacrée, qu'à preſent l'on n'y void point reluire les traits de ſa beauté naturelle. Mais vous obiecterez qu'Hermez meſme, le Prince de noſtre Philoſophie viuante a eſté Payen, & que meſmes il a precedé de beaucoup de ſiecles des Autheurs, dont la Philoſophie ne doit aucunemẽt eſtre receuë : mais que cela ſoit, que s'enſuit-il de là. Hermez Triſ-

megiſte à la verité tire ſa naiſſance du Gentiliſme : mais par vn priuilege de Dieu tout particulier, il a eſté tel que dans ſa vie, dans ſes mœurs, & dans ſa Religion il faiſoit paroiſtre parfaitement le culte du vray Dieu, il profeſſoit Dieu le Pere, lequel il diſoit ne faire participant de ſa Diuinité aucun autre, & le reconnoiſſoit comme le Createur de l'homme : il reconnoiſſoit auſſi le Fils de Dieu, par lequel tout ce qui eſt creé a eſté fait vniuerſellement, & dont le nom comme merueilleux & ineffable, eſtoit inconnu aux hommes, & meſmes aux Anges, qui admiroient auec eſtonnement ſa generation. Que veut-on dauantage, noſtre Hermez a eſté celuy qui par vne grace ſpeciale, & par vne reuelation de Dieu tres-bon, & tres-grand, a predit que ce meſme Fils deuoit venir en chair, & ce dans les derniers ſiecles ; afin de rendre

les

Digitized by Google

les bons eternellement bien-heureux. C'aesté luy qui a enseigné auec tant de clarté le mystere adorable de la tres-sacrée Trinité, tant selon la pluralité des personnes, que selon l'vnité de l'essence Diuine en trois hypostases : comme ceux qui auront tant soit peu de discernement, & d'intelligence, le pourront coniecturer par les choses suiuantes, qu'à peine le peut-on trouuer ailleurs plus ouuertement, & plus clairement; car il en parle ainsi de la lumiere intelligente, qui a esté de toute eternité, a procedé vne lumiere intelligente : & neantmoins cette lumiere intelligente, ou cét entendement lumineux est aussi eternel que son principe, en ayant procedé de toute eternité, & n'estant rien autre que sa verité, & son esprit, qui embrasse, & contiene toutes choses. Hors de luy, il n'y a point d'autre Dieu, il n'y a point

d'Ange, ny aucune essence; car il est le Seigneur de toutes choses, & le Pere, & le Dieu de toutes les creatures. Toutes choses sont au dessous de luy, & en luy. Ie t'atteste, ô Ciel, qui es le sage ouurage du grand Dieu, ie t'atteste la voix du Pere qu'il profera la premiere fois, lors qu'il forma tout le monde. Ie t'atteste par la parole vniquement engendrée du Pere, & par le Pere mesme, qui contient toutes choses, & lequel ie reclame de m'estre propice, & fauorable. Foüillés à presét tãt qu'il vous plaira, ô doctes Sectateurs de la doctrine d'Hermez, iour & nuit les volumes des Payens; & ce auec le plus d'estude que vous pourrez, & cherchez si vous y trouuerez des choses si saintes, si pieuses, & si Chrestiennes. Nostre Hermez a esté Gentil, ie l'aduouë: mais ç'a esté vn Gentil qui a connu la puissance, & la grandeur de Dieu, tant par

les autres creatures, que par soy-meſme, & a glorifié Dieu entant que Dieu: & meſmes ie ne feray point de difficulté de dire qu'il a de beaucoup ſurpaſſé par ſa pieté pluſieurs Chreſtiens, qui ne le ſont que de nom, & qu'il a rendu à Dieu comme à la ſource de tous les biens, des graces, & des remerciemens, pour les bienfaits receus; auec vne profonde ſouſmiſſion d'eſprit; & tout autant qu'il a pû. Apprenez, ie vous prie, du Prophete, ô amateurs de cette doctrine, ſi Dieu n'a pas conuerſé, & agy parmy les Gentils auſſi bien qu'auec ſon peuple, voyant qu'il en parle ainſi. Depuis le Soleil naiſſant iuſques au couchant mon nom eſt grand entre les Nations, & par tout l'on ſacrifie, & l'on offre à mon nom oblation pure; parce que le bruit de mon nom eſt grand, dit le Dieu des armées. Ie vous prie, rappellez vn peu dans

Digitized by Google

voſtre memoire, & confeſſez ingenuëment la verité. Les Mages qui vinrent d'Orient à la conduitte de l'eſtoile, pour adorer Ieſus-Chriſt, n'eſtoient-ils pas Gentils: & neantmoins ſon peuple ne l'a-il pas attaché au malheureux bois de la Croix: mais voyez chers nourriſſons de la veritable Sageſſe, quelle difference il y a de luy d'auec les autres Gentils, qui n'auoient pas les ſentimens d'Hermez: & de quelle ſource ils ont puiſé les fondemens de leur doctrine. Voyez, & cherchez diligemment dans leurs eſcrits, & vous verrez comme ces Philoſophes là ne rendent pas le tribut de leur Philoſophie à Dieu: mais l'attribuët toute à leurs trauaux, & à leurs veilles. Comme au contraire, ſi vous iettez les yeux ſur le commencement du Traité excellent de voſtre bon pere Hermez, contenant ſept Chapitres, où il traite du ſecret de la pierre natu-

Digitized by Google

telle, vous y verrez auec quels sentimens de pieté il parle de Dieu distributeur de cette science secrette; car il commence ainsi. Pendant tout le cours de mon aage ie n'ay cessé de faire des experiences, & n'ay iamais baillé de relasche à mon esprit dans le trauail. I'ayeu cét art, & cette science par l'inspiration de Dieu seulement, qui a daigné me la reueler: moy qui suis son seruiteur, il est vray que ceux qui se seruent de leur raisonnement, à ceux-là il a baillé la liberté d'en iuger, sans declarer tout ouuertement: en sorte neantmoins qu'il n'a laissé à personne occasion de s'y mesprendre, que par leur faute. Pour moy, si ie ne craignois le iour du iugement, & la damnation de mon ame, pour auoir caché cette science, ie proteste que ie n'en ferois aucune ouuerture, & ie n'en reuelerois aucune chose à personne du monde: mais i'ay

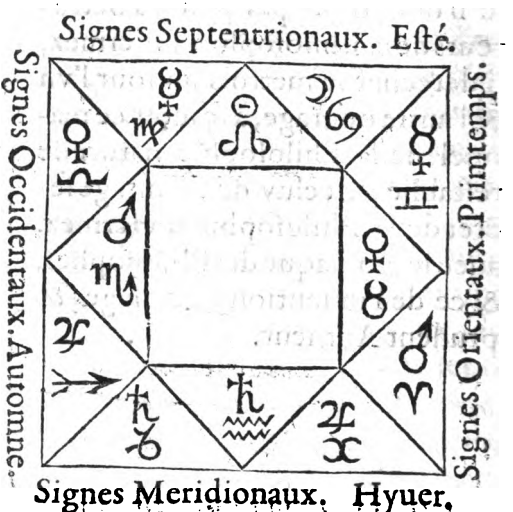
Digitized by Google

voulu rendre cette debte aux fidelles, tout ainsi que l'Autheur de la foy a daigné me la departir. Or c'est ainsi que parle Hermez. Et de verité, ie ne pense pas que l'on puisse iamais rien proferer de plus raisonnable, & de plus conforme à la Religion Chrestienne. Et c'est pour cela que tous les esprits les plus sublimes, qui sont & qui ont esté, ont embrassé cette Philosophie viuante, sacrée, & diuine d'Hermez, de tout leur cœur, de toute leur ame, & de toutes leurs forces, reiettans la doctrine morte, prophane, & humaine des Gentils, & nous l'ont touſiours recommandé, & enrichy par leurs escrits, & par leurs veilles, entre lesquels pour le confesser ingenuëment, ne m'estant pas arriué de rencontrer aucun Escriuain plus veritable, plus net, & plus clair iusques à present, que l'Autheur de ces deux Traitez, qui est à la verité

sans nom ; mais qui merite la qualité d'vn veritable Philosophe, i'ay trouué à propos, & ay creu que ie n'obligerois pas peu les Sectateurs de la Philosophie d'Hermez, si derechef ie mettois au iour l'vn & l'autre ouurage, à sçauoir ce manuel de la Philosophie naturelle restablie, & celuy de l'ouurage secret de la Philosophie d'Hermez, auec le Zodiaque des Philosophes, & ce de l'inuention de ce sage, & prudent Autheur.

Digitized by Google

Le Zodiaque des Philosophes, avec les Maisons des Planettes.



Temps de la Pierre.

Le Zodiaque des Philosophes.

LA figure icy descrite est le Zodiaque des Philosophes: à chaque Planette les Anciens ont assigné deux domiciles, excepté au Soleil, & à la Lune, qui n'en ont

qu'vn : & meſmes leur deux maiſons ſont voiſines. Dans cette figure chaque Planette occupe ſes propres maiſons. Les Philoſophes dans le regime de leur ouurage Philoſophique commencent leur operation dés l'Hyuer; c'eſt à ſçauoir depuis le Capricorne, * qui eſt la premiere maiſon de Saturne, & en tirant vers la droitte, ſe preſente la ſeconde maiſon de Saturne dans le ſigne d'Aquarius, auquel temps Saturne, c'eſt à dire la noirceur de l'œuure, commence à dominer. Ce qui arriue apres le quarante-cinq ou cinquantiéme iour. * Le Soleil arriuant dans les Poiſſons, l'œuure deuient tres-noire, & plus noire que le noir meſme : & pour lors la teſte du corbeau commence à paroiſtre. Le troiſieſme mois accomply, & le Soleil entrant dans le Belier la ſublimation commence à ſe faire, ou la ſeparation des elemens. Le Soleil eſtant

* *Le Soleil eſtant.*

* *Comme enſeigne Lulle chap.* 39.

dans le signe suiuant, iusques à l'Escreuisse, ils blanchissent l'œuure: & estant dans l'Escreuisse, l'œuure reçoit son esclat, & sa splendeur parfaite; & là se terminent les iours & le temps de l'entier accomplissement de la pierre, ou du soulphre blanc, ou de l'ouurage lunaire du soulphre, la Lune regnant pour lors glorieusement dans son throsne, & dans sa maison, le Soleil estant dans le Lyon, qui est sa propre maison, se commence l'ouurage solaire: mais estant paruenu dans la balance, l'ouurage se change en vne pierre rouge, ou soulphre parfait. Pour les deux autres signes qui restent, le Scorpion, & le Sagittaire ils sont dediez à l'accomplissement de l'elixir: & ainsi cette merueilleuse production des Philosophes se commence dans le regne de Saturne, & se finit, & se perfectionne dans celuy de Iupiter.

FIN.

Digitized by Google

TABLE
DES CHOSES PLVS REMARQVABLES contenuës en ce Liure.

Dieu, page 1
Le Monde, 2. & 8
La Nature, 5
La matiere premiere, 11
Des diuerses opinions des Philosophes, 14
La creation du monde, 16
La matiere & la forme sont les deux anciens principes des choses, 20
La creation du Soleil, 27
La lumiere est la forme vniuerselle, 30
La creation de l'homme, 34
Trois sortes d'information de la matiere premiere, 38
La corruption ne procede pas de la contrarieté des qualitez, 40
Les Elemens, 47
La Terre, 55
L'eau, 61

Digitized by Google

L'air, 73
Le feu, 78
L'amour eſt le genie de la Nature, 88
La contrarieté ne ſe rencontre point dans les elemens, 89
La contrarieté procede de ce que les qualitez ſont plus ou moins intenſes les vnes que les autres, 97
Les qualitez des elemens ſont temperez, 98
Le cinquieſme element, 104
La premiere contrarieté a eſté entre la lumiere & les tenebres, 107
Les parties du monde ne ſont ny elemens, ny ne ſe changent l'vne en l'autre, 109
La terre & le feu ne ſe changent point l'vn en l'autre, 112
La terre & l'eau ne ſe conuertiſſent point l'vne en l'autre, 120
L'eau & l'air ne ſe conuertiſſent point l'vn en l'autre, 123
L'eau ſeule ſe circule, 128
Trois cercles ou rouës de la circulation, 136
Le premier cercle, 137
Le ſecond cercle, 138
Le troiſieſme cercle, 141
La circulation de l'humeur dans les mixtes, 144
La fermentation ou leuain de l'eau, 146
La fermentation des autres elemens par le

Digitized by Google

moyen de l'eau, 147
Trois ſouuerains genres des mixtes, 152
Les mineraux, 153
Les vegetaux, 155
Les animaux, 156
L'homme eſt vn petit monde, 157
Chaque mixte eſt vn petit monde, 157
Les mixtes viuans, ſont compoſez de corps, d'eſprit, & d'ame, 158
Le corps, 158
L'eſprit, 158
Les formes, 161
La vertu de multiplier procede de la forme, 171
La lumiere & les tenebres ſont les principes de la vie, & de la mort, 174
Les formes des animaux, & des vegetaux ſont raiſonnables, 174
La naiſſance & la deſtruction des choſes, 179
La corruption, 180
La generation, 181
Les ſemences des choſes, 183
La vie & la mort, 184
Les Natures ſpirituelles, 185
Deux ſortes d'alimens, le corporel, & le ſpirituel, 187
Le feu de la Nature eſt ſpirituel, 190
Le feu commun peut auſſi eſtre dans le rang des choſes ſpirituelles, 191

Digitized by Google

La lumiere eſt dans le rang des choſes ſpirituelles, 193
L'eſprit de l'Vniuers, 199
Le corps diaphane, 204
Les principes actifs ſont ſpirituels, 208
Les qualitez ſont les inſtrumens, non pas les cauſes des actions, 210
Les teintures, les odeurs, & les ſaueurs, 211
La rarefaction & la condenſation ſont les inſtrumens de la Nature, 212
L'humide radical, 214
L'humeur radicale eſt immortelle, 215
Deux ſortes d'humeurs dans les mixtes, ibid.
Le verre ſe fait de l'humide radical, 216
L'humide radical reſide dans les cendres, 217
L'humide radical eſt la racine du monde materiel, 219
L'humide radical eſt le lieu de la matiere, & de la forme, 223
La chaleur naturelle, & l'humide radical ſont de differente nature, 224
Les premiers & ſeconds exemplaires des choſes, 227
L'harmonie de l'Vniuers, 228
Les quatre qualitez ſont comme les tons harmonieux de la Nature, 231
Le mouuement de la Nature, 232

Digitized by Google

Le Ciel eſt continu, 236
Les intelligences, 239
La Terre, 242

TABLE
DE L'OVVRAGE SECRET de la Philoſophie d'Hermez.

Exhortation, page 257
La matiere de la pierre, 267
Le mercure des Philoſophes, 282
La ſublimation Philoſophique du mercure, 286
Pratique, 298
Les milieux & les extremitez de la pierre, 300
Les milieux materiels, 301
Les milieux operatifs, 302
Les milieux demonſtratifs, 304
Quatre digeſtions, 308
La premiere digeſtion, 308
La ſeconde digeſtion, 309
La troiſieſme digeſtion, 310
La quatrieſme digeſtion, 311
La circulation des Elemens, 315
Deux ſortes de rouës, la grande & la petite, 320

Digitized by Google

Le premier cercle, 322
Le second cercle, 324
Le troisiesme cercle, 326
Le feu sert à la Nature & à l'art, 329
Trois sortes de feu dans la pierre philosophale. Le naturel, 332
Feu contre Nature, 333
L'eau de la pierre est feu, 336
Quatre degrez de feu, 339
Le poinct du feu, 340
Quatre elemens de la pierre philosophale, 342
La proportion, 343
Les vaisseaux de la Nature & de l'art, 344
Le fourneau immortel, 347
Pratique du soulphre, 350
Composition de l'elixir, 355
Trois humeurs en la pierre, 357
La multiplication de l'elixir, 361
Les temps de la pierre, 364
Le Zodiaque des Philosophes. 376

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google